



Sans crainte, nous nous permettons d'aller à contre-courant, ce qui ne nous est pas inhabituel. Mais nous sommes bien accompagnés, en compagnie avec des personnes compétentes, plus nombreux que beaucoup ne pensent. Mais tous n'ont pas 'bonne presse', ne pouvant être cataloguées de politiquement et médiatiquement, voir évangéliquement correctes. Nous avons bien dit 'politiquement' car la politique est très à l'œuvre, avec bien entendu son fond caché, ou pas, qui est la finance. Oui, la finance !

Nous ignorons, et ne sommes pas conscients des secrets bien gardés de découvertes scientifiques diverses et de leurs implications, principalement militaires, électroniques, informatiques, des capacités inouïes possibles pour transformer des humains en esclaves inconscients, se croyant plus libres qu'ils ne sont en réalité. Il y a diverses réalités humaines qui ont produit l'émergence des 'Gilets Jaunes'.

Nous pouvons concevoir, c'est l'évidence, qu'il existe des instruments de destructions massives qui seront utilisés tôt ou tard. Ce sera tout à la fois le fruit de la folie et de l'orgueil humain, et des instruments de jugements divers. Nous en sommes bibliquement avertis.

Le titre donné à cette étude n'est-il pas prétentieux ? Nous pouvons l'admettre. Mais il ne l'est pas plus que ceux des auteurs présentant la thèse opposée qui peuvent être acerbes et provocants.

Plus que dans des études précédentes, cette présente plus 'terre à terre' pourrait s'appeler 'Variations', vu le nombre d'auteurs à qui nous faisons 'jouer leurs partitions'. Mais ici il ne s'agit pas de musique, mais d'un sujet des plus actuels qui fait couler beaucoup d'encre, utiliser beaucoup de salive, et au désir de certains, payer beaucoup de taxes. Mais est-ce justifié ?

Bien que 'muselée', la contestation existe, et ici nous lui donnons la parole en encourageant l'information non conventionnelle à qui veut bien l'entendre.

L'enjeu est humain, et aussi spirituel.

Si vous le voulez bien, à vos marques, lecture !



Osons dire et lire
Osons lire et dire

À dire vrai !

Question de taxes ?

Pas seulement !

Amos

Photos personnelles et Internet

" 16 Et les vingt-quatre vieillards, qui étaient assis devant Dieu sur leurs trônes, se prosternèrent sur leurs faces, et ils adorèrent Dieu, 17 en disant : Nous te rendons grâces, Seigneur Dieu tout-puissant, qui es, et qui étais, de ce que tu as saisi ta grande puissance et pris possession de ton règne. 18 Les nations se sont irritées ; et ta colère est venue, et le temps est venu de juger les morts, de récompenser tes serviteurs les prophètes, les saints et **ceux qui craignent ton nom***, les petits et les grands, **et de détruire ceux qui détruisent la terre.** 19 Et le temple de Dieu dans le ciel fut ouvert, et l'arche de son alliance apparut dans son temple. Et il y eut des éclairs, des voix, des tonnerres, un tremblement de terre, et une forte grêle. " (Ap.11)

* " 14 Puisqu'il m'aime, je le délivrerai ; Je le protégerai, **puisque'il connaît mon nom.** 15 Il m'invoquera, et je lui répondrai ; Je serai avec lui dans la détresse, Je le délivrerai et je le glorifierai. 16 Je le rassierai de longs jours, et je lui ferai voir mon salut. " (Psaume 91)
Qui connaît ce Nom et sa signification, ses trésors cachés ?



Introduction

Le texte biblique cité nous porte dans l'avenir, mais lui se tourne vers le passé, ce futur passé que nous vivons actuellement ? Probablement, certainement, pour l'observateur ayant aussi le regard fixé sur les prophéties bibliques, autant des anciens écrits avant la venue de Iéshoua (Jésus) sur cette terre pour y accomplir l'œuvre du Salut, que des écrits suivants sa venue, formant ensemble le 'canon biblique'. Canon ? Oui, le terme est bien choisi, car il y a de l'explosif spirituel ! Remarquons même que de différentes manière, 'ça Pète' de par la terre entière, observons, écoutons...

Observons :

Dans Apocalypse (1.4) Jean écrit à sept Églises qui sont en Asie, en Turquie actuelle : *"que la grâce et la paix vous soient données de la part de celui **qui est, qui était, et qui vient**, et de la part des sept esprits qui sont devant son trône..."*

Apocalypse 1.8 : *" Je suis l'alpha et l'oméga, dit le Seigneur Dieu, celui **qui est, qui était, et qui vient**, le Tout Puissant. "*

Apocalypse 4.8 : *" Les quatre êtres vivants ont chacun six ailes, et ils sont remplis d'yeux tout autour et au dedans. Ils ne cessent de dire jour et nuit : Saint, saint, saint est le Seigneur Dieu, le Tout Puissant, **qui était, qui est, et qui vient** ! "*

Remarquons :

Face à ces 3 versets, la distinction avec le verset 17 du chapitre 11 en entête dans son contexte qui dit, ainsi qu'en 16.5¹ *" ...en disant : nous te rendons grâces, Seigneur Dieu tout-puissant, qui es, et qui étais, de ce que tu as saisi ta grande puissance et pris possession de ton règne. "* Dans cette parole nous ne trouvons pas : *" **et qui vient** "*, ce qui signifie que nous sommes portés dans le temps où Il sera venu, revenu.

Notons que 11.17 est placé au temps de la 7^{ème} trompette, et 16.5 de la 3^{ème} coupe.

Entre les deux nous lisons en Apocalypse 14.7 : *" Il disait d'une voix forte : Craignez Dieu, et donnez-lui gloire, car **l'heure de son jugement est venue** ; et adorez celui qui a fait le ciel, et la terre, et la mer, et les sources d'eaux. "*

*" Et je vis les morts, les grands et les petits, qui se tenaient devant le trône. Des livres furent ouverts. Et un autre livre fut ouvert, celui qui est le livre de vie. **Et les morts furent jugés selon leurs œuvres, d'après ce qui était écrit dans ces livres** "* (Apocalypse 20.12).

Bien que dans le livre de la Révélation du temps de la fin de l'ère présente, le mot '**Jugement**' est bien entre autres l'un des thèmes centraux ; il concerne, mettons au passé, 'ceux qui auront détruit la terre'. Mais que veut dire '**détruire la terre**' ?

T'auras beau dire, t'auras beau faire... le fort broiera le faible...

Peut-être, peut-être pas...

Mais qui est l'un, et qui est l'autre ?

Les apparences peuvent tromper, c'est connu !

Osons nous placer d'emblée dans la position du croyant en un créateur qui est à l'origine de l'univers et ce qu'il contient, visible et invisible. Et osons prendre en révélation (avec les 65 autres) le premier livre de la Bible et citer du chapitre 2 le verset 5 :

¹ *" Et j'entendis l'ange des eaux qui disait : Tu es juste, toi qui es, et qui étais ; tu es saint, parce que tu as exercé ce jugement "*, parole d'ange. Ap.1.8 est parole du Seigneur.

" Lorsque l'Éternel Dieu fit une terre et des cieux, aucun arbuste des champs n'était encore sur la terre, et aucune herbe des champs ne germait encore : car l'Éternel Dieu n'avait pas fait pleuvoir sur la terre, et il n'y avait point d'homme pour cultiver le sol. "

Et l'**humain apparut**, et **entra** dans l'œuvre du Créateur :

" 7 L'Eternel Dieu forma l'homme de la poussière de la terre, il souffla dans ses narines un souffle de vie et l'homme devint un être vivant.

15 L'Eternel Dieu prit l'homme, et le plaça dans le jardin d'Eden pour le cultiver et pour le garder. 16 L'Eternel Dieu donna cet ordre à l'homme : tu pourras manger de tous les arbres du jardin ; 17 mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras. " (Ge.2)

Il n'est pas de notre propos de commenter le texte créateur biblique, mais notons en passant que selon certains érudits juifs, il est possible de lire 'l'arbre de la réunion du mal et du bien', ce qui implique un mélange. Le mélange n'est-il pas la source de tous les maux de toute l'humanité décidant et œuvrant sans se référer à son Créateur, donc en rébellion ? Ce qui n'est pas sans conséquence durant toute l'histoire de l'humanité. En quoi cela nous concerne-t-il aujourd'hui ?

Savoir et constatations

Après une génération d'humains qui vécurent sur cette terre, qui n'avaient peut-être pas compris le plan créateur : 'cultiver et garder, même s'ils n'avaient pas encore traduit 'exploiter et surexploiter à outrance', ni en avoir les moyens qui nous sont communs aujourd'hui, tout ne se passa pas au mieux, loin de là !

Nous lisons toujours dans le livre des commencements, la Genèse, chapitre 6 :

" 5 L'Eternel vit que la méchanceté des hommes était grande sur la terre, et que toutes les pensées de leur cœur se portaient chaque jour uniquement vers le mal. 6 L'Eternel se repentit d'avoir fait l'homme sur la terre, et il fut affligé en son cœur. 7 Et l'Eternel dit : J'exterminerai de la face de la terre l'homme que j'ai créé, depuis l'homme jusqu'au bétail, aux reptiles, et aux oiseaux du ciel ; car je me repens de les avoir faits. 8 Mais Noé trouva grâce aux yeux de l'Eternel. "

" 11 La terre était corrompue devant Dieu, la terre était pleine de violence. 12 Dieu regarda la terre, et voici, elle était corrompue ; car toute chair avait corrompu sa voie sur la terre. 13 Alors Dieu dit à Noé : La fin de toute chair est arrêtée par devers moi ; car ils ont rempli la terre de violence ; voici, je vais les détruire avec la terre. 14 Fais-toi une arche de bois de gopher... "

Après le célèbre épisode du déluge dont la terre porte encore des traces, nous lisons au chapitre 8 : *" 20 Noé bâtit un autel à l'Eternel ; il prit de toutes les bêtes pures et de tous les oiseaux purs, et il offrit des holocaustes sur l'autel. 21 L'Eternel sentit une odeur agréable, et l'Eternel dit en son cœur : Je ne maudirai plus la terre, à cause de l'homme, parce que les pensées du cœur de l'homme sont mauvaises dès sa jeunesse ; et je ne frapperai plus tout ce qui est vivant, comme je l'ai fait. 22 Tant que la terre subsistera, les semailles et la moisson, le froid et la chaleur, l'été et l'hiver, le jour et la nuit ne cesseront point. "*

Le chapitre 9 parle tout d'abord de bénédiction et d'alliance, avant de lire ce qui semble être la première action terrestre de Noé post déluge :

" 20 Noé commença à cultiver la terre, et planta de la vigne. 21 Il but du vin, s'enivra... "

À chacun de lire la suite, en passant par Babel et bien d'autres rébellions envers le Créateur jusqu'à nos jours, y compris au sein du peuple qui devait représenter Dieu sur terre. Au sein de toute l'histoire de l'humanité est apparu le Rédempteur-Sauveur qui nous a acquis le Salut individuel pour l'immortalité, la vie sans fin, qui n'est pas notre présent sujet.

Nous ignorons tout en ce qui concerne l'origine de la vigne, et des soins que Noé et ses fils lui ont apporté. Ce qui est sûr, ils n'étaient pas clients chez Monsanto, Bayer ou autre industries chimiques concernant leurs produits pouvant être utiles ou nuisibles, selon les regards, selon les utilisations, aussi selon leurs dosages, mais en tout cas pas neutres.

Nous ne savons pas qui a appris à Noé à vinifier le fruit de la vigne, cette connaissance et bien d'autres pouvaient être connues, découverte, mises au point avant le déluge, au temps pendant lequel même des géants vivaient sur terre :

" Les géants étaient sur la terre en ces temps-là, après que les fils de Dieu furent venus vers les filles des hommes, et qu'elles leur eurent donné des enfants : ce sont ces héros qui furent fameux dans l'antiquité " (Ge.6.4). Noé et ses fils ne portaient probablement pas d'ADN de ces êtres, mais ses belles-filles ? Et pour quelles conséquences ? La Bible ne nous le dit pas, c'est un sujet avec bien d'autres que nous pouvons appeler 'les silences de la Bible'.

" Les choses cachées sont à l'Eternel, notre Dieu ; les choses révélées sont à nous et à nos enfants, à perpétuité, afin que nous mettions en pratique toutes les paroles de cette loi " (Dt.29.29).

Voulu par l'ancien président Jacques Chirac, existe au quai Branly à Paris, inauguré le 20 juin 2006, un musée dit des 'arts premiers', réunissant diverses collections existantes, et enrichies.

« Le musée réunit les anciennes collections d'ethnologie du musée de l'Homme (abrité par le Palais de Chaillot) et celles du musée national des arts d'Afrique et d'Océanie (installé à la Porte Dorée). Environ 300 000 objets ont ainsi été transférés du musée de l'Homme ; 3 500 sont exposés sur le plateau des collections permanentes, vaste espace sans cloisons. Les œuvres sont réparties en grandes « zones » continentales : l'Afrique, l'Asie, l'Océanie et les Amériques.

Ce musée est dédié aux arts et civilisations non occidentales d'Afrique, d'Asie, d'Océanie et des Amériques. Le visiteur constate que trois thèmes sont présents sur les quatre continents :

- **Les masques** : des îles du Pacifique jusqu'au cœur de l'Afrique, **partout l'homme se cache** sous des masques très variés.

- **La mort** : de nombreux rituels sont liés à la mort et à l'au-delà.

- **Le monde invisible** : **des sorciers, avec leurs objets magiques, cherchent à conjurer les sorts jetés par les esprits maléfiques.** » (Citations Internet)

À Strasbourg existe dans un ancien château d'eau SNCF qui servait à approvisionner les locomotives à vapeur, un musée du vaudou.

« Tous les objets présentés ont été utilisés dans des pratiques religieuses : culte des ancêtres, médecine, divination, naissance, sorcellerie ou autres événements liés aux grandes étapes de la vie. » (Internet)

Nous pouvons qualifier ces établissements de '*musées de l'occultisme*', ce qui n'est pas neutre. Ce n'est pas impunément que l'on 'fricoque' avec le monde des ténèbres, et qu'on installe de tels objets 'parmi nous', comme le 'temple de Satan' déplacé de Pergame à Berlin :

*« Le grand autel de Pergame, ou **autel de Zeus** à Pergame ou encore le Grand Autela (à Pergame), est un monument religieux élevé à l'époque hellénistique sur l'acropole de la ville de Pergame, sans doute au début du règne d'Eumène II (197-159 av. J.-C.). Ses frises monumentales, représentant une gigantomachie et l'histoire de Télèphe, constituent l'un des chefs-d'œuvre de la sculpture grecque antique et représentent l'apogée du « baroque hellénistique ». L'Autel fit, à une époque, partie de la liste des merveilles du monde.*





Découvert en 1871 par l'ingénieur allemand Carl Humann, il est transporté et reconstitué à Berlin en 1886, aux termes d'un accord de 1879 entre l'Allemagne et l'Empire ottoman ; il est désormais conservé au musée de Pergame, l'un des Musées d'État (Staatliche Museen) de Berlin. Depuis plusieurs décennies, l'État turc réclame sa restitution, en vain. »

Adolph Hitler en fit construire une copie à Nuremberg duquel il harangua la foule subjuguée, même envoutée, lors d'une "fête" du parti Nazi en 1936. Nous connaissons la suite.

Les trois thèmes cités ci-dessus ont été mis en évidence dès le début de la Bible. Le **monde invisible**, par l'intermédiaire du serpent, vient tenter le premier couple (Genèse 3.1). Honteux d'avoir désobéi à Dieu, **Adam et Ève se cachent** (3.8). **La sanction de mort annoncée** est confirmée (2.17 ; 3.19). Jusqu'à aujourd'hui **la crainte de la mort** et les **superstitions** ont marqué l'humanité. Mais l'évangile fait briller une grande lumière sur cette scène ténébreuse :

- Plus de honte à cacher : le Seigneur nous accueille tels que nous sommes et nous pardonne. Ensuite il nous donne la force de faire le bien et de vivre dans la lumière, dans une parfaite droiture.

Vivre dans la lumière divine ou non, la distinction est conséquente, significative.

" [Dieu] nous a délivrés du pouvoir des ténèbres " (Colossiens 1.13)

" [Jésus] délivre tous ceux qui, par la crainte de la mort, étaient, pendant toute leur vie, tenus en esclavage " (Hébreux 2.15)

- Plus de crainte de la mort : par la résurrection du Christ, la mort est vaincue, et le croyant sait qu'il va vers lui quand il quitte ce monde. Le passage vers l'au-delà est un passage vers le Seigneur.

- Plus de peur du monde invisible : tout ce qui est obscur, occulte perd son pouvoir sur celui qui connaît Jésus Christ. Il est délivré du pouvoir des ténèbres et connaît l'amour divin.

Ce n'est pas être faible de reconnaître que face à notre Créateur nous ne sommes pas forts, que nous sommes incapables d'accomplir notre salut pour parvenir à l'immortalité, à la vie sans fin dans sa présence merveilleuse.

Mais sur cette terre, dans le temps que nous vivons, nous sommes encore dépendants en tant qu'humains, mais seulement partiellement car intérieurement libres en tant que disciples de Iéshoua HaMashiah (Jésus le Messie).

Ceci dit, revenons à notre sujet terre à terre, d'actualité, question principalement d'écologie et de taxes, parfois qualifiées du terme plus adoucis et humaniste de contributions (non volontaires).

Taxes et Contributions		Conso kWh	Prix du kWh	Montant €HT	TVA
Taxe sur la Consommation Finale d'Electricité (TCFE)					
Contribution au Service Public d'Electricité (CSPE)		9016	0,00957	86,29	20,0%
Contribution Tarifaire d'Acheminement Electricité (CTA)		9016	0,02210 (2)	199,27	20,0%
Total Taxes et Contributions				28,34	5,5%
Total Electricité hors TVA				313,90	
				1 246,22	

En conclusion : situation de votre compte depuis le démarrage de votre échéancier

Total facture
TVA 20.00 %

Cette contribution sur les factures EDF citée sert à couvrir la différence entre de prix payé aux fournisseurs privés d'électricité par éoliennes et panneaux solaires et l'électricité vendue à perte aux consommateurs.

Parlons carburants

« Un carburant est un combustible qui alimente un moteur à combustion interne, fusée, etc.) en transformant l'énergie chimique du carburant en énergie mécanique ou en poussée. La principale caractéristique des carburants est d'avoir une grande densité énergétique, c'est-à-dire qu'ils contiennent beaucoup d'énergie pour une masse ou un volume réduits, ce qui accorde au système motorisé une grande autonomie. Plusieurs produits pétroliers sont utilisés comme carburant dans de nombreux moteurs.

Un carburant contient souvent un mélange d'hydrocarbures. Dans le cas de l'hydrogène par exemple, on parle de combustible. Le carburant est souvent un liquide et parfois un gaz. Il est stocké dans le réservoir des véhicules. La contenance approximative en carburant liquide d'un réservoir d'automobile varie de trente litres (voitures peu puissantes) à cent litres (voitures très puissantes).

Les carburants peuvent être classés de différentes manières. On peut par exemple distinguer les **carburants fossiles**, des **biocarburants**, des **ergols**.

Carburants fossiles

Ils proviennent de la transformation des matières organiques mortes mélangées à divers minéraux à de grandes profondeurs. Cette transformation nécessite plus d'un million d'années et se déroule à des températures et pressions très élevées. Les carburants fossiles sont en quantité limitée sur terre. La diminution future de la production de carburants est traitée dans l'article sur le pic de production. Les carburants issus du pétrole sont aussi appelés hydrocarbures

Biocarburants (agrocarburants)

Ils proviennent de plantes ou animaux (non fossilisés). Parmi les produits développés commercialement, citons le bioéthanol et le biodiesel. **Le préfixe « bio » a rapport avec l'agriculture mais pas avec l'écologie.**

Ergols liquides

Les ergols liquides voire solides sont utilisés dans les moteurs de fusées anaérobies, rare type de moteur capable de fonctionner en dehors de l'atmosphère.

Les carburants, un élément stratégique

Les carburants, encore le plus souvent dérivés du pétrole, deviennent stratégiques dans l'économie de nombreux secteurs industriels, agricoles, forestiers, halieutiques, tourisme, aviation, marine marchande. L'augmentation des prix du pétrole et la perspective d'un épuisement de la ressource ont incité les gros utilisateurs de carburants à demander à leurs états des aides financières ou une défiscalisation. L'OCDE alerte sur le fait qu'outre le fait que ces mesures coûtent cher (par exemple, les subventions aux carburants des agriculteurs existent dans la plupart des pays de l'OCDE), et les allègements fiscaux en faveur de l'agriculture représentent à eux-seuls une perte pour l'État d'environ 950 millions d'euros en France et 2,3 milliards de dollars aux États-Unis), **elles sont un obstacle à l'efficacité énergétique et aux alternatives propres, sûres et renouvelables.** L'OCDE note aussi que les aides à l'agriculture étant souvent liées à la production, elles encouragent encore la consommation de carburant fossile, notamment via l'usage d'intrants tels que les pesticides et les engrais. » (Wikipédia)



Après ces définitions, intéressons-nous à leur fabrication et questions

Laissons la parole à Philippe Sculier pour nous enseigner très simplement²

« ...Je m'en vais donc éclairer votre lanterne et vous expliquer comment on obtient les différents produits issus de la distillation du pétrole. Hé oui, une raffinerie n'est ni plus ni moins qu'une distillerie et on distille le pétrole comme la lavande pour la parfumerie ou le raisin pour la gnôle.

Pour faire simple et en schématisant beaucoup (car en vérité c'est un tout petit peu plus complexe) :

1) On verse du pétrole brut dans une immense cuve et on allume le feu dessous, très doucement au début : 20°C

2) La cuve commence alors à « dégazer », et on récupère les gaz : propane, butane, GPL.

3) On augmente le feu vers 150 à 200°C, sortent les vapeurs qui, une fois condensées donnent les essences de pétroles. D'abord les naphthes, pour la pétrochimie, puis l'essence pour nos voitures.

4) On augmente encore la température jusque vers 300°C. Montent alors les huiles : le kérosène pour les avions, le fameux gazole pour nos moteurs diesel, et le fioul domestique et ainsi de suite.

Il ne reste à la fin plus que les résidus : Les bitumes avec lesquels nous faisons nos routes.

Rien ne se perd dans le pétrole.

CONCLUSION : On ne fabrique pas du gazole à la demande. Qu'on le veuille ou pas, qu'on le consomme ou pas, il sort des cuves au cours du process. Et ce gazole représente 21% de la masse du pétrole brut, ce qui est loin d'être négligeable. (45% pour l'essence).

La question c'est : **Qu'est-ce qu'on en fait si on ne le consomme plus ?**

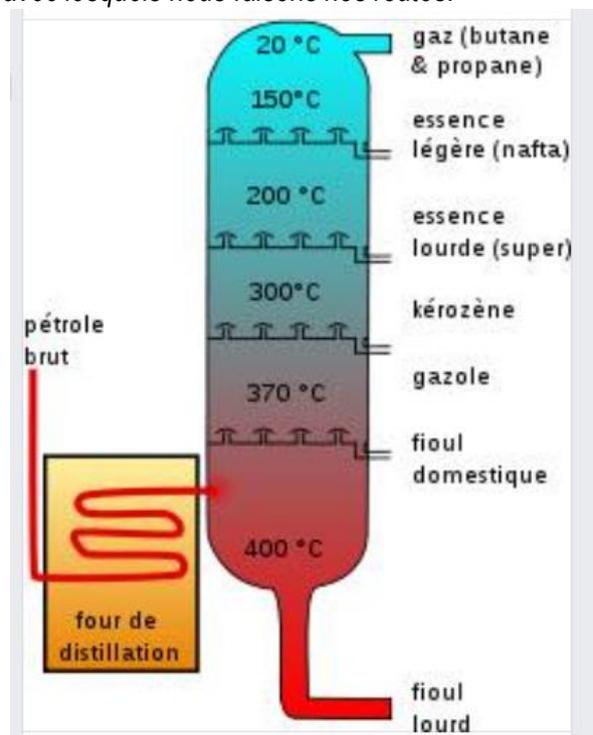
Vers la fin des années soixante, seuls les camions, des bateaux pas trop gros et quelques rares voitures étaient équipés de moteurs diesel. On ne consommait pas tout le gazole issu des raffineries.

Le surplus était rejeté à la mer.

Les compagnies pétrolières, devant ce manque à gagner, se sont alors tournées vers les constructeurs automobiles pour leur demander de développer les moteurs diesel, et c'est ce qu'on fait les constructeurs.

Avec de nouveaux alliages acceptant des hautes températures de fonctionnement, des taux de compression plus élevés et l'intégration de système de suralimentation (les turbos), ils ont obtenus des moteurs diesel aussi performants que les moteurs à essence, plus fiables, avec une meilleure longévité et qui consommaient moins. Le succès des moteurs diesel, aidé par une fiscalité moins âpre sur le gasoil, a donc été fulgurant.

Je me souviens qu'à l'époque, des panneaux publicitaires de 4m sur 3, faisaient l'apologie du moteur diesel, et la presse vantait dans tous les articles « l'écologie » du moteur diesel, affirmant qu'il polluait moins que le moteur à essence.



² <https://www.facebook.com/groups/lesvispistons/permalink/638026463313967/>

Le problème aujourd'hui, c'est qu'**on a inversé la tendance**, et qu'il existe, surtout en France, un **gros déséquilibre** de la demande entre l'essence et le gazole. Il faut donc impérativement pour les pétroliers **revenir à l'équilibre**, et contrairement ce que croient les gens, il n'est pas question d'éradiquer les moteurs diesel, au risque de retourner aux années soixante.

Comment résoudre ce dilemme ?

Sachant qu'entre deux moteurs, les gens choisiront toujours le plus performant, **il faut donc faire une campagne de dénigrement du moteur préféré des usagers. On mobilise donc les politiques et la presse, on prend une poignée de fous furieux intégristes écologistes à qui « on bourre le crâne », et c'est parti pour façonner l'opinion publique**, et fabriquer le consentement.

Et vous verrez que quand on sera revenu à l'équilibre (2 véhicules essence pour 1 véhicule diesel) **comme par magie, on retrouvera des vertus au gazole**. D'autant que le gros problème du diesel c'est le rejet des particules, et qu'il a été résolu par l'adjonction de filtres à particules qui piègent 99% des émissions.

En attendant, **qu'allez-vous en faire, de ce diesel que vous nous forcez à ne plus consommer ? Si vous l'exportez, il sera brûlé de toutes manières, ailleurs mais brûlé. Le résultat sera le même pour la Planète...** »



Chacun peut retirer diverses conclusions de ce texte, y compris de manipulations officielles et médiatiques ! Quand on est informé...

Parlons Energie

« L'énergie est un concept relié à ceux d'action, de force et de durée : la mise en œuvre d'une action nécessite de maintenir une certaine force pendant une durée suffisante, pour vaincre les inerties et résistances qui s'opposent à ce changement. L'énergie qui aura été nécessaire pour accomplir finalement l'action envisagée rend compte à la fois de la force et de la durée pendant laquelle elle aura été exercée.

Le sens premier est celui d'une vertu morale : **l'énergie morale et physique** que l'homme doit mettre en œuvre pour accomplir un travail donné, mais **l'énergie est aussi étudiée en physique, et en économie, pour évoquer notamment la production, la distribution et la consommation d'énergie, les enjeux environnementaux associés, ainsi que la question des ressources énergétiques, renouvelables ou non.**

L'énergie est un concept qui remonte à l'Antiquité.

Le mot français « énergie » vient du latin vulgaire *energia*, lui-même issu du grec ancien *ἐνέργεια* / *enérgeia*. Ce terme grec originel signifie « force en action », par opposition à *δύναμις* / *dýnamis* signifiant « force en puissance » ; Aristote a utilisé ce terme « au sens strict d'opération parfaite », pour désigner la réalité effective en opposition à la réalité possible.

Les transformations de l'énergie qui font intervenir l'énergie thermique sont étudiées par la thermodynamique :

- le premier principe affirme que globalement l'énergie se conserve. L'énergie ne peut ni se créer ni se détruire mais uniquement se transformer d'une forme à une autre (principe de Lavoisier) ou être échangée d'un système à un autre (principe de Carnot) ;

- le second principe impose des limitations au rendement de la transformation de l'énergie thermique en une autre énergie (mécanique, électrique ou autre). La conversion d'énergie d'une forme à une autre n'est en général pas complète : une partie de l'énergie présente au départ **est dégradée** sous forme d'énergie cinétique désordonnée. On nomme **rendement** le quotient de l'énergie obtenue sous la forme désirée par celle fournie à l'entrée du convertisseur.

En pratique, on distingue souvent différentes « formes » d'énergie, telles que :

- l'énergie cinétique, associée au mouvement d'un corps ou d'une particule ;
- l'énergie thermique, énergie cinétique désordonnée des constituants microscopiques d'un ensemble ;
- l'énergie électrique, proportionnelle à la quantité d'électricité ;
- les énergies potentielles : moyennant un petit changement, possible sans travail, un système instable se transforme en un système plus stable, avec conversion de la différence d'énergie entre les deux systèmes (le plus stable ayant une énergie moindre) : énergie potentielle mécanique, énergie potentielle chimique, énergie potentielle gravitationnelle, énergie potentielle électromagnétique, chaleur latente, énergie libre. » (Wikipédia)

Conclusion simple :

Pas si simple de domestiquer à volonté les énergies dont les humains ont besoins à des niveaux divers selon leurs modes et codes de vies. Au plus simple, des Africains dans la brousse peuvent se suffirent de bois pour cuir leurs aliments, et à l'extrême le monde dit 'civilisé' n'a pas de limite à ses besoins énergétiques, avec toutes leurs conséquences.

Encore nous pouvons

Parler combustibles

« Un combustible est un composé chimique qui, avec un comburant (comme le dioxygène) et de l'énergie, se consume dans une réaction chimique générant de la chaleur : la combustion. **Un carburant est un combustible** qui alimente un moteur à combustion interne.

Par extension, on parle aussi de biocombustible pour désigner les combustibles organiques «non-fossiles», combustible nucléaire pour désigner les isotopes fissiles utilisés pour produire de l'énergie par fission dans les réactions nucléaires, bien qu'il ne s'agisse pas d'une réaction de combustion.

Dans la combustion (qui est une réaction d'oxydoréduction), le comburant est l'oxydant, tandis que le combustible est le réducteur.

Dans le langage courant, le terme « combustible » désigne plutôt les produits utilisés pour le chauffage (bois, charbon, produits pétroliers...). Dans les faits, ce qualificatif s'applique à tout composé susceptible de s'unir à un oxydant (presque toujours **l'oxygène de l'air**) et capable de se consumer.

Dans la première acception, « les combustibles sont des produits dont la combustion en présence d'air dans les brûleurs, foyers, fours ou chaudières **fournit de l'énergie thermique. Celle-ci est utilisée dans le secteur domestique et commercial** (chauffage, cuisine, parfois éclairage), dans **l'industrie** (apport de chaleur dans les réactions chimiques endothermiques, production de vapeur et d'électricité), ou encore dans **l'agriculture** (séchage des récoltes).

Les combustibles se distinguent des carburants qui sont destinés à la production d'énergie mécanique dans les moteurs. On notera que certains produits comme les gaz de pétrole liquéfiés (GPL), le fioul domestique (FOD) et le fioul lourd peuvent être utilisés à la fois comme combustibles et carburants. »

Les combustibles se répartissent en trois grandes catégories selon leur état physique dans les conditions standard de température et de pression. On distingue ainsi :

- les combustibles solides (charbon, bois, paille...);

- les combustibles liquides (GPL, FOD, fioul lourd et produits assimilés), **tous issus du pétrole brut** et parfois, pour une très faible part, de la **biomasse** (dérivés d'huiles végétales) ;
- les gaz combustibles, le gaz naturel constituant, à lui seul, une source d'énergie primaire importante.
La seconde acception englobe plus largement d'autres substances, dont la vocation dans l'industrie, n'est pas nécessairement d'être consommée pour produire de l'énergie. Dans ce cas, **l'appellation combustible renvoie aux propriétés chimiques, aux précautions de manipulation et de stockage.**

Certains produits combustibles ont la propriété de s'enflammer vivement et de brûler avec production de flammes ; ils sont qualifiés de « produits inflammables ». Pour caractériser l'inflammabilité des liquides, on utilise la notion de point d'éclair. Le « point d'éclair » est la température minimale à laquelle, dans des conditions d'essais spécifiés, un produit émet suffisamment de gaz inflammables capables de s'enflammer momentanément en présence d'une source d'inflammation.

Par ailleurs, les gaz, vapeurs, brouillards de produits combustibles, mélangés à l'air, sont explosifs dans le domaine de concentration compris entre la limite inférieure d'explosivité (LIE) et la limite supérieure d'explosivité (LSE) (Voir Limite d'explosivité). En dessous de la LIE, le mélange est trop pauvre en combustible pour donner lieu au phénomène explosif. Au-dessus de la LSE, le mélange est trop riche en combustible et ne contient pas suffisamment d'oxygène.

Le triangle du feu montrant les trois éléments indispensables pour une combustion chimique
La combustion est une réaction chimique d'oxydation d'un combustible par un comburant, qui nécessite une source d'énergie. Elle met en jeu trois éléments nécessaires :

- le combustible, la matière susceptible de brûler (solide : charbon... ; liquide : essence, solvants... ; gazeuse : propane, butane...), etc.
- le comburant, en se combinant avec un autre corps, permet la combustion (oxygène, peroxydes, chlorates...)
- l'énergie d'activation, l'énergie minimum nécessaire au démarrage de la réaction chimique de combustion ; elle est apportée par une source de chaleur, une étincelle... qui constituent le triangle du feu.
- L'absence d'un des trois éléments empêche le déclenchement de la combustion ;
- La suppression d'un des trois éléments arrête le processus ;
- Le feu s'éteint de lui-même, s'il n'y a pas assez de comburant, si le combustible manque ou si le foyer est refroidi.

« **COMBUSTIBLE** : Qui est disposé à brûler aisément. Matière combustible. La poix, le goudron, le soufre, sont des matières combustibles. Le marbre, le porphyre, ne sont pas combustibles. »
(Wikipédia)

Carburants, énergie, combustibles peuvent être qualifiés 'd'utilité publique' selon l'expression administrative accordant des permis d'exploitations ou de reconnaissance 'publique d'utilité' (association par exemple). Les permis de production, de fabrication et de mise sur le marché est parallèle. Tout cela paraît légitime, ces services peuvent être accomplis avec efficacité et honnêteté, ce qui n'exclut pas de possibles erreurs. Mais... une infiltration ne peut pas seulement être possible, elle l'est efficacement, il s'agit les 'lobbies' :

« Un **lobby**, ou **groupe d'intérêt**, **groupe de pression**, **groupe d'influence**, est un groupe de personnes créé pour promouvoir et défendre des intérêts privés en exerçant des **pressions** ou une **influence** sur des personnes ou des institutions publiques détentrices de **pouvoir**. Ces actions, menées par des **représentants d'intérêts**, sont le **lobbying**, qui consiste « à procéder à des interventions destinées à **influencer** directement ou indirectement l'élaboration, l'application ou l'interprétation de **mesures législatives, normes, règlements et plus généralement, toute intervention ou décision des pouvoirs publics** ». Par exemple, le rôle d'un lobby sera « d'infléchir une norme, d'en créer une nouvelle ou de supprimer des dispositions existantes ».

Le lobbying est la partie du **plaidoyer** qui se rapporte spécifiquement aux activités visant à influencer une législation. » (Wikipédia)

Les employés des 'lobbyings' sont des salariés qui 'rodent' dans les couloirs de l'Assemblée Nationale et du Sénat en France, et si possible des ministères et de lieux de décisions européens et mondiaux dans le but d'influencer dans l'ombre des décideurs en faveur de leurs employeurs. C'est un 'monde obscur' comme d'autres aussi existent. Il est difficile d'en parler, au risque d'être catalogué de 'conspirationniste'. Un sujet qui pourrait être débattu à l'infini en incluant les sujets : politique, économie, religion et recherche principalement. Pourtant il existe bien des organisations qui œuvrent secrètement dans des buts et des intérêts obscurs, par des personnes personnellement motivées et intéressées.

Nous venons d'entendre que 28 personnes possèdent à elles seules la moitié des richesses mondiales, ce n'est pas peu dire...

L'actuel mouvement des 'Gilets Bleus' n'est pas sans cause et raison dans leur représentation populaire !

Ces sujets peuvent au plus simple se dire : besoins, moyens, déchets, et incidences.

Il n'y a pas d'effets sans conséquences positives ou négatives, voire destructrices. Une question est de savoir si la volonté existe de régler positivement les questions de déchets et de dérèglements divers conséquemment aux transformations, à l'industrialisation et aux transports entre autres sujets importants concernant la planète terre.

Et la destruction de la terre ? Et aussi des humains !

Il faut bien y venir plus précisément puisque c'est notre sujet central !

Il est juste de s'en préoccuper puisqu'elle est notre résidence universelle bien que temporelle. Résidence universelle des humains dans le cosmos dont la réalité échappe à notre entendement, et pourtant ! Et pourtant le Créateur a le regard particulièrement fixé sur elle, et sur nous. Il lui arrive même de visiter la terre sous une forme apparente ou non, soyons-en conscients. Un exemple précis :

Genèse 18 : " **1 L'Eternel lui apparut parmi les chênes de Mamré, comme il était assis à l'entrée de sa tente, pendant la chaleur du jour. 2 Il leva les yeux, et regarda : et voici, trois hommes étaient debout près de lui. Quand il les vit, il courut au-devant d'eux, depuis l'entrée de sa tente, et se prosterna en terre. 3 Et il dit : Seigneur, si j'ai trouvé grâce à tes yeux, ne passe point, je te prie, loin de ton serviteur... 13 L'Eternel dit à Abraham : Pourquoi donc Sara a-t-elle ri, en disant : Est-ce que vraiment j'aurais un enfant, moi qui suis vieille ? 14 Y a-t-il rien qui soit étonnant de la part de l'Eternel ? Au temps fixé je reviendrai vers toi, à cette même époque ; et Sara aura un fils.**

...17 Alors l'Eternel dit : Cacherai-je à Abraham ce que je vais faire ? 18 Abraham deviendra certainement une nation grande et puissante, et en lui seront bénies toutes les nations de la terre. 19 Car je l'ai choisi, afin qu'il ordonne à ses fils et à sa maison après lui de garder la voie de l'Eternel, en pratiquant la droiture et la justice, et qu'ainsi l'Eternel accomplisse en faveur d'Abraham les promesses qu'il lui a faites. 20 Et l'Eternel dit : Le cri contre Sodome et Gomorrhe s'est accru, et leur péché est énorme. 21 C'est pourquoi je vais descendre, et je verrai s'ils ont agi entièrement selon le bruit venu jusqu'à moi ; et si cela n'est pas, je le saurai. 22 Les hommes s'éloignèrent, et allèrent vers Sodome. Mais Abraham se tint encore en présence de l'Eternel. 23 Abraham s'approcha, et dit : Feras-tu aussi périr le juste avec le méchant ? 24 Peut-être y a-t-il cinquante justes au milieu de la ville : les feras-tu périr aussi, et ne pardonneras-tu pas à la ville à cause des cinquante justes qui sont au milieu d'elle ? 25 Faire mourir le juste avec le méchant, en sorte qu'il en soit du juste comme du méchant, loin de toi cette manière d'agir ! Loin de toi ! Celui qui juge toute la terre n'exercera-t-il pas la justice ?

26 Et l'Eternel dit : Si je trouve dans Sodome cinquante justes au milieu de la ville, je pardonnerai à toute la ville, à cause d'eux.

27 Abraham reprit, et dit : Voici, j'ai osé parler au Seigneur, moi qui ne suis que poudre et cendre. 28 Peut-être des cinquante justes en manquera-t-il cinq : pour cinq, détruiras-tu toute la ville ? Et l'Eternel dit : Je ne la détruirai point, si j'y trouve quarante-cinq justes.

29 Abraham continua de lui parler, et dit : Peut-être s'y trouvera-t-il quarante justes. Et l'Eternel dit : Je ne ferai rien, à cause de ces quarante.

30 Abraham dit : Que le Seigneur ne s'irrite point, et je parlerai. Peut-être s'y trouvera-t-il trente justes. Et l'Eternel dit : Je ne ferai rien, si j'y trouve trente justes.

31 Abraham dit : Voici, j'ai osé parler au Seigneur. Peut-être s'y trouvera-t-il vingt justes. Et l'Eternel dit : Je ne la détruirai point, à cause de ces vingt.

32 Abraham dit : Que le Seigneur ne s'irrite point, et je ne parlerai plus que cette fois. Peut-être s'y trouvera-t-il dix justes. Et l'Eternel dit : Je ne la détruirai point, à cause de ces dix justes.

33 L'Eternel s'en alla lorsqu'il eut achevé de parler à Abraham. Et Abraham retourna dans sa demeure. "

Luc 1.68 " *Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, de ce qu'il a visité et racheté son peuple "*

Luc 7.16 " *Tous furent saisis de crainte, et ils glorifiaient Dieu, disant : Un grand prophète a paru parmi nous, et Dieu a visité son peuple. "*

1Samuel 2.21 " *Lorsque l'Eternel eut visité Anne, elle devint enceinte, et elle enfanta trois fils et deux filles "*

Voire encore Genèse 50.24 ; Exode 4.31 ; Zacharie 10.3 ; Ruth 1.6 ; Psaumes 65.10 ;
Esaïe 23.17 ; 1 Pierre 2.12.

Job 7.17-18 " *Qu'est-ce que l'homme, pour que tu fasses un si grand cas de lui, et pour que tu lui prêtés une telle attention, pour que tu le visites (l'examine) tous les matins, pour que tu l'éprouves à tous les instants ? "*

Grande et importante question en plein cœur de notre sujet !

Et que voit-Il aujourd'hui, Lui qui a ordonné à l'homme de cultiver la terre, de l'exploiter et non de la surexploiter, ni de la saccager ?

" 15 L'Eternel Dieu prit l'homme et l'établit dans le jardin d'Eden pour le cultiver et le garder.

16 Et l'Eternel Dieu ordonna à l'homme : Mange librement des fruits de tous les arbres du jardin, 17 sauf du fruit de l'arbre du choix entre le bien et le mal. De celui-là, n'en mange pas, car le jour où tu en mangeras, tu mourras. " (Genèse 2)

Avec son style humoristique particulier, Charlie Chaplin avec son personnage de Charlot a bien dépeint son temps en particulier avec le film 'Les Temps modernes (1936)'. Comment représenterait-il le monde actuel, en tout cas dans sa partie moderne 'développée' ?

Développée, développement, voilà de quoi épiloguer, voir disserter ! Sur quel sujet ? Sur l'état du monde bien évidemment. Mais ce ne peut être que sans fin, avec la faim dans le monde pour beaucoup d'humains, et les richesses à ne savoir qu'en faire pour d'autres, sinon les faire fructifier, encore, encore, et encore... Et nous avons bien là un sujet de destruction, car comme le dit la Bible :

"... l'amour de l'argent est une racine de tous les maux ; et quelques-uns, en étant possédés, se sont égarés loin de la foi, et se sont jetés eux-mêmes dans bien des tourments " (1Timothée 6.10).
Et nous n'avons pas assez de mots pour en décrire la réalité.

Mais notons bien qu'il s'agit de 'l'amour de l'argent' et non du fait d'en posséder qui est dangereux, à condition d'être de bons gérants (voir Matthieu 25.27 et Luc 19.15-23).



Notons qu'au regard du Seigneur une minuscule somme peut avoir plus de valeur qu'une grande :

" 41 Puis Jésus s'assit en face du tronc ; il observait ceux qui y déposaient de l'argent. Beaucoup de riches y avaient déjà déposé de fortes sommes quand arriva une pauvre veuve 42 qui déposa deux petites pièces, une somme minime. 43 Alors Jésus appela ses disciples et leur dit : Vraiment, je vous l'assure, cette pauvre veuve a donné bien plus que tous ceux qui ont mis de l'argent dans le tronc. 44 Car tous les autres ont seulement donné de leur superflu, mais elle, dans sa pauvreté, elle a donné tout ce qu'elle possédait, tout ce qu'elle avait pour vivre. " (Marc 12)

En entrant davantage dans notre sujet Parlons incidences

Encore un sujet sans fin...

Parlons éoliennes

Aucune suspicion ne peut reposer sur l'interviewé de cet article paru dans le journal 'L'alsace' le 17 Novembre 2018 qui est un écologiste 'pur-sang' :

« Les éoliennes ne sont pas à considérer comme une panacée généralisée,
Sundgau SAMEDI 17 NOVEMBRE 2018 | L'ALSACE | INTERVIEW

«L'énergie éolienne c'est l'ancien monde»

Antoine Waechter est vent debout ! L'écologiste et élu de Fulleren, président de Paysages d'Alsace, ne veut pas entendre parler d'éoliennes dans le Sundgau ! Pour lui, implanter de tels appareils dans la région serait une hérésie pour la simple raison, dit-il, qu'« il n'y a pas de vent ». Il appelle le Pays du Sundgau à renoncer son étude sur le sujet.

Antoine Waechter, vous avez vu rouge en découvrant «l'excursion» effectuée à Schonau mi-octobre par une délégation d'élus du Pays du Sundgau pour y visiter un champ d'éoliennes. A contrario de ces élus, vous ne croyez pas-à cette énergie, pourtant présentée comme «propre» ?

*Les éoliennes, terme poétique pour désigner des aérogénérateurs industriels n'ont absolument aucun avenir dans le Sundgau car le vent n'y souffle pas. De tels appareils posés dans le Sundgau ne serviraient à rien. Les opérateurs eux-mêmes reconnaissent qu'en Alsace, une éolienne ne fonctionnerait que 17% du temps. Je rappelle que les élus du Jura alsacien avaient déjà refusé il y a quelques années un projet éolien. La situation n'a pas changé. Le Sundgau n'est toujours pas une zone ventée, le Sundgau est toujours proche de l'aéroport et le Sundgau est toujours une zone boisée. C'est le pire endroit pour implanter des éoliennes **compte tenu de leur impact sur la santé humaine et l'environnement.***

« Le cœur de la transition énergétique ne peut être qu'une réduction radicale de la consommation»

Les éoliennes ne sont que des hauts et grands engins. Leur dimension dépasse tout ce qu'on connaît (églises, monuments). L'éolienne provoque une impression d'écrasement du paysage. Un pylône haute tension mesure 55 mètres de haut, il est translucide et ne bouge pas. Une éolienne mesure au minimum 150 mètres de haut, est blanche, bouge et, la nuit, émet des flashes lumineux rouges. Si une éolienne seule dans un champ passe pour une attraction, leur multiplication conduit à industrialiser le paysage. Dans le Sundgau, on démolirait le potentiel touristique. Contrairement à ce qu'affirment les promoteurs de l'éolien, ces objets font du bruit. Un bruit certes léger mais continu, jour et nuit.

L'impact sur la faune est énorme. Par la rotation, l'éolienne crée une dépression fatale aux chauves-souris et aux petits oiseaux. Leurs poumons ne résistent pas. Il est difficile d'obtenir les chiffres du suivi de la faune autour des éolien, mais les données dont nous disposons indiquent une grande mortalité de chauves-souris et d'oiseaux au pied des engins. Le bruit de l'appareil couvre le chant des oiseaux mâles, empêchant la reproduction. Les grands rapaces sont privés de terrain de chasse. Certaines études estiment à deux kilomètres carrés la zone totalement stérilisée autour d'une éoliennes.-

Chez les êtres humains, le bruit, les flashes lumineux la nuit et les infrasons, ces vibrations non perceptibles par l'oreille, provoqueraient de graves troubles telles des migraines ou de l'insomnie. Ces phénomènes se sont vérifiés chez certains agriculteurs pourtant favorables à l'implantation d'éoliennes sur leurs terres. Certains médecins parlent du «syndrome éolien».

L'éolien est pourtant présenté comme une alternative au nucléaire, un outil de la transition énergétique. Le bilan avantages / inconvénients ne plaide-t-il pas dans le sens de cette énergie ?

Au niveau actuel de consommation énergétique, le renouvelable est parfaitement incapable de remplacer les énergies à haute densité comme le pétrole et l'atome. Il serait nécessaire d'abîmer tous les cours d'eau, de piller la forêt et de couvrir la France de panneaux solaires et de mâts géants pour atteindre cet objectif. Le cœur de la transition énergétique ne peut raisonnablement être qu'une réduction radicale de la consommation, tous les connaisseurs en conviennent. L'escroquerie politique est de taire cette vérité. L'investissement dans les nouvelles technologies de production d'électricité en veillant à ne rien changer à nos modes de vie et à notre organisation socio-économique consiste à poursuivre le modèle de développement à l'œuvre depuis près de deux siècles, est plus confortable politiquement et nous achemine vers l'impasse en toute bonne conscience.

L'éolien n'est pas une alternative au nucléaire. La loi de transition énergétique a inscrit dans le marbre le niveau de production actuelle. L'EPR de Flamanville, qui a coûté plus de 10 milliards d'euros, est annoncé pour une durée de vie d'au moins soixante ans. Un État qui a décidé de sortir du nucléaire n'équipe pas le pays en centrales pour le prochain demi-siècle, la réduction promise de la part de l'atome n'est qu'une illusion d'optique en raison de l'accroissement de la consommation d'électricité voulue par loi, notamment par l'électrification du parc automobile qui nécessiterait, à elle seule, la construction de deux nouvelles centrales nucléaires.

« L'appareil de production énergétique d'origine éolienne est placé entre les mains de capitaux étrangers »

Enfin, l'éolien n'a pas sa place dans un mix énergétique dominé par le nucléaire. Une énergie aléatoire suppose des relais rapidement mis en œuvre, comme des centrales hydroélectriques ou des centrales thermiques. L'hydroélectricité étant à peu près totalement mobilisée, le développement des centrales au gaz est le corollaire obligé de l'éolien. En d'autres termes, le développement de l'éolien exige le développement conjoint de centrales mobilisant des énergies fossiles et ne constitue pas, en soi, une réponse à la dérive climatique. L'Allemagne, qui est en voie de fermer toutes ses centrales nucléaires, est aujourd'hui l'un des principaux émetteurs de gaz à effet de serre de l'Union européenne.

Vous dites aussi que contrairement à ce qu'a pu voir le Pays du Sundgau à Schonau, l'énergie éolienne ne peut être le fait de coopérative ou de collectivité.

Absolument ! En France, 80 % des éoliennes terrestres sont détenues par des fonds de pension étrangers. L'installation d'un parc éolien se joue en deux temps, Dans un premier temps, un développeur d'éoliennes contacte les maires situés près d'une ligne électrique et lui vante les bénéfices financiers à attendre d'une implantation. En cas d'accord, il monte le dossier, fait faire les études (souvent affligeantes en ce qui concerne le paysage, l'impact sur la santé publique et sur la faune), contribue à l'enquête publique, défend le projet devant le tribunal administratif. Coût de l'opération : environ 1 million d'euros.

L'autorisation obtenue est mise en vente sur le marché mondial. Elle est acquise le plus souvent par des fonds de pension américains, britanniques, canadiens, chinois ou par des pétroliers, pour une somme de l'ordre de 15 millions d'euros pour un parc de cinq aérogénérateurs. 87 % des éoliennes sont ainsi entre les mains de capitaux étrangers. L'acheteur vendra sa production à EDF qui est tenu de la racheter à un prix supérieur au prix de marché de l'électricité pendant une durée contractuelle de vingt ans. La différence est payée par la taxe dite de « contribution au service public de l'électricité » (CSPE) que paient dorénavant tous les consommateurs d'énergie. Cette taxe vient encore d'augmenter. Tous les acteurs gagnent, sauf le consommateur français.

Le développement de l'éolien industriel est d'abord une affaire de gros sous : la principale motivation n'est pas de produire des kW/heure mais des euros dans un cadre sans risque puisque garanti par l'État.

L'une des conséquences de ce développement est de placer l'appareil de production énergétique d'origine éolienne entre les mains de capitaux étrangers: les consommateurs français sont ainsi appelés à contribuer aux retraites des Américains et des Britanniques. Devant l'opposition du public, la stratégie des développeurs, est de mettre «dans le coup» quelques citoyens par le biais du financement participatif. C'est un leurre. Même avec un capital de 200000 euros (rarement atteint), les petits contributeurs ne représenteront collectivement guère plus de 1% du capital.

L'éolien c'est l'ancien monde, celui où l'on construisait des TGV, des autoroutes, des centrales nucléaires pour appuyer la croissance. C'est plus facile d'enrober des projets comme les éoliennes d'un vernis vert que d'oser dire qu'il faut réduire la consommation.

Le Sundgau ne peut pourtant pas rester en marge des évolutions énergétiques. Vous passez souvent pour l'homme politique « anti-tout ». Que proposez-vous ?

Il ne s'agit pas de mener une guerre idéologique contre les aérogénérateurs industriels, mais d'exiger que l'État reprenne la main sur le développement de l'éolien en localisant les zones d'implantation et en précisant des modalités qui préservent les paysages, la population et la démocratie. Une transition énergétique intelligente suppose le courage de fixer comme objectif central la réduction de la consommation d'énergie, quelle qu'en soit la source, et de définir une stratégie au service de cet objectif: interdiction du chauffage électrique, limitation des éclairages nocturnes, réduction des déplacements imposés en voiture par une interdiction de construire des zones d'activités près des échangeurs routiers et de grandes surfaces commerciales en périphérie de ville, isolation des bâtiments, interdiction de construire des bâtiments énergivores ...

« Que les élus commencent par éteindre l'éclairage public la nuit »

Cela vaut pour le Sundgau aussi. La zone d'activité de Diefmatten est une aberration. Il faut localiser l'emploi près des gares et travailler à un redéploiement du ferroviaire dans le Sundgau. Je dis aussi : que les élus du Pays du Sundgau commencent par éteindre l'éclairage public la nuit ! Cela n'altérera pas la sécurité, au contraire, des cambrioleurs équipés de lampes de poche, se repèrent plus facilement dans le noir !

Il faut aussi aller vers l'autonomisation de la production d'énergie en fonction du territoire et en petites entités (à l'échelle des maisons individuelles ou des villages). Pour le Sundgau, je crois au solaire et au bois. Les aérogénérateurs n'ont pas leur place dans les espaces naturels, les montagnes et les forêts, ni dans le champ de visibilité de nos monuments. » (Propos recueillis par Julien STEINHAUSER)

Un autre témoignage peut être lu à l'adresse :

<https://michelledastier.com/eoliennes-une-escroquerie-verte-organisee-temoignage-dune-agricultrice-bio/#more-26953>

En roulant sur l'autoroute du sud, je me suis déjà dit que ce doit être juste en voyant une éolienne sur plusieurs fonctionner, que c'est vrai que certaines sont munies d'un moteurs pour les faire fonctionner quand, souvent, il n'y a pas de vent, pour donner une fausse impression d'utilité.

Précisons encore que la fabrication et le démantèlement des panneaux solaires n'ont rien d'écologiques, tout comme l'extraction et la production des matières premières, certaines appelées 'terres rares'.

Elle est nouvelle, mais fait déjà parler d'elle en bien et en contestation, c'est la 5G. A chacun de s'informer et d'en tirer des conséquences :

<https://mail.google.com/mail/u/0/#inbox/FMfcgxwBVgJfqpMXpcCTmMSMnMwDVzIW>

Un passage à la télé de Yan Arthus-Bertrand émettant diverses remarques nous inspirent l'entrée de ce paragraphe.

On a perdu 30% des passereaux en France à cause des pesticides. Pour le mieux vivre en cours, le prix à payer est la destruction de la vie écologique pour une espérance de vie augmentée de 20 ans en 40 ans. Remarquons qu'espérance de vie n'est pas toujours synonyme de qualité de vie, relevons l'expression qu'il peut être *'préférable d'ajouter de la vie aux années que des années à la vie'*.

Ce qui est appelé 'aménagement du territoire' peut manquer sévèrement d'intelligence et de bon sens. Certains aménagements ont causé des 'catastrophes naturelles', en particulier par des inondations, voire des effondrements de terrains. Quelles sont les conséquences des essais de 'bombes nucléaires' à court et long terme, ... et quelles seront celles de leurs possibles utilisations à venir ; pour quelles causes ?

Il n'est pas possible de contester les grandes responsabilités humaines provoquées par les troubles sociaux et particulièrement les guerres dans leurs conséquences mondiales, et actuellement, comme en tout autre temps, de la grande misère, pauvreté dans bien des peuples, nous pouvons même dire d'une majorité d'humains, avec pour source l'orgueil et l'avidité de quelques-uns. L'actualité politique et économique en témoigne. Le seul titre 'empereur' qui peut être adapté plus largement peut exprimer des vérités passées et présentes, qui peuvent se résumer par ces mots : encore, encore, encore ; plus, plus, plus...

Le développement durable n'est pas sans problèmes écologiques, concernant la promesse de vivre mieux ensemble nous devons revisiter nos modèles de vie économique, si c'était simple, ça se saurait. Associer croissance, économie, respect de l'environnement n'est pas si simple que cela, donc le rapport de l'être humain à la nature. L'humain a voulu maîtriser la nature, mais... La crise écologique est aussi une crise du sens, éthique, culturel, spirituel.

Envers et contre tout, la fin du monde n'appartient pas aux humains malgré leurs soi disantes préoccupations, pas plus à Emmanuel Macron qu'à aucun autre, mais il est vrai que beaucoup peuvent se préoccuper, voir s'inquiéter de fins de mois, de soi-même ou d'autres. Est-ce possible pour les 100 personnes de ce monde qui possèdent autant que la moitié de l'humanité, peuvent-elles penser, réfléchir répartition ?

" Voici, le salaire des ouvriers qui ont moissonné vos champs, et dont vous les avez frustrés, crie, et les cris des moissonneurs sont parvenus jusqu'aux oreilles du Seigneur des armées "
(Jacques 5.4)

Une grande confusion existe en confondant les causes et les conséquences du changement ou dérèglement climatique avec réchauffement de la planète. Et une conséquence est que les soins préconisés et appliqués comme l'a dit Y.A.B. ne sont que des 'bouts de sparadrap'. Et les taxes sensées y remédier sont trop détournées pour subventionner d'autres causes cachées, voire inavouables. Mais comme ce sujet peut nous conduire dans des sujets politiques qui ne sont pas de notre présent propos, nous passons... Bien que notre sujet soit fondamentalement politique !

Cela n'empêche pas que des dites taxes ou prosaïquement nommées 'contributions carbone' ne sont nullement adaptées aux situations présentes.

« La taxe sur le carbone a été pensée dans les hautes sphères selon un programme mondialiste, le pacte migratoire en fait partie »

Remarquons que l'écologie' avec certaines personnes peut être plus politique que prospectrice de la nature. Et pourtant, nous pouvons aussi dire heureusement qu'il existe des écologistes honnêtes qui par divers engagements œuvrent selon leurs possibilités avec honnêteté intellectuelle à ce que la planète terre ne soit pas détruite, en toute conscience des réalités.

Ne confondons donc pas les faits manifestement réels avec les causes, et en conséquence les solutions adaptées dans la mesure qu'elles soient humainement possibles comme ce peut l'être pour des sujets comme celui ayant fait l'objet d'un article dans le journal 'L'Alsace' du 25.01.2019 :

| **CONSUMMATION** |

Additifs, pesticides, mycotoxines : alerte aux substances indésirables dans le pain

Limites réglementaires édictées par qui ?
Et à long terme ?

Additifs, résidus de pesticides ou encore mycotoxines: certains pains contiennent des substances controversées, avertit jeudi la revue 60 Millions de consommateurs, qui précise que les quantités détectées respectent, dans la plupart des cas, les limites réglementaires.

Incidences diverses

« NATURE Les insectes, un déclin sans précédent

Près de la moitié des espèces d'insectes, essentiels aux écosystèmes comme aux économies, sont en déclin rapide dans le monde entier, alerte une étude. À l'origine de cette chute des insectes, les chercheurs australiens désignent **la perte de leur habitat (urbanisation, déforestation, conversion agricole) et le recours aux pesticides et engrais de synthèse**, au cœur de l'intensification des pratiques agricoles ces soixante dernières années. »

(L'Alsace, 12.02.2019)

Ont-ils oublié le réchauffement, ou l'information ne leur serait-elle pas parvenue ?

« L'organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et le Programme alimentaire mondial estiment que 56 millions de personnes sont touchées par la famine en raison de conflits. »

http://portail.free.fr/actualites/monde/8010901_20190203_un-rapport-denonce-les-liens-entre-guerre-et-famine.html





100 000 bébés victimes des **guerres**, sans les avortements que Dieu comptabilise.

Et aussi :



« ...L'ampleur du déclin pourrait être sous-estimée

La faute au changement climatique dont les effets sur des insectes tropicaux peu tolérants aux variations de température commencent à se faire ressentir. **Pourtant selon le rapport, le réchauffement climatique est loin de constituer la plus grande menace pour les insectes du monde.** La principale cause de leur déclin reste la destruction des habitats due à l'agriculture intensive et à l'urbanisation. La pollution aux pesticides et aux engrais ainsi que les espèces invasives ou les agents pathogènes n'arrivent qu'ensuite.

...

Une destruction des habitats fatale

...

Ce qu'il faut retenir

Plus de 40 % des espèces d'insectes seraient menacées d'extinction dans les prochaines décennies.

La perte des habitats due à l'agriculture intensive est le principal facteur de déclin.

Les polluants agrochimiques, les espèces envahissantes et le changement climatique n'apparaissent que comme des causes secondaires. »<https://www.futura-sciences.com/planete/actualites/insectes-insectes-risquent-disparaitre-planete-tout-entraîner-leur-chute-68949/>



Encore de nombreux exemples pourraient être cités concernant la destruction de la terre, comme par exemples :



http://portail.free.fr/actualites/france/8017893_20190214_video-des-tonnes-de-boue-rouge-deversees-devant-le-ministere-de-la-transition-ecologique.html

Nous avons déjà cité les déforestations dommageables au profit des industries et de la finance :



Il n'y a pas de fumée sans feu dit-on, même si certains en parlent comme la 'théorie conspirationniste des chemtrails', mais il est indéniable que certaines traînées des avions disparaissent très rapidement, et d'autres se maintiennent longtemps en s'entrecroisant au-dessus de nos têtes, nous l'avons personnellement constaté. Ils ne nous semblent pas neutres, ne serait-ce qu'un 'effet de serre', non taxé ! Mais il peut y avoir plus, disons : affaire à suivre !

N'oublions pas, et les 'chemtrails' pourraient entrer dans le sujet 'pollution' qui peut aussi en ses formes diverses s'écrire au pluriel, et entre parfaitement dans le sujet 'destruction de la terre.



Mais / et :

« *Quand est-ce que les humains, surtout ceux bardés de diplômes et qui se prennent pour le nombril du monde, comprendront que de tout temps, depuis que la terre existe, les variations climatiques ont existé. Eres glaciaires, ères de grosses chaleurs, etc... que les océans montent et descendent à leur rythme ...*

Savent-ils au moins que la Méditerranée, pour ne citer qu'elle, était déjà le vestige d'un océan beaucoup plus vaste : Thétys, et que les espèces qui s'y trouvaient étaient de nature sub-tropicale ? Qu'il y a environ 5/6 Ma elle s'est complètement desséchée et qu'on pouvait la parcourir à pieds ? Qu'ensuite l'Océan Atlantique l'a peu à peu remplie, obligeant ainsi à s'adapter petit à petit à des conditions changeantes au fur et à mesure de son remplissage ?

Il en est ainsi partout dans le monde. Des terres ont surgi, d'autres ont disparu sous les eaux, c'est le cycle naturel de la Nature, mais l'homme ne veut rien savoir dans son orgueil insensé. Il ne comprend pas qu'il est tout petit, minuscule, au regard de la Nature et il a la prétention de vouloir faire la pluie et le beau temps, en un mot la soumettre indéfiniment, quelle erreur... »

Oui, mais, qui devait être taxé et au profit de qui ?

Collapsologie

« *Au travers de divers ouvrages **remarqués**, le biologiste et ingénieur agronome Pablo Servigne invente et développe le concept de «collapsologie» pour mieux penser l'effondrement économique, énergétique, financier et bien sûr écologique **de la mondialisation et de la croissance à tout prix**. Mais il invite surtout à passer à l'action en renouant avec la culture de la coopération et de la solidarité.*

Pablo Servigne, est-ce bien sérieux, la «collapsologie»?

Naturellement. Avec mon collègue Raphaël Stevens, éco-conseiller et expert en résilience des systèmes socioécologiques, il s'agissait, au-delà d'une certaine autodérision dans ce terme, de dresser un état des lieux le plus complet possible de l'état de notre planète et de notre société. Économistes, climatologues et sociologues sont tous convaincus d'un effondrement programmé, mais la synthèse et la mise en corrélation de leurs travaux fait souvent défaut. Nous cherchons à donner sens à ce qui nous arrive et pourrait nous arriver, c'est-à-dire donner sens aux événements: exposer lucidement les faits à partir d'études de plus en plus nombreuses, poser des questions pertinentes, mettre des mots sur les intuitions d'un nombre grandissant de gens et rassembler une boîte à outils qui permette d'appréhender le sujet autrement que par les films catastrophes hollywoodiens.

L'affaire est-elle grave?

Le tableau global est effrayant, oui. Et si chaque discipline, au lieu de rester cloisonnée, se mettait à interagir avec les autres, ce constat s'imposerait comme une évidence indéniable. C'est ce qui se passe dans les médias: lorsque l'on invite sur le plateau un expert du climat, il est très rare d'avoir en même temps un spécialiste des crises financières et du pic pétrolier. Alors que notre monde actuel est devenu très complexe: ce qui arrive dans un domaine impacte tous les autres.

La «collapsologie» est-elle une science à l'avenir radieux contrairement à celui de notre civilisation ?

De plus en plus de travaux cherchent à comprendre les liens complexes entre les disciplines. Dans l'administration, parmi le monde militaire, les chefs d'entreprise ou les politiques, l'intérêt est grandissant. C'est aussi un constat d'échec de l'écologie politique. Depuis sept ou dix ans, les catastrophes que nous vivons ont changé d'intensité et de nature: la «collapsologie» permet aussi d'engager une réflexion systémique.

Une démarche destinée à faire peur ?

Il ne faut pas craindre d'avoir peur devant l'ampleur de la catastrophe qui se rapproche inévitablement. Les émotions font aussi avancer. Mais notre volonté n'est ni paternaliste ni catastrophiste. Juste du réalisme, avec comme but ultime de concevoir le monde d'après, une organisation collective le plus réaliste possible. Nous donnons des conférences depuis deux ou trois ans. Les gens réagissent très différemment, en sortent parfois accablés. Mais parfois aussi enthousiastes parce que enfin une synthèse scientifique aux éléments indiscutables confirme ce qu'ils pressentent: la fin de la civilisation industrielle est programmée, et la date ne cesse de se rapprocher.

Nous n'allons pas ainsi vers une crise, mais vers un véritable effondrement. C'est-à-dire ?

Un moment où il n'y a plus de solution permettant de continuer comme avant, où le système s'effondre. Climatiquement et énergétiquement, les dés sont jetés: notre surconsommation et l'hyper globalisation nous amènent vers une crise climatique majeure, avec tout ce que cela induit en termes de désordres sociaux, de guerres peut-être, de chutes des écosystèmes et de la biodiversité. La fin programmée des énergies fossiles et des minerais qu'absolument rien ne pourra remplacer dans notre fonctionnement économique et social actuel amène à l'extinction d'un mode de vie vieux de deux siècles. Comme on ne peut plus faire marche arrière, nous proposons de l'accepter et de préparer l'avenir. Un autre avenir, et cela dès aujourd'hui. D'autant plus qu'il suffit de prendre un peu de recul pour constater que les crises deviennent de plus en plus fréquentes: le début de cet effondrement adviendra peut-être à très court terme.

La complexité de notre monde, où l'éruption d'un volcan en Islande en 2010 provoque aussi bien des pertes d'emplois au Kenya que l'arrêt d'opérations chirurgicales en Irlande ou de lignes de production de berlines en Allemagne, explique-t-elle notre incapacité à voir la réalité en face ?

L'économie interconnectée et mondialisée nous donne l'illusion de la puissance et de notre invincibilité. Paradoxalement, les théories du réseau indiquent que cela provoque une grande instabilité et une extrême sensibilité à des chocs systémiques. Notre monde est devenu très fragile.

Comment comprendre la grande difficulté d'action du monde politique ?

D'abord on y retrouve les mêmes sensibilités ou les mêmes aveuglements que dans la population. Et puis, de manière générale, le politicien accédant au pouvoir est élu sur un programme de croissance et d'emploi: il a promis de faire baisser le chômage et de stimuler l'économie. Tout le contraire de ce que parfois il sait qu'il faudrait faire face à l'effondrement qui s'annonce. Les gouvernements sont sur la prochaine élection. Traiter le long terme leur est beaucoup plus compliqué. Nous sommes dans ce que les sociologues et philosophes appellent une trajectoire sociotechnique verrouillée. En fait, nous allons de plus en plus vite dans le mur. Il devient de plus en plus difficile de ne pas le voir, mais cela ne nous empêche pas d'accélérer davantage.

Pourquoi cet effondrement ne correspond-il pas forcément à une catastrophe, notamment économiquement ?

La théorie de l'économiste en vue du moment, Thomas Piketti, est la suivante: notre société capitaliste tend irrémédiablement à plus d'inégalité. Seuls les grands bouleversements, comme une guerre mondiale ou un choc boursier majeur, mettent à genoux la finance et contraignent les institutions politiques à recréer une redistribution.

Vous parlez de mécanismes de verrouillage pour expliquer pourquoi l'urgence de la situation et des alternatives crédibles ne sont pas réellement prises en compte ...

Il y a plusieurs sortes de dénis, individuel et collectif. Ensuite il y a la puissance des grands groupes pétroliers, par exemple, qui créent du doute au sein de la communauté scientifique. Sur le climat, l'industrie pétrolière a indéniablement injecté du scepticisme à coups de millions de dollars. Ensuite, chaque individu n'a pas le même accès à l'information. Et lorsque c'est le cas, on n'y croit pas forcément: lorsqu'une nouvelle donne (bouleverse complètement son système de croyances et de valeurs, l'être

humain préfère parfois rester dans ses certitudes. Quelque part, la plupart des économistes biberonnés à la croissance préfèrent mettre la fin annoncée des énergies non renouvelables sous le tapis et conserver leur modèle même en fin de vie.

Vous dites vous-même ne pas pouvoir donner de date. Cette incertitude ne contribue-t-elle pas aussi à ce que l'on repousse l'idée d'un bouleversement annoncé ?

Sans doute. D'autant que, scientifiquement, nous n'avons aucune possibilité de la lever. En écrivant ce livre, notre idée est aussi de préciser l'intuition de chacun. La mienne ne pense pas que le système dure au-delà de 2030. Pour quelqu'un d'autre, ce sera dix ans de plus. Ou de moins.

À quoi cet effondrement ressemblera-t-il ?

Ce ne sera pas l'apocalypse. Mais cela durera plusieurs années et provoquera des catastrophes humaines et météorologiques. Des pays comme la Libye ou la Syrie sont déjà entrés dans une dynamique d'effondrement. Le but de la «collapsologie» est d'étudier tous ces possibles pour mieux connaître ce qui va nous arriver. L'injustice est que les drames climatiques toucheront d'abord les plus pauvres et les pays qui ont le moins contribué à détruire le climat. De nombreuses initiatives émergent et se situent déjà dans la construction d'autre chose, dans l'imaginaire d'un autre monde. Elles sont là depuis longtemps, mais sans aide ni soutien financier elles peinent à s'imposer. Ce sont pourtant elles qui nous ouvrent de nouveaux chemins, qui nous permettront la résilience face à l'après. Un jeune agriculteur adepte de permaculture et qui travaille avec un cheval est sans doute aujourd'hui raillé par ses voisins qui utilisent un tracteur. Actuellement, le cheval reste peu efficace en agriculture intensive. Mais demain, il redeviendra peut-être le meilleur moyen de cultiver.

La solidarité, c'est notre seul avenir ?

L'individualisme, c'est un luxe de riches. En temps de pénurie, on est obligé de compter sur les autres. L'être humain est devenu un être ultra-social et collaboratif parce que l'individualisme ne fonctionne que dans les périodes de grande richesse. C'est lors de l'après-guerre que l'on a créé une culture de l'abondance et en même temps celle de la compétition et de l'égoïsme. Et c'est cela qui peut être toxique: l'homme sait gérer les périodes de pénurie, il le fait depuis des milliers d'années. Mais entrer dans une période de pénurie avec une culture de l'égoïsme va donner des catastrophes sociales.

Il faut bouleverser les imaginaires et recréer du lien pour mieux anticiper. Il ne s'agit pas de nier l'existence de la compétition dans la nature. Juste de retrouver l'équilibre avec une coopération au moins aussi importante. »

Pablo Servigne/Raphâël Stevens,

«Comment tout peut s'effondrer. Petit manuel de collapsologie à l'usage des générations présentes», Editions Seuil, 2015. (Migros Magasine 22.1.2018)



Incidences encore

Une fois n'est pas coutume, Michel Onfray n'entre pas parmi mes auteurs de lecture de bibliothèque, mais il arrive pourtant qu'il soit possible de se rejoindre, tel que dans cet article que nous pourrions signer en entier, extrait :

« *L'écologie est récupérée par les bobos urbains libéraux en mal de religion civique: « sauver la planète » est leur mantra. Si tel était vraiment leur souhait, pourquoi alors s'acharner sur les individus modestes que l'on culpabilise de polluer avec leurs vieilles voitures, de dégrader la planète avec leurs déchets, de la détruire avec leurs nourritures, tout en épargnant la classe supérieure avec ses voyages en avion, sa consommation excessive de métaux rares et très polluants à laquelle oblige la multiplication de leurs ordinateurs, de leurs portables, de leurs instruments domotiques, de leurs écrans et de leurs maisons multiples? Ou même avec le moteur électrique de leurs voitures hybrides qui pollue plus qu'un diesel si l'on prend en compte le coût écologique des métaux rares qui le composent et qui s'avèrent impossibles à recycler. À quoi il faut ajouter que ces moteurs obligent à pérenniser le nucléaire sans lequel ces écologistes ne pourraient pas recharger leurs batteries, les énergies renouvelables ne le permettant pas...*

L'écologie mondaine qui fait la loi politique de nos démocraties maastrichtiennes ne concerne que les bobos diplômés qui vivent dans les villes et qui ignorent ce qui distingue un veau, une vache, un taureau, un bœuf, une amouillante, un taurillon...

Si vraiment on voulait une écologie qui ne soit pas de surface ou qui serve de variable d'ajustement électoral pour faire basculer la droite libérale ou la gauche libérale dans le camp des vainqueurs, alors il faudrait effectivement un véritable programme de décroissance anti-libérale. »

(Reproduction autorisée avec la mention suivante : © Michel Onfray pour Dreuz.info.)

<https://www.dreuz.info/2019/02/04/michel-onfray-le-systeme-ne-se-laissera-pas-confisquer-le-pouvoir-qui-a-reussi-a-voler-au-peuple/>

L'Alsace du 17.02.2019

3 Pour mieux comprendre ENVIRONNEMENT | L'épisode d'extinction le plus massif depuis la disparition des dinosaures

Vers un monde sans insectes ?

Près de la moitié des espèces d'insectes sont en déclin rapide, alerte une étude qui met en garde contre un « effondrement catastrophique » des milieux naturels.

L'effondrement des insectes est une catastrophe écologique majeure. Une étude internationale publiée mardi 12 février dans la revue *Science* alerte sur le déclin rapide de près de la moitié des espèces d'insectes dans le monde.

La moitié des espèces d'insectes sont en déclin rapide, alerte une étude qui met en garde contre un « effondrement catastrophique » des milieux naturels.



Un papillon de nuit, un des nombreux insectes en déclin rapide.

Rapports
L'effondrement des insectes est une catastrophe écologique majeure. Une étude internationale publiée mardi 12 février dans la revue *Science* alerte sur le déclin rapide de près de la moitié des espèces d'insectes dans le monde.

Cap cultures intensive
L'effondrement des insectes est une catastrophe écologique majeure. Une étude internationale publiée mardi 12 février dans la revue *Science* alerte sur le déclin rapide de près de la moitié des espèces d'insectes dans le monde.

« Les modèles de type développement durable sont déléterés »

Les modèles de type développement durable sont déléterés. Une étude internationale publiée mardi 12 février dans la revue *Science* alerte sur le déclin rapide de près de la moitié des espèces d'insectes dans le monde.



Sérieuses menaces sur la flore

Sérieuses menaces sur la flore. Une étude internationale publiée mardi 12 février dans la revue *Science* alerte sur le déclin rapide de près de la moitié des espèces d'insectes dans le monde.



75% des espèces de plantes sont en déclin rapide.

« Les modèles de type développement durable sont délétères »

Vincent Devictor Chercheur CNRS à l'Institut des sciences de l'évolution de Montpellier (*)

Le déclin de la biodiversité est-il en train de s'accélérer ?

Ce qui est surprenant, c'est la surprise : ce déclin est quelque chose que les lanceurs d'alerte et les écologistes montrent du doigt depuis 40 ans. Il y a surtout une accélération de l'accumulation et de la précision des données, qui attestent d'un déclin très prononcé de la plupart des groupes. Cela ne concerne pas seulement les espèces mais les populations : dans une espèce donnée, il y a de moins en moins d'individus. On retrouve cette tendance chez les oiseaux en France, les poissons, et les études se multiplient maintenant sur les insectes.

Avec quelles conséquences ?

Dans leur milieu naturel, toutes les espèces sont en interaction. Si une proie s'éteint, le prédateur est affecté : ce n'est pas difficile à comprendre. Les effets de ces cascades d'extinctions sur ces interactions sont parfois difficiles à mesurer, mais il est certain qu'elles sont lourdes. Une des conséquences fortes du déclin de la biodiversité, ce n'est pas tant les disparitions d'espèces ou le déclin des populations que la modification en profondeur de la composition des écosystèmes.

Ce phénomène est-il inéluctable ?

La protection des espaces et des espèces peut avoir un effet très fort sur leur conservation. Plus que des grandes solutions techniques, le bon sens et une législation forte ont des effets très clairs. Les aires marines protégées sont un des exemples les plus évidents : il suffit de quelques années pour voir revenir des gros individus, retrouver une population stable, en croissance. La nature reprend vite ses droits, à condition de la protéger et de ne pas imaginer qu'on a toujours la possibilité de ménager développement et protection. Les modèles de type développement durable sont délétères : ils entretiennent l'idée de compromis toujours possibles et d'une résilience infinie de la nature. C'est un choix difficile à faire, mais il faut parfois séparer l'activité humaine de la protection de la nature.



Propos recueillis par JML

» *Auteur en septembre dernier avec Laurent Godet d'une méta-analyse sur le déclin de la biodiversité et ses causes

«... Une des conséquences fortes du déclin de la biodiversité, ce n'est pas tant les disparitions d'espèces ou le déclin des populations **que la modification en profondeur de la composition des écosystèmes.**

...

La protection des espaces et des espèces peut avoir un effet très fort sur leur conservation. Plus que des grandes solutions techniques, le bon sens et une législation forte ont des effets très clairs. Les aires marines protégées sont un des exemples les plus évidents: il suffit de quelques années pour voir revenir des gros individus, retrouver une population stable, en croissance. La nature reprend vite ses droits, à condition de la protéger et de ne pas imaginer qu'on a toujours la possibilité de ménager développement et protection. Les modèles de type développement durable sont délétères: ils entretiennent l'idée de compromis toujours possibles et d'une résilience infinie de la nature. C'est un choix difficile à faire, mais il faut parfois séparer l'activité humaine de la protection de la nature. »

...

« Les responsables ? L'étude, associant l'Agence française de la biodiversité et l'Union internationale pour la conservation de la nature, en dresse la liste: **recul des zones humides** (elles ont diminué de moitié au cours du XX^e siècle), **surfertilisation entraînant le remplacement des plantes adaptées aux sols pauvres par des espèces banales**, **abus de produits phytosanitaires**, **surpâturage**, **urbanisation ... Des facteurs qui, bien souvent, se cumulent pour participer à l'érosion de la biodiversité.** »

Pour les chercheurs, le coupable est tout trouvé : l'agriculture intensive, et notamment l'utilisation massive de pesticides (lire par ailleurs). « La conclusion est claire : à moins que nous ne changions nos façons de produire nos aliments, les insectes auront pris le chemin de l'extinction en quelques décennies », soulignent-ils, mettant en garde contre « un effondrement catastrophique des écosystèmes naturels ». ■



Sur les 4 982 espèces de plantes vasculaires indigènes en France, 51 sont en danger critique. Photo Domaine public

L'agriculture intensive et les pesticides en cause

À l'origine de la perte des insectes, les chercheurs australiens désignent le bouleversement de leur habitat et le recours aux pesticides de synthèse, au cœur de l'intensification de l'agriculture dans le monde ces soixante dernières années. L'étude à paraître dans *Biological Conservation* se base notamment sur le cas de l'Europe et des États-Unis où l'on dispose des suivis les plus réguliers. « Mais vu que ces facteurs s'appliquent à tous les pays du monde, les insectes ne devraient pas s'en tirer différemment dans les pays tropicaux et en développement », notent Francisco Sanchez-Bayo et Kris Wyckhuys. À ces raisons s'ajoutent les agents pathogènes, les espèces invasives, et enfin le changement climatique surtout dans les régions tropicales. Voici quelques semaines, une étude avait révélé que dans la forêt d'El Yunque, à Porto Rico, 98 % des insectes terrestres ont disparu en l'espace de 35 ans. L'élévation des températures serait la cause principale de cette hécatombe.

« ...désignent le **bouleversement de leur habitat** et le **recours aux pesticides de synthèse** au cœur de l'**intensification de l'agriculture** dans le monde ces soixante dernières années.

...

À ces raisons **s'ajoutent** les agents pathogènes, les espèces invasives, et enfin le changement climatique surtout dans les régions tropicales. Voici quelques semaines, une étude avait révélé que dans la forêt d'El Yunque, à Porto Rico, 98 % des insectes terrestres ont disparu en l'espace de 35 ans. L'élévation des températures serait la cause principale de cette hécatombe. »

L'élévation de la température n'est pas contestée, c'est les causes, ou la cause que nous considérons comme naturelle et cyclique. Les 'erreurs' humaines en aggravent les effets.

La grande érosion

Inédite, cette liste rouge a pu être dressée grâce notamment au réseau des conservatoires botaniques nationaux, présents sur l'ensemble du territoire. Pas moins de 4 982 espèces indigènes ont fait l'objet d'une évaluation. Il en ressort qu'un tiers des fougères sont menacées ainsi que 5 % des arbres et arbustes, et 15 % des autres plantes à fleurs.

Les responsables ? L'étude, associant l'Agence française de la biodiversité et l'Union internationale pour la conservation de la nature, en dresse la liste : recul des zones

Sur les 4 982 espèces de plantes vasculaires indigènes en France, 51 sont en danger critique. Photo Domaine public

humides (elles ont diminué de moitié au cours du XX^e siècle), surfertilisation entraînant le remplacement des plantes adaptées aux sols pauvres par des espèces banales, abus de produits phytosanitaires, surpâturage, urbanisation... Des facteurs qui, bien souvent, se cumulent pour participer à l'érosion de la biodiversité. ■

► * Caractérisées par l'existence de racines et de vaisseaux conduisant la sève, contrairement à d'autres végétaux comme les mousses.

75 %

des insectes volants ont disparu en Allemagne en l'espace de trente ans, selon une étude publiée en octobre dernier dans la revue *Plos One*. Un phénomène d'autant plus inquiétant que les relevés ont été faits dans des « réserves naturelles ».



Victimes du réchauffement climatique, mais surtout de l'agriculture intensive, les insectes subissent une hécatombe silencieuse. Photo Domaine public

*Victimes du réchauffement climatique,
mais surtout de l'agriculture intensive,
les insectes subissent une hécatombe silencieuse.*

| MÉTÉO |

Une douceur qui ne doit pas inquiéter

Inhabituelles sans établir de nouveaux records, les températures de ces derniers jours ne sont pas forcément dues au réchauffement climatique, souligne Météo France. Qui invite à profiter pleinement de ce temps printanier...

Faut-il s'en réjouir ou s'en inquiéter, en y voyant une expression du réchauffement climatique ? Marlyse Colobert, du service climatologique de Météo France Nord-Est à Illkirch-Graffenstaden, invite sans hésitation à « en profiter ». Car, indique-t-elle, « dire que cette journée de dimanche est due au réchauffement climatique est faux. On ne peut pas lui attribuer un événement ponctuel. Il faut analyser ce phénomène sur une longue pé-

riode et sur toute une zone. » La spécialiste rappelle que la météo des derniers jours s'explique d'abord par les conditions anticycloniques.

Janvier à peine au-dessus des normales

L'analyse en termes de réchauffement climatique demande un recul sur des dizaines d'années. « Depuis 1900, sur les cinq années les plus chaudes dans le Nord-Est de la France, quatre appartiennent au XXI^e siècle – 2018, 2014, 2011 et 2015 – et une seule au XX^e siècle (1994). Là, on peut parler de réchauffement. »

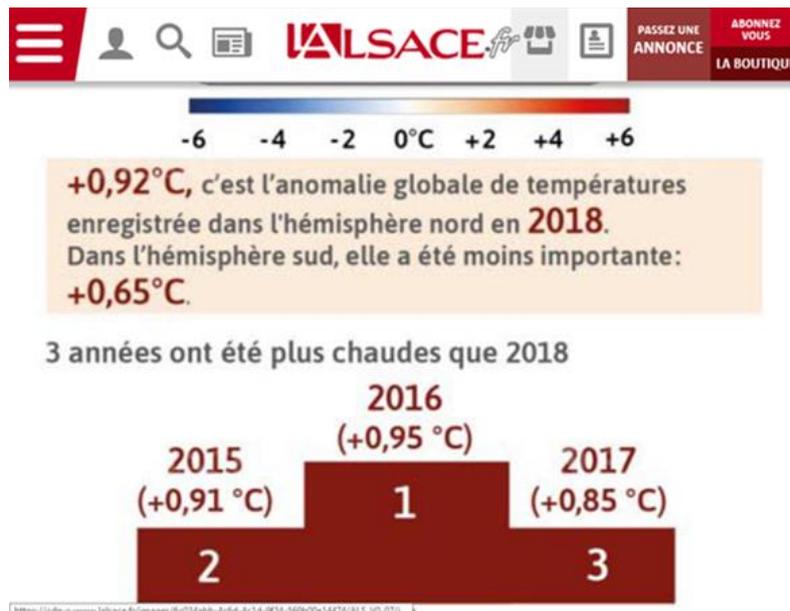
Pour ce qui se passe en ce moment, il faut rappeler qu'en janvier, on était à

peine au-dessus des normales saisonnières. Ou encore que le record absolu à Bâle-Mulhouse pour février a été établi en 1990 « et qu'au troisième rang figure l'année 1958, puis l'année 1961 ». « Donc, par le passé, il est déjà arrivé que février soit doux », relativise la météorologue.

Mise à part cette journée de mardi qui verra de petits passages nuageux et de faibles pluies près des Vosges, le beau temps va se poursuivre jusqu'à la fin de la semaine, avec des températures prévues entre 13 et 15°. De quoi se réjouir, sans arrière-pensée.

A. W.

(Extraits, L'Alsace, 19.02.2019)



[Par rapport à la température moyenne du 20^{ème} siècle.](https://www.lalsace.fr/actualite/2019/02/09/2015-2018-periode-la-plus-chaude-depuis-le-debut-des-relevés-meteo?utm_source=direct&utm_medium=newsletter&utm_campaign=1-info-a-la-mi-journee-sur-lalsace.fr)

https://www.lalsace.fr/actualite/2019/02/09/2015-2018-periode-la-plus-chaude-depuis-le-debut-des-relevés-meteo?utm_source=direct&utm_medium=newsletter&utm_campaign=1-info-a-la-mi-journee-sur-lalsace.fr

À chacun sa lecture...

Parlons Réchauffement

« Ce qu'en pense un expert suisse Werner Munter...

Difficile de savoir qui il faut croire mais tous les arguments doivent pouvoir être exprimés...

C'est de l'arrogance de croire qu'en 150 ans d'industrialisation nous avons changé le climat ! Spécialiste reconnu des avalanches, le Suisse Werner Munter planche nuit et jour depuis trois ans sur le réchauffement climatique. Et, pour lui, l'homme n'y est pour rien !

*Il y a une semaine, le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) pointait une nouvelle fois d'un doigt accusateur l'homme et le CO2 qu'il produit comme principaux coupables du réchauffement climatique. Pour Werner Munter, spécialiste mondialement reconnu des avalanches, qui se penche compulsivement sur le phénomène depuis trois ans, « **ces gens sont des imbéciles qui répètent en boucle des bêtises, le savent et sont payés pour !** » Le Bernois nous a longuement reçus dans son appartement d'Arolla (VS) pour étayer ces accusations entre une tranche de viande séchée et deux verres de Cornalin. Son diagnostic climatosceptique, loin d'être celui d'un hurluberlu, est partagé par d'éminents scientifiques dont deux Prix Nobel. Il nous l'explique.*

Vous affirmez que l'homme n'a rien à voir avec le réchauffement. Pourquoi ?

*Précisons tout d'abord que je ne conteste pas le réchauffement lui-même. Je l'ai d'ailleurs constaté en tant que guide de montagne en voyant les glaciers reculer. Celui qui nous fait face par exemple a perdu 100 m depuis que j'ai acheté cet appartement en 1989. En 2005, le pilier Bonatti des Drus s'est effondré à cause du réchauffement du permafrost. **Ce que je remets en cause, ce sont les causes de ce réchauffement.** Elles n'ont rien à voir avec l'homme ou avec le CO2 comme on nous le serine. Je suis arrivé à cette conclusion pour trois raisons.*

Quelles sont ces raisons ?

La première, c'est tout simplement l'analyse des données climatiques reconstituées sur des millions d'années. Rien que dans les 10 000 dernières années, il y a eu cinq pics de températures comparables à celui que nous vivons. **Ces optima correspondent à des cycles naturels. Au Moyen Age, il était par exemple possible d'aller en vallée d'Aoste depuis Arolla avec les troupeaux car le glacier n'existait plus.** Lors des deux premiers optima, le Sahara était une savane avec des lacs, des arbres et des éléphants. Avant cela, pendant des centaines de milliers d'années, il a fait plus chaud qu'aujourd'hui. Et parfois jusqu'à 7 degrés plus chaud ! Or le GIEC se concentre sur les 150 dernières années. Autant dire qu'il regarde autour de son nombril. Les reconstructions paléoclimatiques montrent aussi que, pendant des centaines de millions d'années, il n'y a pas eu de corrélations entre le CO2 dans l'atmosphère et la température sur terre.

Votre second argument ?

La concentration de CO2 – **qui est soit dit en passant un gaz vital et non pas un poison** – dans l'atmosphère est négligeable. Il y en a un peu moins de 0,5‰ dans l'atmosphère, et au maximum 5% de cette quantité est imputable à l'homme. Pour un million de molécules d'air, il y a seulement 20 molécules de CO2 produites par l'homme. Et chaque année, notre industrialisation rajoute 4 molécules de CO2 pour chaque million de molécules d'air, mais la moitié est absorbée par les océans et les plantes. **Et on veut nous faire croire que cette infime proportion due à l'homme est une catastrophe ?** J'ai beaucoup de peine à le croire (rires).

Pourquoi dès lors la thèse officielle fait quasi consensus ?

Vos collègues scientifiques ne sont pas des imbéciles !

Ces théories visent à nous culpabiliser. Quand des scientifiques comme ceux du GIEC disent qu'ils veulent sauver la planète, je dis qu'ils ne sont pas crédibles. Ils mentent pour préserver des intérêts économiques dont les leurs. Car il y a tout un business derrière la lutte contre le réchauffement. Il y a une volonté de faire peur aux gens par exemple en dramatisant la montée des océans, alors que ceux-ci ne s'élèvent que de 2 à 3 mm par an ! C'est aussi une manipulation intellectuelle de parler de CO2 en tonnes plutôt qu'en proportion. Des tonnes, ça impressionne, mais rappelons que l'atmosphère pèse 5 000 000 000 000 000 tonnes ! (cinq millions de milliards de tonnes !)

Votre dernier argument est que la thèse officielle contredit les lois de la physique. C'est-à-dire ?

Celle de la thermodynamique en particulier. Pour faire simple : la terre fait 15° en moyenne. L'atmosphère censément polluée de CO2 est grosso modo à -30° à 10 km d'altitude.

Qu'elle réchauffe la Terre qui est bien plus chaude qu'elle est une aberration. La thermodynamique nous dit que la chaleur va toujours vers le froid et jamais dans le sens inverse, ce que correspond à notre expérience quotidienne.

Alors au final, comment expliquez-vous ce fichu réchauffement ?

Je n'ai pas de réponse car trop de facteurs entrent en jeu. Par contre, j'ai des hypothèses. Je soupçonne par exemple les variations de l'intensité du rayonnement solaire – qui répondent à des cycles – de jouer un rôle central, tout comme les processus nucléaires complexes et méconnus qui sont à l'œuvre au centre de notre Terre. Quoi qu'il en soit, c'est de l'arrogance de croire qu'en 150 ans d'industrialisation nous avons changé le climat. La nature est bien plus forte que l'homme, nous ne sommes pas les maîtres de la Terre !

Et si le réchauffement climatique n'était que le prétexte à la création de nouvelles taxes ? Et si le fait que la Sibérie devienne cultivable n'était pas une catastrophe ? Et si ceux-là même qui sont incapables de prévoir la météo à plus de 5 jours et qui prétendent savoir le temps qu'il fera dans 50 ans, nous prenaient pour des cons ? Et si la sagesse consistait à dire qu'on n'en sait rien Et si on commençait à raisonner par nous-mêmes au lieu de gober tout ce qu'on veut nous imposer ? (dans "imposer", il y a "impôt" !) »

Parmi bien d'autres informations allant dans le même sens :

« **Le mythe du réchauffement climatique s'effondre mais les taxes explosent :**



Le pouvoir fait la leçon aux « ploucs » qui manifestent avec les gilets jaunes. La taxation des carburants serait une obligation impérieuse, car la planète serait en péril de mort, nos enfants risqueraient de griller sur place. Un dessin, sans doute inspiré par le pouvoir, est symbolique de cette propagande simpliste (stupide ?). On voit une rue envahie par des « beaufs » qui protestent contre les taxes et la même rue, quelques années plus tard, déserte car les températures ont monté de 2° ! C'est un délire total, car une telle hausse des

températures serait pratiquement indolore, du moins en France.

Le réchauffement est-il un mythe ? Peut-être pas, mais il n'a sans doute pas l'ampleur qu'on lui prête. La différence de température entre la moyenne d'octobre 2018 et celles des mois d'octobre des années 1980 à 2010 n'a été que de 0.5° après 0.4 en septembre¹. On est revenu au niveau de l'année 2005.

De même, on nous rabâche que l'Arctique perd sa banquise. Pour prouver ce phénomène, l'inénarrable Mme Royal a mis en exergue une prétendue ouverture du passage du Nord-Ouest. Effectivement, en août 2018 un cargo est allé directement du Japon en Europe en longeant les côtes de Sibérie. Ce prétendu exploit est en fait un pétard mouillé, car des bateaux l'ont déjà réalisé au XIXe siècle. En outre, le cargo était précédé par un brise-glace russe performant (**et très coûteux en carburant !**). Or en cet automne 2018, les glaces de l'Arctique se reconstituent et l'étendue se rapproche de celles des années 1980 à 2010². Au Groenland, le glacier qui recouvre cette grande île, loin d'être en déclin, a encore progressé. Ces informations n'ont pas été répercutées alors que le moindre incident qui prouverait, paraît-il, le réchauffement est systématiquement mis en avant même quand les faits sont douteux ! Et on oublie que dans les années 1920, la banquise arctique avait déjà régressé au point qu'on prévoyait à l'époque sa prochaine disparition. Dès 1940, elle a connu un nouveau pic d'expansion. Des rapports biaisés, un catastrophisme que la réalité ne perturbe jamais, des arguments paradoxaux pour expliquer les faits dérangeants pour la théorie en vigueur (du genre, « il fait très froid, donc c'est la faute au réchauffement climatique et ce dernier va même faire augmenter l'étendue de la banquise Arctique »)³. Quelles absurdités ! On se fie obstinément à des modèles qui se sont révélés faux et les médias ne donnent jamais le vrai (et faible) réchauffement, mais celui, imaginaire, de ces théories bancales.

Y-a-t-il réellement une urgence climatique ? La construction intellectuelle qui justifie la hausse des prélèvements sur les carburants a-t-elle des fondations solides ? On peut légitimement se poser des questions. En tout cas, il ne faut pas céder à l'hystérie ambiante et ne pas prendre pour argent comptant les prévisions du GIEC, **qui s'est beaucoup trompé par le passé**. Il avait notamment affirmé qu'un grand nombre d'îles coralliennes seraient submergées avant 2010. Or il n'y en a eu aucune ! Pourtant, le gouvernement taxe les Français sous ces prétextes écologiques qui l'arrangent et, pour décourager les protestataires, il les culpabilise et les insulte.

Notes :

<https://global-climat.com/2018/11/02/temperature-mondiale-050c-en-octobre-2018/>

<http://nsidc.org/arcticseaicenews/> ainsi que :

<https://www.climato-realistes.fr/banquise-arctique-extension-record-novembre-2018/>, un site qui reprend des articles parus dans des magazines scientifiques sérieux Christian de Moliner Professeur agrégé et écrivain BV Par Bertrand Riviere le 20.11.18 2 commentaires: [Liens vers cet article](#)

<https://gaideclin.blogspot.com/2018/11/le-mythe-du-rechauffement-climatique.html>

³ <https://www.dreuz.info/2019/02/01/selon-les-experts-le-froid-glacial-en-amerique-du-nord-prouve-que-le-rechauffement-climatique-est-reel/> descendre jusqu'aux commentaires dont un rappelle qu'il y a 40 ans était annoncé le froissement climatique. <https://www.laterredufutur.com/accueil/la-nasa-confirme-que-le-rechauffement-climatique-est-une-fraude-lantarctique-gagne-112-milliards-de-tonnes-de-glace-par-an/>

<https://www.futura-sciences.com/planete/actualites/rechauffement-climatique-140-ans-il-y-aura-autant-co2-atmosphere-lors-dernier-rechauffement-climatique-majeur-62124/>

« Si rien n'est fait, l'humanité pourrait bien être sur le point de battre un record qui tient depuis presque 60 millions d'années. Celui de la quantité de CO₂ présente dans notre atmosphère. Un record qui pourrait avoir de lourdes conséquences sur la vie sur Terre... »

[Déjà il y a 60 millions d'années nous dit-on, mais qui a taxé qui pour neutraliser le développement du réchauffement ?](#)

Voir aussi :

<https://www.dreuz.info/2019/02/01/selon-les-experts-le-froid-glacial-en-amerique-du-nord-prouve-que-le-rechauffement-climatique-est-reel/>

Descendre jusqu'aux commentaires dont un rappelle qu'il y a 40 ans était annoncé le refroidissement climatique.

<https://www.futura-sciences.com/planete/actualites/rechauffement-climatique-gaz-sous-marins-pourraient-faire-bouillir-terre-75028/>



(Christianisme Aujourd'hui 3/2019)



Une approche biblique

« Le « réchauffement climatique » est la base de la nouvelle morale laïque. Par Patrick Fritschy : « Aujourd'hui nous avons eu en Suisse plusieurs manifestations étudiantes pour « Sauver le climat », environ 15'000 étudiants dans les rues du pays.

Nous pourrions nous réjouir de constater que les jeunes se mettent à lutter contre la pollution, bien réelle de notre planète. La préoccupation de la jeune génération pour les questions climatiques est une réalité. Un discours d'une jeune fille de 15 ans a marqué la COP 21 :

<http://video.lefigaro.fr/figaro/video/je-parle-au-nom-de-la-justice-climatique-le-discours-touchant-d-une-suedoise-de-15-ans-a-la-cop-24/5980116268001/>

Elle a parlé « Au nom de la justice climatique ». Il y actuellement une déferlante climatique sur l'ensemble des médias. Que se passe-t-il ?

On peut être « climatoseptique » et nier les changements. C'est une position difficile à tenir dans les faits. Les glaciers des alpes diminuent, la glace des pôles aussi, nous cumulons les années chaudes. Ce sont des faits difficiles à contredire.

La vraie raison de tous ces changements serait les émissions de CO2 d'origine fossile. En tous cas si on en croit les (des) scientifiques. Ceux-ci parlaient auparavant du problème des pluies acides, du risque de refroidissement dû à la pollution de l'air, etc. **J'avais appris que le CO2 est un gaz neutre.**

Pas facile de comprendre ce qui se passe réellement.

Que dit la Parole ?

Rom 8.19-22 " Aussi la création attend-elle avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu. Car la création a été soumise à la vanité, -non de son gré, **mais à cause de celui qui l'y a soumise**, avec l'espérance qu'elle aussi sera affranchie de la servitude de la corruption, pour avoir part à la liberté de la gloire des enfants de Dieu. Or, nous savons que jusqu'à ce jour⁴, la création tout entière soupire et souffre les douleurs de l'enfantement. "

Oui, la création toute entière a été affectée par le péché. Elle attend la libération qui viendra avec le retour de Jésus, le Créateur.

Or un slogan qui revient continuellement est « Sauvons la planète ».

QUI est le sauveur, dans cette nouvelle morale, **c'est l'homme et non Dieu**. Les rôles sont inversés. La Bible nous prévient que nous ne sauverons rien, au contraire :

Ap.16.8-9

" Le quatrième (ange) versa sa coupe (de colère) sur le soleil. Et il lui fut donné de brûler les hommes par le feu ; et les hommes furent brûlés par une grande chaleur, et ils blasphémèrent le nom du Dieu qui a l'autorité sur ces fléaux, et ils ne se repentirent pas pour lui donner gloire. "

Trois indications importantes :

⇒ La source du réchauffement est à chercher du côté du soleil.

⇒ C'est Dieu qui intervient et qui a tout dans ses mains.

⇒ Les hommes blasphèment et ne se repentent pas.

Voici ce que nous vivons aujourd'hui. Les hommes s'éloignent de plus en plus du Créateur. Pire il y a un remplacement massif de la morale, qui était d'origine judéo-chrétienne, par une nouvelle morale liée au « climat ».

⁴ C'est l'Apôtre Paul qui parle, bientôt 2000 ans...

Les jeunes qui manifestent pour le climat réclament un avenir. C'est notre orgueil insensé qui nous fait croire que l'avenir dépend uniquement de nous. Ils ont reçu une peur de l'avenir dans leur cœur, et cette peur est diabolique, elle vient parce que le Créateur et le Sauveur a été éliminé complètement de notre société.

C'est la « lutte contre le réchauffement » qui dicte de plus en plus ce qui est permis et ce qui ne l'est pas. Et de manière particulièrement insidieuse, cette « lutte contre le réchauffement » va jusqu'à proposer de faire moins d'enfants pour sauver la terre.

Source : <http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2018/10/09/01016-20181009ARTFIG00332-faire-moins-d-enfants-pour-sauver-la-planete-itineraire-d-une-these-vivace.php>

Nous connaissons la manipulation médiatique. La première étape est d'amener une nouvelle idée, qui va choquer, mais qui lui permet de s'installer. On a vu pour le mariage homosexuel, qui l'aurait imaginé encore en 1990 ? Dans peu d'année cette idée sera acceptée, et il sera « mauvais » de faire des enfants. Le Créateur a dit « Multipliez et ne diminuez pas ». La morale climatique nous dit l'inverse.

Et ce sont tous nos choix et notre manière de vivre qui vont être impactés, plus question de manger de la viande, cela consomme trop de ressources, plus question d'avoir de mazout pour se chauffer, ou d'utiliser sa voiture diesel. Les pauvres vont crever de froid l'hiver mais c'est juste car il faut « sauver la planète ». Quelle folie !

Une fois de plus l'église est absente, ou pire, complice.

Cette nouvelle morale est diabolique, elle a éliminé Dieu comme source de la Loi, elle s'oppose à sa Parole. Dans son essence, elle est contre l'homme créature de Dieu. C'est non seulement une morale nouvelle, mais un homme nouveau, compatible LGBT, formaté pour suivre l'antéchrist.

Il sera impossible de s'opposer à cette morale, car nous serons de ceux qui empêcheront l'homme de sauver sa planète. Nous serons donc traités comme des meurtriers.

Relisons ces versets de l'Apocalypse :

Le quatrième (ange) versa sa coupe (de colère) sur le soleil. Et il lui fut donné de brûler les hommes par le feu ; et les hommes furent brûlés par une grande chaleur, et ils blasphémèrent le nom du Dieu qui a l'autorité sur ces fléaux, et ils ne se repentirent pas pour lui donner gloire.

Nous, chrétiens enfants de Dieu, **ouvrons les yeux sur cette manipulation de certains hommes**, qui utilisent des problèmes climatiques très réels pour changer complètement la manière de vivre en société, pour introduire « l'homme nouveau », tout en criminalisant tous ceux qui s'opposent à leur manière de voir.

Ce n'est pas le climat qui va se refroidir, c'est la charité, l'amour fraternel. Nous sommes prévenus par Jésus dans Mt 24.11-12 :

Plusieurs faux prophètes s'élèveront, et ils séduiront beaucoup de gens. Et, parce que l'iniquité se sera accrue, la charité du plus grand nombre se refroidira.

Cette nouvelle morale est inique. Nous sommes très loin de la « justice climatique » réclamée par la jeune fille de 15 ans à la COP21.

L'amour du plus grand nombre se refroidira, Il restera donc un petit nombre, dans lequel l'amour ne se refroidira pas. Nous sommes dans ces temps décrits dans la Parole. Dieu est Roi et Il est l'Avenir de notre planète. »

patrickf

Il manque une source au départ de l'article :

<https://www.rts.ch/play/tv/lactu-en-video/video/manifestation-detudiants-a-lausanne-neuchatel-geneve-et-bale?id=10149837&startTime=3.542>

<https://michelledastier.com/le-rechauffement-climatique-est-la-base-de-la-nouvelle-morale-laique-par-patrick-fritschy/#more-26824>

" Et, parce que l'iniquité se sera accrue, la charité du plus grand nombre se refroidira "
(Matthieu 24.12).

Cet auteur résume très bien ce que nous avons entendu de divers scientifiques de haut niveau chrétiens. Concernant bien des sujets divers, spirituels et humains, les Chrétiens, leaders compris, devraient sortir de leurs bulles !

Et encore :

*« Quelques réflexions à propos du changement climatique
Un avertissement de Dieu de la bouche du prophète Amos sous l'Ancienne Alliance nous interpelle encore aujourd'hui. Un élément de réflexion.*

*Après des mois de chaleur extrême et de sécheresse inhabituelle de juin à octobre 2018, est arrivée enfin, conformément aux prévisions météorologiques de ces derniers jours, la pluie si nécessaire. Ceux qui étaient honnêtes, s'en réjouissaient. - Et ce n'étaient pas seulement les agriculteurs, les navigateurs sur le Rhin ou les glaciologues préoccupés par la fonte des glaciers. Tous autant que nous sommes, nous avons accueilli avec soulagement la pluie tant attendue. **Evidemment, on se hâte une fois de plus d'invoquer le problème du réchauffement climatique pour expliquer le phénomène météorologique inhabituel et constaté dans le monde entier.***

*Le réchauffement climatique, dont nous sommes responsables, a certainement sa part de responsabilité - mais ce n'est pas le seul facteur, Le déclin «spirituel» dans la société et la politique de par le monde y joue également un rôle Important. **Ce déclin se manifeste dans toutes les relations humaines. Les effets néfastes en sont le mensonge, la corruption, les tromperies, la violence, l'orgueil et les égarements moraux. Ils sont présentés journallement à nos yeux et nos oreilles via les multiples possibilités des médias sociaux.** - Les nations sont en ébullition et personne n'a la solution, personne! A cet égard se trouve chez le prophète Amos, dans l'Ancien Testament, un récit qui constitue une mise en garde. Tel lecteur ou tel autre sera peut-être agacé par la référence à l'Ancien Testament ou la Bible. Mais dans un souci d'honnêteté, nous devrions d'abord prendre connaissance des propos d'Amos.*

*Il s'agit du message que le prophète Amos devait adresser de la part de Dieu à **titre d'avertissement** aux fils d'Israël, au peuple des juifs. Cet avertissement peut aussi se lire comme un message pour nous aujourd'hui. Dieu appelait en ce temps-là son peuple bien-aimé à revenir à Lui, tout comme il nous demande à nous de faire demi-tour sur ce chemin qui nous mène loin de Lui (Ac.17.30). Malgré ses pratiques religieuses, le peuple juif vivait loin de Dieu et pratiquait l'idolâtrie ; tout comme nous aujourd'hui et tous les autres peuples et nations. Ainsi est-il écrit en Amos 3.10 : «Ces gens ne savent pas agir avec droiture, l'Eternel le déclare. **Ils entassent dans leurs palais ce qu'ils ont obtenu par la violence et le pillage.**» On peut le dire autrement : **Ils recherchent à tout prix le pouvoir, la force et la richesse - souvent par des moyens douteux.***

Dieu a fait venir, au cours de l'histoire, plusieurs fois des jugements sur son peuple à cause de son manque de foi et de ses crimes. Il peut en être de même pour nous.

*Ainsi, le prophète Amos devait-il s'adresser au peuple en disant, au chapitre 4.6-8 : «Moi, je vous ai laissés le ventre vide dans toutes vos cités, j'ai fait manquer de pain dans toutes vos bourgades. **Malgré cela, vous ne revenez pas à moi**, l'Eternel le déclare. Et moi encore, je vous ai refusé la pluie trois mois avant le moment des moissons, ou bien j'ai fait pleuvoir sur telle ville et non pas sur telle autre. Un terrain recevait la pluie, un autre, n'en recevait pas, était tout à fait sec. Les gens de deux ou de trois villes se traînaient vers une autre en quête d'eau à boire, sans pouvoir éteindre leur soif. **Malgré cela, vous ne revenez pas à moi**, l'Eternel le déclare ... »*

Ces paroles doivent nous donner à réfléchir, surtout si nous nous rappelons les mois de juin à octobre. Quelle ne fut pas la détresse chez nous et dans les pays d'outre-mer ! Tout a commencé par une vague de chaleur inhabituellement longue, par des incendies de forêts gigantesques en Suède, en Grèce et au Portugal. A cela s'est ajouté le manque d'eau provoquant une grande sécheresse en Europe. Chaque jour, on nous faisait le récit de tempêtes, de tsunamis, d'inondations, de séismes, d'éruptions volcaniques, de pénurie d'eau potable et de famine. **Il y avait en outre les conflits guerriers sans fin et les rixes dans les stades et les halles polyvalentes.**

Cela vaut la peine de lire les paroles d'avertissement dans l'Ancien Testament et d'y réfléchir. Le Nouveau Testament nous parle aussi de repentance, de changement personnel et de retour à Dieu. Toutes ces choses sont liées à Jésus-Christ. Il dit en Jean 14.6 : «Je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi.»

(KURT SCHENKER Appel de Minuit 01/2019)

Historique et remarques

« L'idée que l'activité humaine était pour quelque chose dans le climat global de la planète et pouvait l'influencer est une idée récente qui ne doit rien aux sciences et tout aux dogmes. Le premier sommet organisé par les Nations Unies sur le sujet date de 1972 (The United Nations Conference on the Human Environment). Le premier sommet des Nations Unies à parler de "réchauffement" dû à l'homme date de 1992. Le GIEC a été créé quatre ans plus tôt en 1988 sous l'égide du Programme des Nations Unies pour l'environnement, avec pour but précis de montrer qu'il y avait réchauffement anthropique.

L'explication à l'émergence de cette idée est claire. Lorsque l'idée d'exploitation de l'homme par l'homme qui a permis la dissémination du marxisme sur la planète a commencé à s'éroder (en même temps que le marxisme), et lorsque l'idée léniniste que les pays bourgeois exploitaient les "pays prolétaires" a commencé à s'éroder elle aussi, l'idée que l'homme exploitait la nature et l'opprimait a commencé à émerger comme une idée de remplacement, et à s'ajouter à la panoplie de la gauche. L'homme a été décrété exploiteur de la nature. La nature est devenue l'exploitée. Et des gens qui parlaient au nom des exploités et des "pays prolétaires" ont commencé à parler au nom de la nature exploitée.

...

On a parlé de **refroidissement global**, puis comme l'idée de refroidissement global ne semblait pas tenable, on est passé au **réchauffement global**, et quand le réchauffement global n'a pas semblé avéré, on est passé au **dérèglement climatique**, qui est plus facile à affirmer : s'il fait froid, c'est du dérèglement, s'il fait chaud, c'est du dérèglement, s'il fait sec c'est du dérèglement, s'il fait humide c'est encore du dérèglement. Avec le dérèglement, **à tous les coups l'on gagne !** L'argument du dérèglement ne faisant pas suffisamment peur, on est revenu au réchauffement global **considé désormais tout expliquer lui aussi, et des charlatans expliquent maintenant les vagues de froid intense par le réchauffement global.**

Pour réglementer et créer des bureaucraties planistes, **il a fallu trouver des coupables, et un coupable idéal a été désigné, le dioxyde de carbone** (il y a eu quelques coupables secondaires aussi, tels le méthane). **Et** on est passé à l'idée de "taxation du carbone" qui permet de taxer toute forme d'activité humaine (sauf la respiration, pour le moment), puisque toute activité humaine produit du dioxyde de carbone.

...

De manière récurrente, la façon dont ils truquent et biaisent est mise au jour, mais la mise au jour est étouffée sous les discours des dirigeants politiques et des journalistes qui disent en chœur pour couvrir les dissonances : "les scientifiques sont unanimes" (ce qui est faux), et "le GIEC a parlé" (et le GIEC étant le Soviet suprême en la matière, nul ne devrait le contester, bien sûr).

...

La vérité est que la terre fait partie du système solaire et que **les températures terrestres dépendent essentiellement des activités du soleil**. Quand le soleil est moins actif, il fait globalement plus froid et quand le soleil est plus actif, il fait globalement plus chaud. Et nul n'est parvenu à ce jour à donner des ordres au soleil.

La vérité est que le "développement durable" dont on ne cesse de parler existe depuis très longtemps et porte un nom : le libre marché, appelé aussi depuis le dix-neuvième siècle, "capitalisme".

...

Le problème majeur n'est pas le développement, mais le sous-développement, qui va souvent de pair avec le socialisme, et, désormais, avec l'écologisme.

La vérité est que l'être humain et les animaux ne cessent de produire du dioxyde de carbone depuis qu'il y a des êtres humains et des animaux sur la terre et que dès lors qu'il y a davantage d'êtres humains, d'animaux (et d'activités humaines), il y a davantage de production de dioxyde de carbone, **ce qui est excellent pour les végétaux**, qui vivent de dioxyde de carbone. **Le dioxyde de carbone n'est pas un polluant et n'est pas un poison. Taxer les émissions de dioxyde de carbone est une ineptie monstrueuse.**

La vérité est que la "transition énergétique" dont on parle en France jusqu'à l'overdose est elle-même une ineptie. **Tous ceux qui ont annoncé une date à partir de laquelle il n'y aurait plus de gaz ou de pétrole se sont trompés parce qu'ils étaient des charlatans.**

Tout économiste sérieux (il en reste quelques-uns) sait que les prix de marché sont un indicateur de l'offre et de la demande tout autant qu'un indicateur de l'abondance et de la rareté. La seule hausse vertigineuse des prix des matières premières énergétiques **a été celle provoquée politiquement par l'OPEP** lors des chocs pétroliers du début des années 1970. Le pétrole et le gaz ne voient pas à ce jour les prix s'envoler parce qu'il n'y a pas de rareté.

...

Ce qui manque à la France et à d'autres pays d'Europe, c'est l'invention et l'innovation. Ce qui est bien trop abondant en France et en Europe, ce sont les bureaucrates et les technocrates stériles et stérilisants, les charlatans qui diffusent des idées ineptes, les criminels qui asphyxient le pays en utilisant des méthodes qui ont conduit les pays communistes à la ruine et qui pourrissent la vie des Français⁵ jusqu'à l'insupportable en leur disant qu'ils doivent se sacrifier pour éviter une catastrophe climatique et pour que vienne la "transition énergétique".

(Extrait de Guy Millière pour Dreuz.info)

....

Extraits des commentaires :

...Pour que cela fonctionne, il faut mêler subtilement le faux au vrai, de manière que tout paraisse vrai ! Alors, on soudoie des scientifiques, censés pouvoir prouver ce qu'ils avancent, censés être intègres et donc avoir des positions incontournables. On a déjà vu cela durant la fable des OVNI, avec les Martiens censés débarquer sur terre. C'était il y a une cinquantaine d'années: les médias ne parlaient que de cela, et nous on finissait forcément par y croire: tant de docteurs es... le confirmaient !

Quel meilleur moyen de faire passer des pilules amères que de manipuler la terreur du lendemain !

Dans le cas de l'écologie, **le mélange du faux et du vrai**, cela fonctionne de manière magique, car ceux qui y défendent leur cause passent pour des sauveurs de l'humanité. Oh oui, quand des écolos (pas qu'eux !) alertent sur les pesticides qui tuent les populations, et dont certains déciment les abeilles qui permettent la fécondation dans la nature par le glyphosate, la cause est juste... et d'ailleurs non entendue en raison des intérêts financiers colossaux d'entreprises aux tentacules mondiales.

⁵ Et des Européens

Mais dans le cas du « réchauffement climatique », on arrive au comble de la perversion, car des idéalistes ne peuvent imaginer que des oligarches avides de leur pouvoir, soutenu par des « scientifiques » aux diplômes XXXL, peuvent leur mentir délibérément, pour mieux les asservir et leur faire digérer des pilules indigestes.

J'espère que cet article, et bien d'autres que vous avez écrits, va fissurer ces forteresses de convictions ancrées dans les esprits, par le **martelage politico-médiatique**. Certains scientifiques honnêtes aussi se lèvent pour dire la vérité. **Mais tout est fait pour que la multitude ne les entende pas.**

Il y a une donnée qui échappe aux oligarches : les réseaux sociaux. On le voit avec le mouvement des GJ. Alors je souhaite que vos articles et ceux qui vont dans le même sens, celui de la VÉRITÉ, fassent le buzz ! ... Des fois que certains journalistes des grands médias, écœurés d'être des toutous à la solde du pouvoir, commencent aussi à dire : « Stop »! Stop à la désinformation, aux mensonges médiatiques, à la manipulation de l'opinion.

Car l'opinion publique, tous les dictateurs, politologues et médias faiseurs d'opinion le savent, peut très facilement se retourner, et même très brutalement ! Il suffit pour cela qu'elle ressente qu'on ne cesse de lui mentir.

Vous savez quoi ? Je crois que c'est ce qui est en train de se produire en France.

Alors merci de continuer à marteler la vérité : elle finit toujours par triompher !

...

Pour en rajouter dans la confusion installée par les « réchauffistes » il faut évoquer la pollution qui sert à créer un amalgame scélérat. Que l'on lutte contre la pollution certes cela a du sens mais que l'on utilise alternativement et plusieurs fois au cours d'une même émission de TV, des constats de pollution pour soutenir une cause réchauffiste c'est du plus haut degré de malhonnêteté intellectuelle. Ceci est la preuve s'il en était besoin que ces politiques constituent un lobby qui en vit grasement. Il a donc fallu mettre en place un ministère de l'intégrisme climatique de la transition débile pour escroquerie nationale.

...

L'homme ne se prend-t-il pas pour dieu?

Il n'est pas foutu de donner la température qu'il fera demain dans son jardin mais il affirme : « oui je vous jure que si vous faites ce que je dis, je vous garantis qu'en 2100 la température sur terre n'augmentera que de 2,7°C » (dixit COP21) visez-moi la précision : au dixième de degré près!!!!

Ne vit-on pas l'arnaque du siècle quand les scientifiques et les industriels prétendent qu'avec des boulons (éoliennes) et du silicium (panneaux solaires) on va maîtriser une masse aussi COLOSSALE que la terre et où il n'y a pas deux températures identiques qui y règnent?

Nous sommes en train d'épuiser nos sous-sols et brûler nos dernières réserves de combustibles fossiles pour fabriquer des chimères mécaniques qui ne GARANTIRONT rien! Et tout cela pour enrichir les industriels du vert qui dansent la Tarentelle à chaque fois qu'un politicien prononce « il faut accroître le parc éolien, le parc solaire, encourager la vente des voitures électriques etc. » ...

Bref l'écologie du pognon!!

Et au diable le problème des milliards de batteries usagées à venir, le problème de l'explosion de la demande de cuivre raffiné par des usines hyper-polluantes, le problème des centrales nucléaires à prolonger ou à construire pour recharger ces futurs milliards de voitures on s'en fout parce que tout le monde sera mort d'ici-là. Au diable tout, l'important est de faire croire que le réchauffement est dû à l'homme et qu'il doit DEPENSER s'il veut que sa descendance survive.

« Il faut sauver la planète? »: une phrase clé qui fait mouche chez les écolos ... mais, bande de bonobo, la planète tournait avant notre apparition et continuera à tourner après soyez-en sûr.

...

C'est le genre de questions auxquelles on souhaiterait que des hommes de science fiables soient à même de répondre. Ce n'est pas vraiment le cas. Certaines actions humaines sont, probablement, non sans conséquences importantes : par exemple, **la déforestation massive** (en particulier, de l'Amazonie) peut certainement être mise en cause dans l'évolution du taux atmosphérique de dioxyde de carbone. L'évolution à moyen terme du climat dépend d'un très grand nombre de facteurs : et même si les données étaient tout à fait précises, la prévision ne suivrait pas (il y a des modèles faisant penser à des évolutions très différentes, sur une période de quelques dizaines d'années). Je suis persuadé que de nombreux physiciens de l'atmosphère savent quand même un peu ce qui va se passer dans une période plus courte (peut-être de l'ordre de 20 ans). Malheureusement, les informations qui retombent jusqu'à nous (je parle des personnes sans aucune compétence dans ce domaine) sont passées par des filtres totalement non fiables : des politiciens, des journalistes et des agitateurs. Toutes ces personnes de bruit empêchent que nous soyons informés. La question du climat n'est en aucun cas une question de bon sens ou d'idéologie: c'est une question de nature scientifique, dans un domaine dont la complexité n'est pas liée au manque d'intelligence des hommes ou à la capacité des ordinateurs, mais est intrinsèque. Ne nous laissons «avoir» ni par les uns ni par les autres, et essayons (comment, dans tout ce bruit ?) de faire parler et de faire entendre les personnes, peu nombreuses, qui pourraient apporter des éléments de réponse. Encore une fois : comment ?

...

Et comme j'aime parler de Dieu, je veux rappeler que c'est lui qui fait la pluie et le beau temps et que cela fait quelque 2000 ans que Jésus a parlé de changements atmosphériques cataclysmiques pour la « fin du temps des nations ». (Luc 21, entre autres). Ou que des prophètes ont parlé de changements climatiques catastrophiques. Il y a des centaines de références dans la Bible. Alors je vais n'en citer qu'une : Esaïe 30. "25 ... Au jour du grand carnage, à la chute des tours. 26 La lumière de la lune sera comme la lumière du soleil, et la lumière du soleil sera sept fois plus grande comme la lumière de sept jours, Lorsque l'Eternel bandera la blessure de son peuple, et qu'il guérira la plaie de ses coups. 27 Voici, le nom de l'Eternel vient de loin ; sa colère est ardente, c'est un violent incendie ; ses lèvres sont pleines de fureur, Et sa langue est comme un feu dévorant ; 28 son souffle est comme un torrent débordé qui atteint jusqu'au cou, pour cribler les nations avec le crible de la destruction..."

« Et la lumière du soleil sera sept fois plus grande comme la lumière de sept jours » v.26

L'apocalypse confirme :

16 : " 8 Le quatrième versa sa coupe sur le soleil. Et il lui fut donné de brûler les hommes par le feu ; 9 et les hommes furent brûlés par une grande chaleur, et ils blasphémèrent le nom du Dieu qui a l'autorité sur ces fléaux, et ils ne se repentirent pas pour lui donner gloire. "

En matière de réchauffement, l'actualité en est encore aux balbutiements.

Alors, période glaciaire ou cataclysme qui pourrait, par ex. être un cataclysme nucléaire...

J'ai choisi de croire Dieu et de dire que le coupable, comme inscrit dans la Bible, c'est que **le péché de l'homme monte jusqu'au ciel**.

Es 24 : " 10 ... Car les écluses d'en haut s'ouvrent, et les fondements de la terre sont ébranlés. 19 La terre est déchirée, la terre se brise, la terre chancelle. 20 La terre chancelle comme un homme ivre, elle vacille comme une cabane ; son péché pèse sur elle, elle tombe, et ne se relève plus. "

C'est à venir, et sans doute dans un temps proche...

...

Quelqu'un qui a fait des maths et des sciences, notamment des probabilités, du calcul de marges d'erreur et de la modélisation de lois physiques comprendra sans problème et très rapidement que les modèles de calcul du GIEC sont farfelus et bidouillés pour coller à leurs hypothèses.

Déjà à l'époque d'Al Gore on voyait venir l'entourloupe comme un éléphant dans un couloir. Tout ceci ne sert qu'à faire peur, mobiliser massivement et imposer la transition énergétique source de gains gigantesques pour de riches investisseurs étrangers.

Le business model d'implantation, d'exploitation et de démantèlement des éoliennes est particulièrement éloquent de malice financière et de stérilité énergétique.

...

Avez-vous vu l'info de l'UFC QUE CHOISIR de l'Ain ?

Ils ont démontré que le remplacement à la fin de sa vie d'une batterie de voiture électrique (Peugeot ION) coûtait plus cher que la voiture !

Ramené au km parcouru tous frais inclus, c'est infiniment plus cher que rouler à l'essence.

On pourrait se poser la question pour tous les modèles ion ?

<https://www.dreuz.info/2019/02/03/limposture-climatique-3/>

L'élevage accusé :



Mon « ... Ce qui me préoccupe le plus, c'est que même si l'élevage a un impact, le rapport donne l'impression qu'il est la principale source d'émissions carbone. Or de loin, c'est l'utilisation de combustibles fossiles qui est la principale source de ces émissions », déclare Mitloehner.

Selon l'EPA, la combustion de combustibles fossiles pour l'industrie, l'électricité et les transports constitue l'essentiel des émissions de gaz à effet de serre. L'agriculture représente 9% des émissions et le bétail environ 4%.

Mitloehner est également en désaccord avec la méthode utilisée par le conseil pour déterminer la quantité de gaz à effet de serre produite par le bétail, affirmant que trop de poids avait été attribué au méthane lors des calculs. Comparé au carbone, le méthane reste dans l'atmosphère pendant une période relativement courte. Les scientifiques peinent à s'accorder sur le laps de temps exact, mais des études ont montré que le méthane joue un rôle important dans le réchauffement des océans.

Bien que les recommandations diététiques du rapport fassent l'objet de critiques, ses efforts pour réduire le gaspillage alimentaire sont mieux accueillis. Aux États-Unis seulement, près de 30% de toute la nourriture produite est jetée.

Le rapport présente aussi des stratégies pour réduire les déchets. Une meilleure technologie de stockage et une meilleure détection des traces de contamination pourraient aider les entreprises à réduire la quantité d'aliments jetés, mais l'éducation des consommateurs est également présentée comme une stratégie efficace. »



Extrait de :

<https://sentinellesaps.com/2019/01/18/manger-de-la-viande-aurait-de-graves-consequences-pour-la-planete/>

Permettons-nous de douter qu'il faille distinguer le sujet 'réchauffement' et 'changement climatique', l'un étant lié à l'autre et ensemble 'soumis' au soleil et ses cycles, dont ceux de 11 ans sont bien connus.

<https://www.encyclopedie-environnement.org/climat/variabilite-de-activite-solaire-impacts-climatiques/>

<http://la.climatologie.free.fr/soleil/soleil.htm>

Et tant pis si certains médias dont 'Le Monde' qui se veulent être passé maîtres dans la dénonciation des 'hoax', dénoncent comme en étant une réalité soutenue et démontrée par bien des experts sont contestés. Les positions contraires sont aussi soutenues par des experts de valeur, aussi soutenue entre autre par des analyses de 'carottes glacières' et des données historiques.

Attention au politiquement correcte, et aux subventions par millions d'€ à la presse, qui pour certains titres en dépendent pour subsister.

Pour solution, pas seulement des taxes !

« Avoir un enfant, pollue !

C'est une campagne menée tambour battant dont les idées infusent la société : les enfants polluent.

Pour «sauver la planète», trier ses déchets, réduire sa consommation de viande ou limiter ses déplacements en avion n'auraient qu'un faible impact comparé au fait d'avoir un enfant de moins, disent les anti-natalistes du mouvement CINK, pour Green inclination, No Kids (Inclinations vertes, pas d'enfants).

Ne pas faire d'enfants pour les plus radicaux, faire «un enfant de moins» pour les modérés, serait une solution efficace face aux défis du changement climatique, de la surconsommation, et des troubles majeurs de ce monde. Un sacrifice raisonnable en somme. Un sacrifice mais à qui. A Caïa, la déesse de la Terre? A sa bonne conscience?

*Considérer un enfant comme externalité malheureuse est dangereux. Cela peut prendre aussi des accents colonialistes et racistes, quand par exemple, l'organisation britannique Population Matters proposait en 2009 à ses concitoyens de «compenser» leurs émissions de CO2 en finançant une campagne de stérilisation des femmes en Ethiopie. Ou encore en signant un manifeste demandant aux membres de l'Union européenne de ne plus accueillir de réfugiés syriens, au plus fort de la guerre civile. En prônant cette idéologie résolument pessimiste et contraire aux Droits de l'homme, ces femmes et ces hommes oublient-ils qu'ils ont, eux-mêmes, un jour été des enfants? Ou alors reprochent-ils à leurs parents d'être nés et condamnés à vivre dans un monde dominé par la souffrance? **Quelle tristesse de voir un vide dans le cœur de ces personnes** qui - à l'instar du philosophe David Benatar - pensent qu'en donnant naissance à un enfant, on inflige à un être une quête existentielle perpétuelle, ponctuée de petits plaisirs et de grands malheurs avec pour seule fin la mort. Ce serait bien évidemment dramatique si c'était complètement vrai. Ça l'est partiellement.*

Si la vie a ses plaisirs, au bout du compte, sans Dieu, tout est vanité comme l'écrivait l'Ecclésiaste. Sauf que la vie ne s'arrête pas à la mort physique. L'homme n'est pas seul dans ce monde. Dieu est au contrôle, ne craignons pas. Accueillir un enfant, dans sa propre famille, celle de ses voisins, d'amis ou de membres de l'Eglise est un cadeau magnifique. Cet enfant n'est pas un futur pollueur, mais une créature merveilleuse, voulue et aimée par Dieu. »

(David Métreau, Christianisme Aujourd'hui, 2/2019)

Cette solution est ce qu'on peut appeler 'faire feu de tout bois' pour justifier des lois anti-bibliques d'opposition au Créateur, à qui il faudra pourtant rendre compte, que cela plaise ou non, qu'on le veuille ou non, qu'on en soit conscient ou non. Sans distinction de titre, rois, présidents, ministres, députés et tout soutien et approbateur.



Réflexion interrogative

Nous avons tous entendu parler d'Antoine Laurent de Lavoisier, certains sites d'enseignement portent son nom en perpétuant sa mémoire. Il était chimiste, philosophe et économiste français, souvent présenté comme le père de la chimie moderne, qui se développera à partir des bases et des notions qu'il a établies et d'une nouvelle exigence de précision offerte par les instruments qu'il a mis au point. Il a inauguré la méthode scientifique, à la fois expérimentale et mathématique, dans ce domaine qui, **au contraire de la mécanique, semblait devoir y échapper**. Déjà à contre-courant !

Mais ce qui nous intéresse, c'est sa célèbre maxime que nous avons tous appris à l'école primaire : « *Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme* ».

Wikipédia que nous visitons partiellement nous dit aussi :

« *« La maxime « Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme » attribuée à Lavoisier, est, sur le plan de la formulation, la paraphrase du philosophe grec présocratique Anaxagore :*

« Rien ne naît ni ne périt, mais des choses déjà existantes se combinent, puis se séparent de nouveau », énonciation qui, grâce aux travaux expérimentaux de Lavoisier, passe du statut de maxime philosophique, à celui de principe physico-chimique. Ainsi, dans son Traité élémentaire de chimie de 1789, Lavoisier parle de la matière en ces termes :

« On voit que, pour arriver à la solution de ces deux questions, il fallait d'abord bien connaître l'analyse et la nature du corps susceptible de fermenter, et les produits de la fermentation ; car rien ne se crée, ni dans les opérations de l'art, ni dans celles de la nature, et l'on peut poser en principe que, dans toute opération, il y a une égale quantité de matière avant et après l'opération ; que la qualité et la quantité des principes est la même, et qu'il n'y a que des changements, des modifications. »



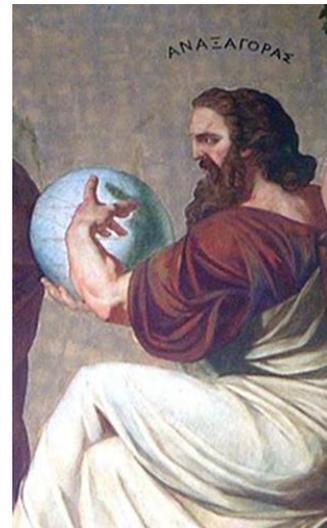
Antoine Laurent de Lavoisier

1743 - 1794

Anaxagore

500 av. J.-C. - 428 av. J.-C.

Quelle a été la fin de Lavoisier :



Le principe physique de l'entropie exprime la dégradation de l'énergie et en conséquence de la 'chose' façonnée avec de la matière. Autrement dit allant de l'ordre au désordre, de l'ordonné au chaos, s'il n'y a pas apport d'énergie et de vie. Elle signifie ralentissement et immobilité, voire décomposition, retour à l'état premier de la matière.

Notre question :

Par le feu ou d'autres moyens, le CO₂ est-il **fabriqué** ou **libéré** ou ?

Et s'il revient à son état naturel, **sa quantité augmente-t-elle sur terre et dans l'atmosphère**, ou simplement circule-t-il quand il est libéré avec la possibilité d'être réutilisé normalement, particulièrement en bois et par la nature en générale pour qui il est indispensable, si l'humain ne contrecarrait pas son usage naturel ???

Pendant que nous sommes dans ce sujet, surtout quand on peut lire de telles énormités agressives et provocatrices, autant envers le Créateur qu'envers des humains qui ne sont pas respectés avec leur conscience :

« Mercredi 20 février, Marlène Schiappa a évoqué, dans les colonnes de l'hebdomadaire Valeurs actuelles, une prétendue « convergence idéologique » entre La Manif Pour Tous et les terroristes islamistes.

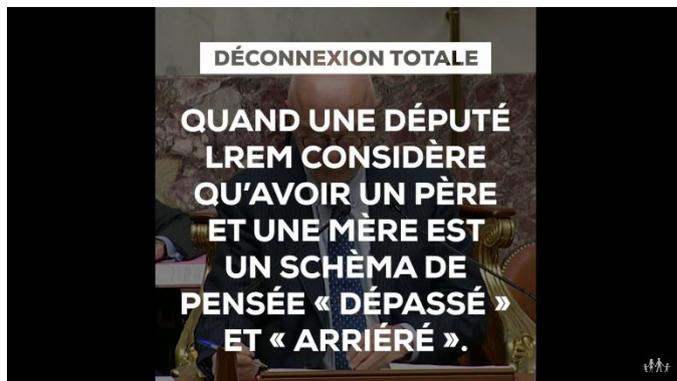
Face à cet amalgame stupéfiant, La Manif Pour Tous a aussitôt demandé des excuses publiques de la Secrétaire d'Etat :

Le 12 février, la députée LREM Valérie Petit propose de profiter du projet de loi « école de la confiance » pour supprimer les mentions « père » et « mère » des formulaires scolaires au profit de « parent 1 » et « parent 2 ». Avec elle, sa collègue Jennifer De Temmerman considère qu'« un père et une mère » constituent « des cases figées » qui correspondent à « des modèles sociaux et familiaux un peu dépassés ».

La secrétaire d'Etat à l'Egalité entre les femmes et les hommes Marlène Schiappa évoque dans une interview à Valeurs Actuelles « l'existence d'une convergence idéologique » entre La Manif Pour Tous et « les terroristes islamistes » !

Ce scandaleux amalgame enrôle le terrorisme dont il méprise les victimes et insulte les millions de Français mobilisés depuis 2012 pour témoigner pacifiquement de leur attachement aux droits de l'enfant et à la famille, premier lieu de solidarité et refuge pour les plus vulnérables.

En comparant l'incomparable, Marlène Schiappa se livre à une provocation qui augure très mal du débat à venir sur les enjeux majeurs de la révision de la loi de bioéthique. Les caricatures et les violences verbales n'ont pas leur place dans le débat public. Trop, c'est trop ! La Manif Pour Tous attend des excuses immédiates de Marlène Schiappa.



Marlène Schiappa n'a-t-elle pas raison? Les islamistes et les catholiques traditionalistes ne partagent-ils pas la même vision de la famille?

Il y a en France tout un courant, depuis longtemps, qui s'efforce d'établir une équivalence entre les deux religions: cela permet à la fois de banaliser l'islam et de diaboliser le christianisme, c'est coup double. »

<http://www.lamanifpourtous.fr/la-presse-en-parle/figaro-vox-convergence-ideologique-entre-manif-pour-tous-et-islamistes-chantal-delsol-repond-a-marlene-schiappa/>

Nous ne disons pas bravo, c'est de la destruction !

Réponse divine concernant l'avortement qui est aussi destruction et mort :

**" Ouvrirais-je le sein maternel,
pour ne pas laisser enfanter ? dit l'Eternel ;
Moi, qui fais naître, Empêcherais-je d'enfanter ?
dit ton Dieu "**

(Esaïe 66:7-9).

Autres considérations

Et si on parlait ammoniac ?

« L'ammoniac est un gaz incolore qui se forme à la rencontre d'hydrogène et d'azote. Il est à la fois émis par les animaux - vivant dans des élevages intensifs notamment - et les industries. Et il représente un danger, pour notre santé en particulier, et pour la vie en général. Des chercheurs ont donc souhaité cartographier l'ammoniac atmosphérique dans le monde.

Rappelons que l'ammoniac est principalement émis dans l'atmosphère par l'élevage intensif - par les déjections des animaux - et par l'industrie. Il est susceptible de s'y recombinaison avec des oxydes d'azote et de soufre pour former des particules fines néfastes à notre santé. »

<https://www.futura-sciences.com/planete/actualites/pollution-emissions-ammoniac-monde-ont-ete-sous-estimees-74236/>

Une source potentielle de taxes ?

A considérer :

« La Terre tant qu'elle n'aura pas retrouvée d'immenses espaces boisés, tant que la désertification (cause surtout des abus des activités des exploiters) s'étendra, oui effectivement on peut dire qu'il y aura des bouleversements, mais ceux-ci sont en rapport avec des altérations préjudiciables à la grande chaîne de la vie (la nature a horreur du vide) et à l'échelle de régions.

a) La culture de l'huile de palme détruit des hectares considérables d'espaces boisés.

b) Les urbanisations excessives détruisent tout autant des espaces naturels.

c) La mécanisation des moyens de culture ne respecte plus les écosystèmes.

etc, etc...

Et, puis il est grand temps de mettre un terme à cette société du gâchis lamentable, de l'utilisation des matières premières pour réaliser des produits qui sont faits pour ne pas durer (obsolète programmée) (afin de consommer toujours plus) etc etc

1) La Terre a toujours des variations climatiques, les activités de l'homme peuvent probablement jouer, mais il faut surtout s'attacher à combattre tous **les exploiters qui détruisent les forêts** (véritables poumons de notre planète), dont la forêt amazonienne !

Il faut arrêter de **jeter aussi dans les océans des produits toxiques** qui détruisent notamment le plancton qui génère aussi de l'oxygène !⁶

Il faut en fait arrêter de **porter gravement atteinte aux écosystèmes** qui régissent l'équilibre de la faune et de la flore.

2) Au niveau de la santé il faut aussi s'inquiéter de l'utilisation des appareils de chauffage à pétrole qui fonctionnent en milieu fermé dans les appartements, ils doivent être fortement responsables de maladies respiratoires, mais rien sur le sujet... »

Un fait évident :

«... Les grands groupes pollueurs ne paieront jamais cette taxe. Le jeu consiste à les taxer mais les États les subventionneront à hauteur de ce qu'ils ont à payer. Ainsi la taxe carbone est payée dès le départ par les contribuables. On élargira ensuite l'application de cette taxe aux citoyens, afin qu'ils paient deux fois, via l'impôt et via leur consommation personnelle. Les augmentations outrancières du fuel et de l'essence en France sont le résultat de ces entourloupes mondialistes.

...

Des solutions gouvernementales farfelues

Le tout électrique est aberrant. Toute batterie au lithium se transforme en acide chlorhydrique au bout de 5 à 6 ans d'utilisation. Où est l'avantage écologique d'avoir des millions de tonnes d'acide chlorhydrique à gérer pour la prochaine génération ? Où est l'avantage écologique de devoir ravager des millions de kilomètres carrés de terre pour extraire du lithium ou des terres rares ? »

⁶ La pollution au plastique touche tous les océans, même à 11 km de profondeur

[https://www.francetvinfo.fr/sante/environnement-et-sante/la-pollution-au-plastique-touche-tous-les-occeans-meme-a-11-km-de-profondeur_3209393.html#xtor=AL-54-\[article](https://www.francetvinfo.fr/sante/environnement-et-sante/la-pollution-au-plastique-touche-tous-les-occeans-meme-a-11-km-de-profondeur_3209393.html#xtor=AL-54-[article)

La surexploitation de la pêche.



L'émission 'cash investigation' sur l'A2 du 05.02.2019 a largement traité de ce sujet. Parmi beaucoup d'information relevons la corruption engendrée par des subventions de plusieurs milliards d'Euros payés par les contribuables. Elle participe par sa fonction industrielle à la pollution de la mer et la perte d'une multitude de tonnes de poissons de mer et de planctons en pure perte. L'élevage peut ne pas être des plus sains, que mangeons-nous réellement ?

La pêche n'est pas seule à polluer les fonds marins, nous n'insistons pas plus.

Le trafic de récupération des matériels informatiques et ménagers qui circulent de par la terre et par mer n'est pas davantage neutre, sans parler de la mortalité humaine qui s'en suit. Il est aussi utile de citer l'exploitation des matières premières et leur transformation.

Le président Trump s'est fait 'enflammer' lorsqu'il a accusé les propriétaires de terrains de la Californie du manque d'entretien de leurs propriétés, principalement de débroussaillage. Il avait pourtant parfaitement raison, les incendies à répétitions détruisant des milliers d'hectares chaque année ne sont pas neutres. Et ils ne sont pas les seuls sur terre, beaucoup d'inconscience et de négligence qui se paient chers écologiquement, et aussi bien évidemment financièrement.

Nous pourrions parler du déboisement de l'Amazonie et de ses raisons, du catastrophique barrage d'Assouan avec ses effets irréversibles jusqu'à son embouchure dans la Méditerranée (Esaïe 19 en parle en filagramme) ; et tous ces gens qui se baignent dans les eaux insalubres du Gange parmi les cadavres d'animaux ? Les volcans ont aussi leurs effets.

Certainement que chaque lecteur pourrait ajouter des exemples de sa connaissance concernant des causes de dégradations et de destructions terrestres, et d'humains, souvent aux grands bénéfices de quelques personnes.

Passe-passe pas inoffensif qui fait penser à d'autres :

« Pendant que les experts de BFMTV dissertaient sur le "renouveau" d'Emmanuel Macron, France Ô retransmettait vendredi dernier le grand débat du président avec des élus d'Outre-Mer. Où sa position sur le chlordécone ne s'est pas plus renouvelée que celle sur l'ISF.

« Il ne faut pas dire que c'est cancérigène. » Emmanuel Macron parle du chlordécone. « Sinon, on alimente les peurs. » En attendant, le président alimente l'indignation des élus ultramarins, réunis vendredi dernier à l'Élysée pour un numéro spécial du Grand débat national retransmis en intégralité sur France Ô. Joël Beaugeande, maire de Capesterre-Belle-Eau, en Guadeloupe, intervient : « Le petit médecin de campagne que je suis vous affirme que de nombreux Guadeloupéens et Martiniquais sont malades de la chlordécone et meurent quotidiennement. »

Le chlordécone, c'est cet insecticide proche du DDT dont la France a autorisé l'épandage dans les bananeraies jusqu'en 1993 alors que la plupart des pays l'avaient depuis longtemps banni, sa dangerosité ayant été prouvée dès les années 1970. Le sénateur Victorin Lurel prend à son tour la parole pour s'étonner : « Vous invalidez les résultats du professeur Blanchet, du CHU de Pointe-à-Pitre, et de Luc Multigner, de l'Inserm. » « Mais Blanchet disait clairement que c'était cancérigène ? », demande Emmanuel Macron. Le sénateur confirme, il en a lui-même discuté avec l'intéressé, l'a écouté dans un colloque. « C'est l'étude Blanchet de quelle année ? », insiste le président... »

<https://www.dreuz.info/2019/02/06/outre-mer-emmanuel-macron-confisque-les-micros-et-le-debat-sur-le-chlordecone/>

Les répliques du Président Macron sont bien connues comme technique de débat embarrassant.

Nous pourrions parler de 'l'occultisme', (et en son sein le sujet particulier des 'guérisseurs') sous toutes ses formes et conséquences. Il existe assez de pratiquant et clients qui témoignent des conséquences de liens spirituels vécus et de destructions physiques, qui en ont été libérés en Christ et en témoignent. Le 'Satanisme' est bien réel et agissant sur cette terre.

Concerne les promesses électorales :

« Le Larousse a toujours raison

Voilà ! C'est de notre faute, nous ne connaissons pas la totale définition du mot « horizon » !!!

Macron avait bien lu le Larousse et personne n'y avait fait attention !!!

Le Larousse a toujours raison...D'où la nécessité de bien connaître la signification de chaque mot.

"Notre Président" avait annoncé en 2017 une nette amélioration de la situation économique à l'horizon 2018...

Or, si l'on regarde dans le dictionnaire la définition du mot horizon, il est noté:

" Ligne imaginaire qui recule au fur et à mesure que l'on avance"

Il semblerait que cela se confirme !!!!! »



Expérience personnelle :

Nous rendant récemment à Colmar, à plusieurs reprises nous avons en face de nous des arcs en ciel. Plus nous roulions et en théorie nous nous en rapprochions, plus ils semblaient s'éloigner ou apparemment garder la même distance. Pas moyen de les approcher. Il est vrai qu'il n'était pas question de les traverser, car pour les voir nous devons toujours nous trouver entre le soleil dans le dos et les arcs en ciel.

Bien plus anciennement, avec les enfants je suis allé là où de toute évidence un arc en ciel touchait la terre, tout en étant convaincus d'y être, il était invisible sur place. Il ne pouvait être vu que de loin, comme l'horizon.

Ce dont on ne parle pas, parmi d'autres sujets possibles :

« L'arrêt brutal du nucléaire engendre un problème de ressources énergétiques pour le pays, qui ne peut être comblé par les énergies dites renouvelables en vogue, celle-ci étant lamentablement insignifiantes pour des investissements colossaux et une courte durée de vie des installations. Par ailleurs, il nous reste en plus sur les bras les déchets nucléaires à gérer pour des millions d'années.

A cet épineux problème il y a une solution dont on ne parle jamais nulle part : Convertir au fur et à mesure nos centrales à l'uranium en centrales au thorium.

Dans son livre « L'atome Vert » publié en 2014, Jean Christophe de Mestral explique que les centrales à thorium sont connues en France depuis les années 50. Cette version nucléaire a déjà fait l'objet d'articles de ma part dans mon ancien journal CONTR'INFOS.

Le Thorium 232 présente de multiples avantages

- Il est plus abondant que l'uranium, et l'on peut l'utiliser à 100%, cela contre quelques pourcentages pour l'uranium ; donc, il n'y a pas besoin de l'enrichir.

- Le Thorium ne peut pas produire de réaction en chaîne.

- Une centrale ne peut pas s'emballer, et elle peut s'arrêter d'elle-même en cas de défaut de refroidissement.

- Il est possible de réaliser des mini-centrales sur mesure pour des villes.

- Les déchets du Thorium ne sont dangereux que quelques siècles, contre des millions d'années pour ceux des centrales actuelles. Et les centrales au Thorium peuvent « incinérer les déchets des centrales à uranium, y compris le plutonium militaire » !

Nota : Le Thorium contiendrait 20 millions de fois plus d'énergie que le charbon. En 2014, la société Laser Power Systems a utilisé une dose très faible de cette matière afin de construire un faisceau laser. Ce dernier se charge de chauffer l'eau qui produit la vapeur et permet d'actionner une turbine. Les premiers essais estiment qu'un tel moteur, installé dans une voiture, permettrait de faire fonctionner le véhicule pendant toute sa vie avec seulement 8 grammes de thorium. En effet, 1 gramme de cette matière produirait l'équivalent de 28.000 litres d'essence. »

Extrait de <https://michelledastier.com/opportunite-de-transition-nucleaire-par-michel-dogna/#more-27158>

Ouvrons l'œil, et osons parler 'angles morts'

Rétrospective et témoignage

Écrire une autobiographie peut être équivalent de porter le regard sur l'évolution contemporaine vécue en moins d'une vie, en extraits, nous pouvons en visiter un exemple. Après avoir exposé ses expériences de vie et les évolutions observées depuis la ferme multiculture jusqu'à des pratiques industrielles modernes, l'auteur médite sur ce vécu et sur le futur :

« ... Le cerveau de l'homme est capable de réflexion, d'abstraction, capable de concevoir les idées de causes à effets pour l'invention d'outils et également capable de transmettre la connaissance. L'humain, dans sa corporalité, est faible dans la nature qui l'environne, mais nous pourrions dire avec Blaise Pascal que c'est un 'roseau pensant', ce qui assure Sa supériorité. La nature psychique de l'homme lui permet de s'imposer sur la terre. Malheureusement pas toujours dans le bon sens.

...

Une page de l'histoire de l'humanité se tourne, il ne sera bientôt plus possible que le monde continue à ce rythme. Il se déchire de toutes parts, il est sur le point d'imploser. Les problèmes ne sont pas seulement économiques, ils sont climatiques, moraux ou autres.

Les grands de ce monde qui donnent les directives se font des cheveux blancs pour essayer de temporiser les situations explosives. Certains pays animés d'une haine contre leurs semblables envisagent le feu nucléaire pour éradiquer leurs voisins et même leurs frères. C'est pour cela que la Bible nous encourage à prier pour nos autorités, hommes ou femmes, qui ont pouvoir de décisions. Cela leur sera profitable car la Bible nous dit que Dieu incline le cœur des rois.

Aussi longtemps que les hommes voudront avancer sans inviter l'Éternel Dieu le grand Créateur de l'univers, c'est peine perdue. Lui ne s'imposera pas, il nous laisse libres de nos choix. Le mensonge de Satan en Éden perdue lorsqu'il a dit à Adam et Eve " si vous mangez de l'arbre de la connaissance vous serez comme Dieu ". Rien de nouveau sous le soleil. L'homme, dans sa petite sagesse terrestre, est pris dans les chaînes de l'orgueil et refuse de se référer au mode d'emploi que notre Adonaï lui a transmis.

Les 'grands dirigeants' de ce monde pensent que pour faire face à ce 'Titanic' il y a une solution : la globalisation par la mondialisation. Instaurer un nouvel ordre mondial, se faire un NOM. Ce concept n'est pas nouveau, il a déjà existé, voir la Genèse, malheureusement ce fut un échec, et avis aux amateurs si on recommence. La parole me dit que les hommes vont recommencer. (La première leçon n'a pas suffi). Genèse, chapitre 11 : " Toute la terre avait une seule langue et les mêmes mots. Comme ils étaient partis de l'orient, ils trouvèrent une plaine au pays de Schinear, et ils y habitèrent. Ils se dirent l'un à l'autre : Allons ! Faisons-nous des briques, et cuisons-les au feu. Et la brique leur servit de pierre, et le bitume leur servit de ciment. Ils dirent encore : Allons ! Bâtissons-nous une ville et une tour dont le sommet touche au ciel, et faisons-nous un nom, afin que nous ne soyons pas dispersés sur la face de toute la terre. L'Éternel descendit pour voir la ville et la tour que bâtissaient les fils des hommes. Et L'Éternel dit : voici ils forment un seul peuple et ont tous une même langue, et c'est là ce qu'ils ont entrepris ; maintenant rien ne les empêchera de faire tout ce qu'ils auraient projeté. Allons ! Descendons, et là confondons leurs langages, afin qu'ils n'entendent plus la langue les uns des autres.

Et L'Éternel les dispersa loin de là sur la face de toute la terre ; et ils cessèrent de bâtir la ville. C'est pourquoi on l'appela du nom de Babel, car c'est là que l'Éternel confondit le langage de toute la terre, et c'est de là que l'Éternel les dispersa sur la face de toute la terre."

Il est dommage que la Bible, considérée comme patrimoine de l'humanité, ne soit pas prise au sérieux par les grands de ce monde. En ce qui concerne le devenir du monde, ne pas respecter ce 'code de la route' entraîne des accidents. Nous avons dit que la solution est dans la mondialisation. Cela est exact, mais comment faire pour instaurer la paix et la sécurité au niveau mondial ? Un super dictateur qui sous la menace fera ployer les récalcitrants apparaîtra.

Au regard de la science et de la technologie, le monde est presque devenu un village. Les Écritures me témoignent que les humains réussiront une ébauche de mondialisation, quelques petites années. Par contre dans ce chaos Dieu par Christ interviendra pour sauver les Siens et pour restaurer la terre après des cataclysmes et fléaux.

La consommation de l'arbre de la connaissance sans conscience produit son fruit en sa saison.

...

Notre société moderne, qui vit dans l'illusion et la course au matérialisme, a perdu le sens du danger qui la guette, elle est 'hypnotisée' par les produits du confort, les plaisirs, les loisirs, etc... La Bible nous dit que dans les derniers temps, il en sera comme du temps de Noé. Les hommes pensent que par les avancées de la technologie et de la science ils arriveront à rebondir et à s'en sortir par eux-mêmes. Ils sont devant de grands défis, la course à la consommation, l'abus des ressources naturelles, **l'exploitation à outrance de la terre qui s'épuise par le non-respect des rotations et variations des cultures**. Le chrétien engagé a un profond respect de la nature, qui fait partie intégrante de la création, soit dit en passant il est écologiste dans l'âme. **L'humain veut faire le monde à son image et à sa ressemblance** sans inviter l'architecte, dommage pour les habitants de la planète terre.

Quand l'homme entre dans la connaissance d'une chose dans l'espoir d'améliorer sa situation, son quotidien, voire son futur, il y a le bon côté de l'invention et le mauvais côté de la découverte et des applications. Je m'explique : la découverte de l'uranium a conduit les hommes à exploiter l'atome avec certains côtés très bénéfiques pour les bienfaits des humains et par extension pour l'humanité. On pourrait écrire des pages sur ses bienfaits.

Nous avons tous la mémoire de certains accidents dans des centrales nucléaires, les radiations n'ont pas le souci des frontières. Lorsque l'atome est utilisé par des humains qui ont soif de puissance, cela devient une menace planétaire. Les grands de ce monde les plus équilibrés et sages freinent des deux pieds pour maintenir si possible l'équilibre. Notre 21^{ème} siècle est riche d'enseignements à ce sujet, regardons autour de nous, un petit peuple, dans un petit pays est sous une pression constante. **Certains seraient prêts à anéantir la moitié de l'humanité pour quelques km² de terre.**

Moralité de l'histoire : **Ce qui peut servir au bienfait de l'humanité peut aussi servir à son malheur, voire à sa destruction.** Comme dans une pièce de monnaie, côté pile et côté face sont inséparables. Donc selon l'usage, et selon les motivations.

La science sans conscience finirait si Dieu lui en laissait le temps par s'ériger en fossoyeuse de l'aventure humaine. Le monde fait son possible pour tenter d'arriver à un âge d'or sans inviter l'architecte du vaisseau (Spatial), mais c'est perdu d'avance. Notre avenir individuel et collectif en dépend.

L'accomplissement des prophéties annoncées des siècles et des siècles à l'avance est la preuve tangible et incontestable que la Bible est la parole de Dieu. Chers lecteurs il y a deux mille ans les prophéties bibliques pour aujourd'hui étaient incompréhensibles pour les hommes de ce temps-là ; l'évolution de la science et des technologies ont permis à l'humain de faire de grands bonds en avant.

Les mouvements religieux et politiques ont été boostés par l'avènement et la puissance de l'imprimerie.

L'information s'est répandue en Europe et dans les vingt années qui ont suivi cette invention l'Europe s'est couverte de presses à imprimer. Des ouvriers typographes sont allés exercer leur métier dans d'autres villes ; des ateliers ont été fondés (principalement) à Bologne, Bâle, Augsbourg, Rome, Venise, Paris, Lyon. Cette invention de Gutenberg va révolutionner son époque. Avant l'imprimerie les Bibles étaient rares et coûteuses, une équivalait à un an de salaire. »

(Extrait de 'Après la vie, l'aurore', J.P.Fréry, auto édition)



Mais l'imprimerie a aussi servi à diffuser bien d'autres idéologies et cultures...

Choix et motivation ?

La majorité des électeurs suisses a dit non !

« En septembre dernier, la population suisse était invitée à se prononcer sur la politique agricole de son pays. Deux initiatives populaires visaient à changer la Constitution. Si elles n'ont pas été acceptées, elles témoignent néanmoins de l'actualité des enjeux liés à la production de notre nourriture.

Derrière ces textes, le désir de promouvoir une agriculture respectueuse de l'environnement, favorisant les produits locaux et un revenu digne. Dans ce sens, les Français connaissent les Associations pour le maintien de l'agriculture paysanne (AMAP), essaimant depuis quelques années dans tout le pays et destinées à relier directement producteurs et consommateurs.

DES PRATIQUES PLUS DURABLES

Face au constat d'une crise écologique aux impacts sociaux colossaux, il n'est pas surprenant qu'un secteur tel que l'agriculture soit concerné. Olivier de Schutter, ancien Rapporteur spécial des Nations Unies pour le droit à l'alimentation, avançait en 2014 : « Notre modèle agricole) fondé sur des intrants intensifs (engrais et pesticides) et dépendant de l'industrialisation toujours plus poussée de l'agriculture} est à bout de souffle. Il faut donc changer de cap et aller vers l'agroécologie. » La promotion de l'agriculture paysanne, résolument tournée vers le local et le biologique, est une tentative parmi d'autres d'adopter des pratiques plus durables.

À partir de là, une quête d'amour et d'équité inspirée de Dieu peut alimenter ces raisonnements et les choix de vie en conséquence. Les engagements pris par certains paysans chrétiens de Suisse romande servent d'exemple. Dans le cadre de mes recherches, j'ai eu l'occasion de rencontrer quelques professionnels de la terre désireux de se mettre en réseau pour allier foi et agriculture.

UNE TRANSITION QUI COMPTE SUR LA PRIÈRE

Comment la foi affecte-t-elle leur comportement ? Loin de chercher une action idéologiquement uniforme, ils s'engagent pour une agriculture qui aime le prochain, reflète le royaume de Dieu, témoigne de la Bonne Nouvelle et invite à la réconciliation avec la création. Ils expriment le désir de produire une alimentation saine qui prenne soin du prochain et du sol, sans oublier que l'essentiel se trouve dans l'Évangile. L'un d'eux évoque la richesse de pouvoir orienter la transition de sa ferme en comptant sur la prière et l'écoute de Dieu entre chrétiens. Ainsi, leur foi sert de toile de fond pour appréhender les alternatives agricoles et de catalyseur pour motiver leur action « ici et maintenant », portée en même temps par une espérance qui va au-delà.

Et vous, dans votre quotidien, comment votre foi nourrit-elle votre action ? » »

(SIMÉON RAPIN diplômé en anthropologie et sociologie du développement, Église évangélique La Promesse, Payerne (CH), Une foi qui nourrit, Siméon Rapin, Christ Seul 2/2019)

« Grand débat : un pari risqué

L'exécutif tente de reprendre la main avec la consultation nationale lancée à partir du 15 janvier. Les cahiers de doléances des maires ruraux font déjà émerger des revendications de justice sociale et fiscale. Comment réagira le gouvernement si des réponses l'obligent à revoir ou renoncer à ses réformes, l'exercice est périlleux.

Emmanuel Macron veut au contraire à tout prix circonscrire le débat par peur de le voir confisqué par une frange extrémiste. « Si certains y vont en pensant remettre en question l'IVG (interruption volontaire de grossesse), la peine de mort ou le mariage pour tous, je le dis : cela n'est pas souhaitable », avertit Benjamin Griveaux, porte-parole du gouvernement.

...

Un « kit méthodologique. » sera mis à leur disposition. Des citoyens seront tirés au sort pour débattre lors de conférences régionales, puis d'ateliers nationaux. Ils pourront délibérer. Mais que fera le gouvernement de leur travail ? « Il peut légitimement ne pas -, reprendre toutes les propositions, mais il faudra expliquer pourquoi », annonce Chantal Jouanno. » (L'Alsace, 08.01.2019)

Consultation dirigée, d'entrée avec une muselière, que peut-il en sortir, quels intérêts vont se manifester, avec quelles conséquences pour le peuple et la terre ? À suivre...

Et déjà le 9 :

« ... Outre la polémique sur le salaire (fixé par la loi en toute transparence), un premier accroc sur les thèmes du débat s'était produit entre Chantal Jouanno et le gouvernement qui voulait l'encadrer aux questions environnementales, fiscales, de service public et de citoyenneté. La présidente ne voulait en exclure aucun sujet, ni l'immigration, ni même les questions de société. Or Benjamin Griveaux, porte-parole du gouvernement, a confirmé hier que le mariage pour tous, l'IVG et la peine de mort sont exclus de la consultation. Ce mardi, Matignon a réagi sobrement: « Le gouvernement prend acte et précisera ce mercredi les modalités du débat... » »

http://portail.free.fr/actualites/france/7986555_20190108_grand-debat-national-j39ai-decide-de-me-retirer-annonce-chantal-jouanno.html#sqYUGQrKY6VySJjV.99

Autre remarque :



«... La première est l'écologisme, qui a depuis longtemps cessé d'avoir pour but de protéger l'environnement, et qui est maintenant devenu un cartel ou une mafia qui utilise le chantage émotionnel et une science de pacotille pour écrémer un pourcentage important du PIB mondial et le détourner vers les poches des escrocs motivés par l'appât du gain.

Une autre question est celle de l'islam. Des séquences vidéo montrent, par exemple, un homme de

Manchester détenu au cours de la nouvelle année après avoir prétendument poignardé trois personnes. Même si, dans ces séquences vidéo, on peut l'entendre crier « Allahu Akbar », les autorités britanniques ont persisté à nous dire que ses motifs ne sont pas clairs.

Hmm. Vraiment ? » (James Delingpole)

Et encore :

« Ce que j'aimerais voir beaucoup plus en 2019, ce sont des entreprises qui s'en tiennent à leur métier : des cinéastes qui font des films qui cherchent à divertir plutôt qu'à faire avancer les choses, des organismes de financement comme Patreon qui utilisent le financement participatif en jumelant des talents avec des sources de financement plutôt qu'en essayant de politiser les gens, des organismes comme la Royal Society for the Protection of Birds qui vise à protéger réellement les oiseaux au lieu de faire la promotion des éoliennes qui les découpent.

J'appelle ça de « l'intégrité ». C'est une chose qui est presque entièrement absente du programme de la gauche régressive. »



Responsabilités personnelles, Vœux pieux ?

« La paix, la justice et la démocratie restent des combats difficiles »

Que faites-vous pour la planète ?

Nous devons prendre conscience que nous sommes coresponsables de la situation de notre environnement. Comment respecter la vie là où je vis ? Je pense que nous pouvons faire beaucoup en **changeant nos habitudes** : éviter de prendre la voiture lorsqu'on peut se déplacer à pied ou à vélo. Il est démontré que c'est bon pour la santé ! Nos élus doivent étudier la possibilité de développer des sentiers pédestres et des pistes cyclables. Sur le plan économique, avec ma famille, nous essayons de consommer un maximum de produits bio et d'utiliser les circuits courts dans tous les domaines et dans la mesure du possible. N'oublions pas que nous avons dans notre pays toujours 9 % de chômeurs. Nous avons le droit d'acheter un livre en passant par Amazon mais acheter un livre dans une librairie, c'est mieux ! Un exemple parmi d'autres.

L'avenir de notre coin de terre au sud de l'Alsace passe par l'éducation des enfants dans nos écoles, l'environnement que nous souhaitons transmettre à nos enfants et la vie économique, entrepreneurs, artisans et commerçants. La recherche d'équilibre entre tous ces acteurs est un chemin difficile mais c'est ce chemin que nous devons essayer d'emprunter.

Un vœu pour 2019 ?

Pour nos élus et nous-mêmes, se référer à trois grandes figures de notre pays. Montesquieu : « Les lois inutiles affaiblissent les nécessaires. » C'est toujours vrai aujourd'hui.

Victor Hugo : « Celui qui ouvre une école ferme une prison. ». C'est curieux, aujourd'hui, on ferme des écoles et nos prisons sont pleines.

Montaigne, à ma façon et avec un peu d'humour : « Quel que soit le trône sur lequel nous sommes assis, nous sommes tous assis sur notre postérieur. »

De toute évidence il est excellent que l'écologie se soit invitée face aux politiques et économistes, mais il est néfaste quand elle devient politique et économique.

Pour réflexion :

<https://www.dreuz.info/2018/12/21/la-tentation-humanicide-de-lecologisme/>

Commentaires compris.

Des solutions peuvent être humaines, culturelles, politiques et aussi religieuses, qui peuvent se dire aussi : Respecter autrui !

« Immigration : El Sissi plus honnête que Macron, Merkel et Trudeau, Par Hélios d'Alexandrie
PUBLIÉ PAR HÉLIOS D'ALEXANDRIE LE 9 DÉCEMBRE 2018

Dans le cadre du Forum Mondial de la Jeunesse qui s'est tenu récemment en Égypte, le président d'Égypte El Sissi a participé à une séance où il a répondu aux questions des jeunes. J'ai traduit de l'arabe sa réponse à une question concernant l'émigration.

El Sissi: La deuxième question m'est posée par Mohammed Kassim (un jeune afghan): Pourquoi les chefs d'États mondiaux ferment leurs portes à l'immigration?

Je n'ai certainement pas l'intention de renchérir sur cette question. Chaque État a le droit de protéger sa population et voir à ses intérêts. Il doit respecter les droits de l'homme bien entendu, mais dans un cadre qui lui permet de préserver ses intérêts nationaux.

Permettez-moi de vous dire ceci: au lieu de me demander pourquoi ces pays ferment leurs portes, demandez-vous plutôt pourquoi les afghans en Afghanistan ne se préoccupent pas du sort de leur pays. Pourquoi s'acharnent-ils depuis quarante ans à s'entretuer et à s'autodétruire? Cette question se pose également pour d'autres pays comme le Pakistan et... l'Égypte aussi. Elle se pose aussi pour la Syrie, l'Irak, la Libye, le Yémen et la Somalie. Pourquoi nous nous comportons de cette façon?

Nous nous déchirons à l'intérieur de nos pays et après nous demandons à des États laborieux qui triment nuit et jour, qui s'efforcent à conserver leurs acquis, à protéger leur population, à maintenir leur niveau de vie et de développement... Nous leur demandons de partager avec nous le fruit de leur labeur, simplement parce que nous nous disputons entre nous! Voyons donc! Remarquez que je ne suis ni pour eux, ni contre eux, j'essaie simplement d'être objectif et équitable dans ma façon de voir le problème.

Nous avons l'obligation de nous critiquer nous-mêmes: Est-ce que nous protégeons nos propres États? Les leaders des États dont je parle (les États musulmans) n'ont-ils pas l'obligation d'être plus équitables, plus respectueux et plus attentionnés à l'égard de leur population? Et n'ont-ils pas le devoir de faire des concessions, de se mettre à table et régler leurs problèmes, que ce soit en Afghanistan, en Syrie, en Irak ou en Lybie? Pourquoi ne le font-ils pas? Tu en veux au chef d'États européens, que ce soit en Angleterre, en Allemagne, en Italie ou ailleurs, qui ferment leurs frontières pour protéger le fruit de longues années de labeur et d'effort consacrés à édifier une société évoluée! Nous demandons qu'ils nous ouvrent leurs portes, **alors que nous voulons imposer notre culture, bien qu'elle soit très éloignée de la leur, en particulier dans le domaine du travail et de l'effort.** Notre éthique du travail est différente de la leur, ils ont une éthique rigoureuse, ils ne s'accordent pas de passe-droits ou de laisser-aller dans le domaine du travail ou de la formation. À l'opposé nous nous permettons, quelques fois d'une manière exagérée, des passe-droits et de la complaisance.

Tu as l'intention d'imposer ta culture? Pour ne blesser personne je dirais ceci: en tant qu'immigrant j'apporte avec moi ma culture égyptienne, je veux tout avoir sans me fatiguer! **N'est-ce pas que cette culture est bien la nôtre?**

De hauts responsables m'ont posé cette question: « pourquoi avez-vous autant de main-d'œuvre non productive? » Je leur réponds que nous avons nos façons de faire et nos habitudes, elles correspondent à ce que nous sommes et **nous ne pouvons pas les changer sans causer des heurts et des perturbations.**

Tu veux émigrer avec ta culture, qui pour toi ne peut être remise en question? Tu veux l'imposer en prétextant qu'il s'agit d'un droit humain? Non! Et à propos si tu vas dans un pays qui accepte de t'accueillir, tu dois respecter, mais d'un respect absolu, ses lois, ses coutumes, ses traditions et sa culture. Mais tu n'as pas cette disposition d'esprit, en fait nous ne sommes pas du tout dans cette disposition d'esprit, alors il ne faut pas y aller. Tu veux qu'ils t'ouvrent la porte, pour que tu entres et qu'après cela tu leur crées des problèmes? Non!

Moi je ne suis pas en train de les défendre, Non par Allah! Je juge simplement d'après ce que je vois et ce que je comprends des événements qui se déroulent à ce sujet. Ce n'est pas possible, **cela fait plus de quarante ans que vous vous entretenez et vous voulez que je vous laisse entrer?** Non! Vous voulez résoudre vos problèmes? **Résolvez-les dans vos pays.** Voilà pourquoi je dis aux égyptiens: « **prenez soin de votre pays!** » Tel est mon message. Au lieu de demander aux autres de nous ouvrir leurs portes, **faisons en sorte que notre terre nous suffise,** et en fait elle nous suffit. En Égypte il y a suffisamment de place pour tous les égyptiens; **nous devons éviter d'entrer en lutte les uns contre les autres et ainsi de tout démolir,** faute de quoi les jeunes choisiront de partir vivre ailleurs... Non c'est inacceptable!

Nous devons faire face résolument à nos problèmes, **mettre fin à l'effusion de sang dans nos pays, faire preuve de lucidité et d'intégrité dans nos interactions,** favoriser le dialogue et le débat. Je ne suis pas contre l'émigration, ceux qui nous ouvrent la porte je leur dit Merci votre geste est apprécié. En ce qui concerne ceux qui nous ferment la porte, je dis qu'en cela nous n'avons de reproches à adresser qu'à nous-mêmes.

Mes commentaires :

J'entends déjà les grincements de dents des immigrationnistes islamophiles, je perçois également la rage des mondialistes, ennemis déclarés des nations. En effet le président el Sissi leur coupe littéralement l'herbe sous le pied; tout leur échafaudage idéologique s'écroule. El Sissi est un égyptien authentique, un nationaliste qui aime l'Égypte et qui veut en faire un objet de fierté. Son attachement viscéral à sa terre natale le rend imperméable à l'idée de conquérir l'Occident pour y imposer l'islam et la charia. Il fait sienne cette maxime: « si je n'étais pas égyptien, j'aurais certainement aimé l'être ». Cette formule élaborée au début du vingtième siècle est proche de l'énoncé selon lequel tout homme a deux patries, la sienne et puis la France.

*En tant que nationaliste convaincu, el Sissi comprend parfaitement le nationalisme des peuples européens. Malgré sa foi, il trouve inacceptable l'idée d'introduire un cheval de Troie islamique dans les pays d'accueil. Son sens politique l'amène aussi à souhaiter que les peuples européens préservent leur culture, laquelle est garante de leur succès **et de leur survie**. Il voit d'un fort mauvais œil le changement radical opéré par l'immigration islamique en Europe. Si cette dernière venait à s'effondrer dans la violence comme cela se passe au Moyen-Orient, alors l'Égypte se retrouverait en perte de civilisation. Privée de l'oxygène que lui procure la civilisation occidentale, l'Égypte mourra d'asphyxie islamique.*

À bien y penser el Sissi aime certainement la France plus que Macron, il aime aussi l'Allemagne plus que Merkel et probablement le Canada plus que Trudeau. Il veut que la France reste la France, que l'Allemagne reste l'Allemagne, que l'Italie reste l'Italie, que le Canada reste le Canada et surtout que l'Occident cesse de réchauffer la vipère islamique en son sein. Il sait à quel point son venin est dangereux, l'Égypte en fait l'expérience quotidiennement.

Mais le message d'El Sissi aux jeunes musulmans du forum, s'adresse autant aux peuples d'Occident. El Sissi nous dit que nous avons l'obligation de préserver notre culture, nos valeurs et notre mode de vie, que nous devons exiger de la part des immigrants le respect absolu de nos lois, de nos valeurs, de nos traditions, de nos coutumes et de notre culture. El Sissi ne croit pas aux chimères que sont le racisme et l'islamophobie, il sait d'expérience que l'islam est dangereux et que le craindre et s'en prémunir n'est que prudence et sagesse. »

Reproduction autorisée avec la mention suivante : © Hélios d'Alexandrie pour Dreuz.info.

<https://www.dreuz.info/2018/12/09/immigration-el-sissi-plus-honnete-que-macron-merkel-et-trudeau-par-helios-dalexandrie/>

Mentir

C'est dans l'air du temps ! Et l'air n'est pas pur !

La pollution est autant spirituelle (en son sens général) que physique, matérielle.

Que la banquise fonde au nord, c'est à hurler de par le monde. Qu'elle se consolide au sud, ou réciproquement, il ne faut pas le dire, car c'est politiquement incorrect, le peuple doit croire, croire que les taxes sont justifiées, nécessaires, indispensables, bien que la destination soit politiquement cachée, car autre est la réalité – arguments, excuses.

Et les gens de la presse se plaignent que le peuple ne les croit plus, en attribuant les causes aux 'fake news' pour être à la mode anglophone, les fausses nouvelles qui ne sont pas à confondre avec les commentaires, ne doit pas surprendre qui observe et réfléchit. Ne nous laissons pas intimider par la presse publique, et privée subventionnée en millions d'euros par les états, en France en tout cas, quel que soit leur couleur politique.

Surtout lorsque la presse relaie l'état concernant le CO2. Et même si elle veut faire 'feu de tout bois'. Si le bois produit du CO2, n'oublions pourtant pas que le CO2 produit du bois, par synthèse, la nuit, en silence.

Nous avons lu dans un commentaire :

« ...de toute façon résumer une évolution du climat par rapport à une seule zone de la planète c'est certainement pas un gage de sérieux... Ce n'est pas parce qu'il fait froid a un endroit qu'il fait froid partout dans le monde. (La preuve en Guyane française on crève de chaud). En Guyane je dirais que le réchauffement climatique est une réalité, je serais en Antarctique il fait froid. C'est un peu facile de faire des conclusions comme ça, il y a des endroits où il y a des inondations et d'autres où il n'y a pas une goutte d'eau qui tombe réchauffement climatique ou pas.

Va falloir rappeler Philippe Verdier⁷, pour qu'il représente la météo »

Ce n'est pas parce que le 'réchauffement de la planète' est mis en évidence que ce sujet est unique d'intérêt. Les effets solaires ne sont pas seuls à influencer la terre, Des séismes profonds qui font trembler tout l'intérieur de la planète et autres réalités existent, le site 'Futura' nous en informe précisément :

<https://www.futura-sciences.com/planete/actualites/manteau-terrestre-puissant-seisme-revele-montagnes-cachees-manteau-terrestre-75058/>

<https://www.futura-sciences.com/planete/actualites/volcan-mediterranee-stromboli-serait-origine-plusieurs-tsunamis-devastateurs-10078/>

<https://www.futura-sciences.com/planete/actualites/rechauffement-climatique-gaz-sous-marins-pourraient-faire-bouillir-terre-75028/>

Extrait :

« Les gaz sous-marins pourraient faire bouillir la Terre !

Les modèles suggèrent que les océans jouent un rôle de grands régulateurs de la quantité de gaz à effet de serre présente dans l'atmosphère. Mais une nouvelle étude avance aujourd'hui au contraire que la libération brutale de réservoirs de carbone sous-marins aurait déjà surchauffé la planète par le passé. Un phénomène qui pourrait être sur le point de se reproduire.

« Récemment, nous avons appris qu'il existe de vastes réservoirs de gaz à effet de serre naturels au fond des océans. Et nous savons désormais que lorsqu'ils ont été perturbés au cours du Pléistocène, la planète s'est réchauffée. » C'est ainsi que Lowell Stott, professeur en sciences de la Terre à l'université de Californie du Sud, résume l'étude qu'il vient de publier.

Son équipe rapporte en effet aujourd'hui la preuve de l'existence, dans les grands fonds marins, de systèmes hydrothermaux ayant libéré des gaz à effet de serre dans l'océan et l'atmosphère à la fin de la dernière période glaciaire. Les chercheurs ont notamment noté à cette période une multiplication par quatre du zinc dans les coquilles de protozoaires, signe révélateur d'une activité hydrothermale étendue.

*En principe, les réservoirs de carbone sous-marins - **qui se forment au gré de l'activité volcanique** - sont encapsulés par des boues d'hydrates solides et liquides. Mais cette couverture est sensible aux changements de températures. Un océan qui se réchauffe et le bouchon peut fondre. **C'est ce qui semble s'être passé il y a quelque 17.000 ans. Et c'est ce qui pourrait bien se passer à nouveau dans un futur proche.***

Des réservoirs sous-marins prêts à s'ouvrir ?

CE QU'IL FAUT RETENIR

Partout dans le monde, dans les profondeurs des océans, on trouve des réservoirs de gaz à effet de serre naturels.

Par le passé, leur équilibre a été fragilisé par des hausses des températures des océans.

Et de grandes quantités de gaz à effet de serre ont été libérées dans l'atmosphère.

Le phénomène pourrait se reproduire. »

⁷ Journaliste météo qui a été viré de l'A2 avant la COP 21 pour avoir écrit un livre non politiquement correct.

Une grande question se pose aux 'têtes pensantes', comment résoudre ce problème avec des taxes ? Nous avons aussi entendu de justifier des actions, donc taxes comprises, pour atténuer les effets naturels. Nous disons 'faire feu de tout bois' ? Mais qui paie ?

« *Faites ce que je vous dis mais ne faites pas comme je fais* » est une expression bien connue, et pratiquée, même si, bien évidemment, elle n'est pas exprimée, mais réellement exercée.

L'expression utilisée à 'tout va' '**populaire ou populiste**' est grandement utilisée par beaucoup de journalistes et de politiques qui n'aiment pas la contradiction. Actuellement, il est question en France de 'grand débat', et le Président paraît s'y impliquer personnellement. Mais que signifie ce terme ?

« *Un débat est une discussion ou un ensemble de discussions sur un sujet, précis ou de fond, à laquelle prennent part des individus ayant des avis, idées, réflexions, opinions plus ou moins divergentes. Un débat est par nature contradictoire.* »

Mais ce n'est pas ce que nous constatons, puisque les 'sois disant' débats télévisés du Président français ressemblent à des conférences de presse qui ne sont que questions et réponses, jamais contradictoires. Et avec quelle liberté les questions sont-elles posées ?

Cela permet donc des questionnements justifiés, exemple qui peut être plus largement étendu ?

Bien que beaucoup ne le désirent pas, en fait ce n'est pas à sens unique que nous devons parler de 'rumeurs' et 'd'infox' pour parler français.

« *La rumeur reste une arme politique redoutable, et cela d'autant plus que les théories du complot sont dans l'air du temps. Du reste, **tout l'art d'une campagne de désinformation réussie consiste à entremêler étroitement mensonges et vérités, objectivité et propagande.***

*Et pour cela, rien de tel qu'une armée de trolls. Leur rôle ? Forger des infox (informations mensongères), les diffuser sur les réseaux sociaux, jouer les agents provocateurs, faire monter des polémiques qui seront reprises ou amplifiées par les **populistes locaux**... Évidemment, pas question d'apparaître au grand jour : tout se fait sous couvert de faux comptes, ouverts à la chaîne, ou par le biais de robots programmés pour partager en masse des contenus. En matière de désinformation, la seule limite est l'imagination... »*

Les dits 'populistes' peuvent avoir 'bon dos', mais jugeons les faits sans entrer en politique, en tirant de commentaires internet :

« *On ne sait pas si le nuage de Tchernobyl arrêté à la frontière française ou le financement de la campagne de Sarkozy par Khadafi font partie de la théorie du complot ou pas. Je crois que pour les complots comme pour les fake news **ce sont les journalistes qui décident.** Si honnêtes, pas militants du tout ni orientés politiquement, on peut leur faire confiance.* »

« *Il faut être prudent avec les termes de fake news et d'infox : par exemple, au moment des débats sur le mariage pour tous, il suffisait de parler de PMA pour toutes ou de parent n°1 et parent n°2, **et on était immédiatement taxé d'infox**, de fake news, d'agiter la peur...*»

« *...depuis un moment j'ai remarqué que tous les **sondages** étaient faits pour discréditer le RN, la France insoumise, et Dupont Aignan alors qu'à chaque fois on laisse sous-entendre que ceux qui vote lrem sont des gens sensés, non racistes, non violents, des anges en fin de compte contre des éléments bien trop à charge* »

« *Comme l'objectif revendiqué du site Les-Crises.fr est de lutter contre TOUS les complotismes, nous allons donc nous intéresser à ce sondage, qui relève de ce que Frédéric Lordon appelle avec une justesse "le complotisme de l'anti-complotisme" (nous vous recommandons son article majeur où il analyse le phénomène), et vous montrer qu'il est cette fois encore pratiquement inexploitable, car grandement manipulateur...." »*

« Il faut être prudent avec les termes de fake news et d'infox : par exemple, au moment des débats sur le mariage pour tous, il suffisait de parler de PMA pour toutes ou de parent n°1 et parent n°2, et on était immédiatement taxé d'infox, de fake news, d'agiter la peur...et pourtant. »

Et pourtant, oui, aujourd'hui nous savons ce qui était 'anguille sous roche'⁸ ! Les faits se constatent aujourd'hui en plein jour, en faits et preuves !

Combien est donc justifiée cette expression en Réalités actuelles ! Elle ne concerne pas spécifiquement ceux à qui on les attribue sous forme officielle, ce qui peut être tromperie.

Constatation :

« Jusqu'à présent les médias mainstream détenaient le monopole de la propagande. Avec l'avènement d'internet ils n'ont plus ce monopole et c'est ce qui explique qu'on fasse autant d'effort pour discréditer les sources d'info alternatives. »

À chacun de se responsabiliser pour faire plus de recherches utiles pour nos réflexions et prises de positions.

Capacités de journalistes :

C'était des 'gens bien', des 'références' qui... :

« Elles s'appellent Aïcha, Capucine, Daria, Florence, Mélanie ou Nora. Jeunes journalistes ou bloggeuses, pour la plupart féministes, elles voyaient les réseaux sociaux comme une rampe de lancement ; ils seront le tombeau de leur carrière. Aujourd'hui elles parlent de ce qu'elles ont subi jusqu'en 2012. Et cette parole libérée fait un "effet Cahuzac" : on apprend que les journalistes qui les harcelaient sur le Net appartiennent aux rédactions de Libération, de Slate, des Inrocks ou du Huffington Post, des médias "vertueux" dont la vocation est de dénoncer le sexisme, la misogynie, l'homophobie et le racisme. Plus Tartuffe, tu meurs...

On ne sait pas qui est derrière cette affaire, pourquoi celle-ci sort maintenant et s'il s'agit d'un règlement de comptes interne à Libération. Car c'est CheckNews, le site de vérification de faits de Libé, qui tire le premier contre des hommes de son propre camp...

... Pendant qu'ils grimpent dans les rédactions, leurs victimes galèrent et pleurent en cachette...

Un collègue qui vous azimuthe à distance peut très bien vous sourire le lendemain en vous croisant...

"Des groupes comme ça, il en existe dans quasiment toutes les rédactions"... »

<https://mail.google.com/mail/u/0/#inbox/FMfcgxwBVgrRhWPHMJbPLMKGtKdKDqjr>

Remarquons que des prises de conscience, peut-être l'écoute de la conscience, peuvent être possibles :

« La chaîne d'informations BFM TV a mis en doute les chiffres des mobilisations donnés par le ministère de l'Intérieur à l'issue de chaque rassemblement. C'est son spécialiste des questions de police Dominique Rizet, visage régulier de la chaîne d'informations, qui a exprimé son scepticisme.

« On a toujours eu des doutes, on s'est toujours posé des questions. Effectivement, quand on commentait tous les samedis précédents et qu'on relayait les chiffres qui nous étaient donnés par le ministère de l'Intérieur, on a toujours bien compris qu'il y avait beaucoup plus de monde que cela », a ainsi déclaré le spécialiste.

« BFM reconnaît avoir mené tout le monde en bateau concernant le nombre des manifestants. N'hésitez pas à partager la vidéo (surtout auprès des personnes qui ont une confiance aveugle dans les médias mainstream) », écrit un internaute dans le groupe des Gilets jaunes. »

...

« Les rats quittent le navire! », a commenté un autre.

...

⁸ « Il y a quelque chose de caché, une perfidie qui se prépare. L'affaire n'est pas claire. »

(selon <http://www.expressio.fr/expressions/il-y-a-anguille-sous-roche.php>)

« L'expression fait bien référence au poisson, l'anguille, qui a pour particularité de ne pas aimer la lumière et de rester caché sous les rochers. Cet animal visqueux n'étant pas facile à attraper est devenu le symbole de la sournoiserie et de la tromperie. »

selon <http://www.linternaute.fr/expression/langue-francaise/6452/il-y-a-anguille-sous-roche/>

Goldnadel «Faire porter le chapeau de l'antisémitisme aux gilets jaunes est une lâcheté face à l'islamisme»

« On demande moins de pouvoir aux lobbies, une vraie écologie et non pas une écologie de taxe et une écologie marchande qui n'a pas de sens ».

« Pour de nombreux économistes et politiciens, l'Europe est un piège qui vole la souveraineté des états et du peuple. Les inégalités grandissent entre la masse populaire et une poignée de riches, et le capitalisme, foyer d'énormément de vols et de rapines, est au cœur du système, bien implanté et très dur à déloger sans un changement profond de la politique du pays et de ses représentants, qui ne pourra s'obtenir que par la mise en place d'un RIC ou RIP (référendum d'initiative populaire), revendication première et centrale des gilets jaunes. »

« On vous parle d'écologie pour vous taxer gilet jaune. »

(Divers Internet)

<https://www.rencontrerdieu.com/project/gilets-jaunes-causes-profondes-solution/>

« Les gilets jaunes triompheront ». Sous le monument ; le sol est jonché de restes de grenades lacrymos. Quelqu'un donne un coup de pied dans une d'elles. Elle s'envole vers les couronnes de fleurs. « Arrête, un peu de respect, c'est une tombe ici », s'énerve un gilet jaune. Ça n'empêchera pas Edouard Philippe, de s'émouvoir « qu'on mette en cause des symboles de la France ». **Quand le peuple hurle sa misère, les politiques lui demandent de bien se tenir. Étrange décalage.** » (L'Alsace, 02.12.2018 éditorial)

La dissimulation d'informations vraies et vérifiables est aussi utilisée par les médias.

Osons parler spiritualité, surtout biblique

Nous avons déjà lu 'une approche biblique' du sujet, elle peut être élargie et approfondie à juste titre, que cela soit reconnu ou pas.

Avec David Métreau et Frédéric Baudin commençons à réfléchir sur le sujet :

Le chrétien appelé à être un bon gestionnaire de la Création

« Surpopulation, pollution changements climatique etc. En matière d'écologie, le monde semble courir à sa perte. L'année 2018 a été la plus chaude en France et en Suisse depuis la fin du 19 siècle. Pourtant, Frédéric Baudin refuse le catastrophisme. Entretien.

Environ 60% de la population des animaux sauvages dans le monde a disparu en cinquante ans, selon l'ONG de protection de l'environnement WWF. **Toutes les deux secondes, une tonne de plastique finit dans l'océan.** La question est souvent posée: «Peut-on encore sauver la planète?» Frédéric Baudin, pasteur des Eglises évangéliques libres en France, conférencier et écrivain, offre une réponse nuancée à cette question délicate. Membre fondateur d'A Rocha France, une organisation chrétienne internationale de conservation de la nature, il est l'auteur de plusieurs ouvrages, dont *La Bible et l'écologie*. (éd. Excelsis).



Frédéric Baudin

La Bible
et l'écologie



Pollution, changement climatique, disparition d'animaux sauvages et de plantes: la planète est-elle à ce point en danger?

Les phénomènes que vous avez évoqués et bien d'autres peuvent en effet nous laisser imaginer le pire. Mais je me méfie des prévisions trop catastrophistes, ou celles résolument optimistes!

La dégradation de notre environnement s'accélère depuis environ deux siècles. La forte croissance de la population (1 à 6 milliards d'habitants entre 1800 et 2000), a conduit l'humanité à développer l'agriculture, l'industrie et les infrastructures afin de nourrir et d'équiper au mieux le plus grand nombre d'individus. Or ce «développement», indispensable pour relever le défi imposé par la croissance démographique, **est aussi la principale cause de pollution de notre planète.** Certains déclarent alors sans nuance que «le monde court à sa perte!» Cette vision de l'avenir est excessivement pessimiste. Une réforme est toujours possible, les chrétiens sont bien placés pour le savoir!

Nous sommes désormais conscients de la nécessité de modifier notre façon de vivre, de mieux gérer nos ressources naturelles, mais nos bonnes résolutions ne sont pas si faciles à mettre en pratique. **L'avidité des êtres humains**, producteurs et consommateurs de biens, les passions qui nous entraînent au-delà de nous-mêmes, **ne se maîtrisent pas seulement avec** des textes de loi et des déclarations solennelles, ni avec des menaces redoutables.

Que préconisent les optimistes faces à ces crises?

Il ne sert à rien de se lamenter sur **les erreurs du passé**, hélas bien réelles, ni de craindre le pire à l'avenir. Une vision du monde plus réaliste voire optimiste nous encourage à pratiquer un développement durable, à long terme.

Nous devons donc trouver des solutions agricoles, industrielles, urbaines et énergétiques pour mieux nourrir, abriter et équiper une population qui pourrait atteindre 9 à 10 milliards d'habitants d'ici un demi-siècle environ. Ces solutions permettront de respecter au mieux l'environnement, sans freiner un certain progrès dans tous les domaines, scientifique, technologique, économique et social.

Comment donc éviter le catastrophisme?

On a volontiers suscité la peur pour nous inciter à préserver notre environnement, mais je ne pense pas que ce soit une bonne motivation. D'un point de vue biblique et chrétien, la peur, c'est l'inverse de la foi, la confiance! Au début du 19^{ième} siècle, Thomas Malthus, économiste et pasteur anglican, redoutait que la croissance de la population soit supérieure à celle des ressources pour subvenir aux besoins de l'humanité.

Deux siècles plus tard, la situation reste préoccupante, les richesses sont inégalement partagées, mais il s'avère possible de nourrir convenablement la population mondiale et les conditions de vie se sont globalement améliorées. Dieu veille sur sa création et les êtres humains ont accompli des prouesses: l'intelligence et la raison nous sont données pour bien gérer ce monde. Ceux qui placent leur confiance en Dieu n'ont pas tort, mais ils devraient alors être de meilleurs témoins, entre autres pour prendre soin de la création.

Quel est justement le rôle du chrétien?

Nous déclarons croire en un «Dieu créateur du ciel et de la terre». L'évidence s'impose: respecter le créateur, c'est aussi respecter ce qu'il a créé. Imaginons que l'on soit un peintre célèbre et que l'on voie des enfants détruire l'un de nos tableaux pris comme cible par leurs fléchettes! L'artiste serait furieux, de même que le conservateur du musée! Notre foi chrétienne nous fait réfléchir aux moyens de préserver notre monde, pour la gloire du Créateur et notre bien.

Certains écologistes reprochent aux chrétiens d'être davantage préoccupés par la mission de sauver les âmes que par le bien commun. Est-ce justifié?

En partie. Nous sommes conscients que la foi en l'Evangile de Jésus-Christ reste «prioritaire» pour notre «salut», pour être délivrés du mal et pour recevoir la vie véritable, dont nous goûtons dès à présent les premiers fruits. Mais cet Evangile, lorsqu'il est reçu et mis en pratique, conduit à changer notre façon de vivre, afin de mieux aimer Dieu et notre prochain. Or si nous contribuons à dégrader notre environnement, nous portons aussi atteinte à notre prochain qui y vit. On ne peut pas séparer la dimension «spirituelle» de la dimension «matérielle».

Comment manifester cette bonne gestion?

*La Bible nous donne au moins un principe qui est toujours actuel: **le respect de certaines limites, à l'exemple du «sabbat» qui mettait un frein à l'exploitation de la terre.** C'était aussi une mise en pratique de la foi: il fallait compter sur Dieu qui pourvoit aux besoins, même lorsque nous nous reposons! La confiance en Dieu, la liberté et la responsabilité qu'elle implique pour chacun de nous, le partage et la modération, me semblent également des principes utiles pour vivre une «croissance saine et raisonnable». (Propos recueillis par DAVID MÉTREAU, Christianisme Aujourd'hui, 2/2019)*

Les solutions concernant la planète ne sont pas spécialement de pratiquer la grève comme des étudiants de différentes nations, influencés concernant les causes et les solutions, qui le font en demandant aux gouvernements d'agir selon leur conception et attente. Evidemment que les gouvernements ont leurs responsabilités qui concernent la majorité des ministères en leurs spécialités, donc aussi envers l'industrie, l'agriculture, les transports principalement, et sans oublier les finances. Mais chacun doit assumer ses responsabilités personnelles, les petits ruisseaux forment les grandes rivières, puis les fleuves qui se jettent dans les mers et les océans grandement **pollués**.

Dans la première livraison de l'année du 'Christianisme Aujourd'hui' nous lisons un article devant tout autant susciter la réflexion des Chrétiens, il suscite aussi de tenir compte des prophéties eschatologiques bibliques.

« Se conformer ou oser discerner ?

Le discernement, une arme à double tranchant pour les chrétiens qui préfèrent parfois l'ignorer au lieu de braver la société. Entretien avec Jean-Pierre Graber.

Les chrétiens exercent-ils suffisamment le discernement ?

Les chrétiens exercent insuffisamment - et moins que par le passé- leur faculté de discernement pour les raisons suivantes. Premièrement parce que nous, chrétiens, vivons dans des sociétés fatiguées et ce fait rejait sur nous. Deuxièmement, parce que si nous discernons parfois encore correctement, nous n'osons, la plupart du temps, pas dire ce que nous discernons. Troisièmement, parce que nos contemporains acceptent encore moins que leurs prédécesseurs de se laisser interpellé quant à leurs comportements privés.

Enfin et non des moindres, en raison de leur posture eschatologique (voir glossaire ci-dessous). En effet, les interprétations amilléaristes sont aujourd'hui plus répandues chez les chrétiens évangéliques que naguère.

En quoi cette posture influence-t-elle l'exercice du discernement ?

L'interprétation amilléariste ou prémilléariste des prophéties bibliques joue un rôle considérable dans la détermination de la capacité de discernement d'un chrétien. Je respecte infiniment mes frères et sœurs chrétiens qui sont amilléaristes. Plusieurs d'entre eux me sont supérieurs spirituellement.

Cependant, mes observations me conduisent à affirmer que de nombreux amilléaristes, pas tous, ont une conception plus vague des prophéties bibliques ou s'y intéressent moins que les prémilléaristes. Ces derniers sont beaucoup plus attachés à la dimension historique des prophéties qu'à leur dimension pédagogique.

Or il est évident qu'une interprétation prémilléariste - restauration progressive d'Israël, haine à son égard, apostasie, aversion grandissante envers la vérité judéo-chrétienne (« ils se donneront une foule de docteurs selon leurs propres désirs », etc.), contrôle de toutes les activités humaines au travers de l'économie numérique, etc.- permet de mieux comprendre le monde contemporain qu'une interprétation amilléariste. Je le dis sans aucun esprit de jugement.

Un nombre croissant d'évangéliques sont amilléaristes. Et c'est, à mon humble et faillible avis, la première cause de l'affaiblissement de la capacité de discernement générale des chrétiens. En effet, **les chrétiens qui croient que l'on peut améliorer la situation du monde sont nettement plus nombreux chez les amilléaristes que chez les prémilléaristes**. Ces derniers sont plutôt pessimistes ! Or la foi dans le progrès ne va pas souvent de pair avec le discernement !

Face à la confusion entre le bien et le mal qu'il vous arrive d'évoquer, comment affûter le discernement ?

Hélas, nous sommes entrés dans cette ère de confusion entre le bien et le mal. C'est assez manifeste depuis deux ou trois décennies. « Il arrivera un temps où les hommes ne supporteront plus la saine doctrine, mais ayant la démangeaison d'entendre des choses agréables, ils se donneront une foule de docteurs selon leurs propres désirs » (2Tim.4.3). Ces docteurs sont incontestablement les propagandistes zélés de la pensée unique. Dans ce contexte très difficile, les chrétiens sont appelés à « insister en tout temps, favorable ou non », ce qui est beaucoup plus facile à dire qu'à faire.

Quels sont les dangers auxquels fait face une Eglise qui ne pratique pas suffisamment le discernement ?

L'exercice du discernement est un moyen privilégié d'être une boussole et une faculté d'interpellation dans notre société. Dire à nos contemporains qu'ils sont des êtres infiniment aimés de Dieu mais ayant besoin d'être sauvés en raison de leur séparation d'avec lui, et à notre société dans quel état elle se trouve ne peut être que salutaire, bien qu'impopulaire ! En ne pratiquant pas suffisamment le discernement interpellant, l'Eglise est moins le sel de la terre et la lumière du monde que ce qu'elle devrait être.

Par ailleurs, en pratiquant insuffisamment le discernement - qui est une forme d'hommage rendu à la vérité - **l'Eglise laisse des idéologies humanistes et délétères pour l'être humain occuper l'espace public et accroître leur emprise sur la société.**

Dans les années 90 en Suisse, lors de la montée des évangéliques en politique, vous évoquiez le rôle de chrétiens médecins et de chrétiens prophètes. Les voix chrétiennes évangéliques s'exprimant en public à ce jour sont celles des chrétiens médecins. Qu'en penser ?

Reconnaissons-le, l'évolution de la société rend plus difficile d'être un chrétien prophète que médecin. En effet, nous vivons à l'ère des soft relationships où l'on ne met que rarement en cause les comportements négatifs des personnes. On licencie les gens avec des lettres élogieuses, on est gentil avec tout le monde; les agresseurs sont décrits comme des victimes, des malades. C'est une tendance de fond. Et je prédis par exemple dans le domaine de l'assistance au suicide que dans quelques années, ceux qui la mettront en question de façon frontale seront traités de dinosaures. **Il est plus populaire et acceptable d'être un chrétien engagé pour la protection de l'environnement ou la lutte contre la pauvreté que d'être un chrétien dénonçant les conséquences évidentes de telle ou telle évolution des mœurs.**

(Propos recueillis par CHRISTIAN WILLI)

Les termes complexes du dossier expliqués

Apostasie : Le reniement de la foi chrétienne.

Divination : Cette pratique, occulte et métaphysique cherche à connaître ce qui n'est pas connu (les maladies invisibles, le passé, l'avenir, l'inconscient, etc.) par de moyens qui ne sont pas rationnels ou naturels à l'aide d'art divinatoires.

Dominionisme : Ce mouvement cherche à influencer le gouvernement civil par des actions politiques, ceci dans le but que la nation finisse par être contrôlée par les chrétiens. Il cherche à faire dominer une compréhension chrétienne de la loi biblique. Le dominionisme est né aux Etats-Unis parmi les protestants conservateurs, puis s'est étendu à l'Europe.

Eschatologie : Ce terme englobe toutes les études qui concernent la fin du monde et la fin de l'être humain.

Millénarisme : Le fait de croire au millénium, qui indique le règne messianique de mille ans.

Amillénarisme : Cette doctrine rejette le millénarisme. Le règne de Christ pendant mille ans ne serait pas littéral selon les amillénaristes. L'ère actuelle de l'Eglise correspondrait déjà à son Royaume.

Prémillénarisme : Doctrine selon laquelle le Messie reviendra avant le millénium, c'est-à-dire avant son règne de mille ans sur la terre. (Christianisme Aujourd'hui 1/2019)

S'inquiéter pour les futures générations n'est certainement pas de première nécessité, si on tient compte que nous dépendons d'un Créateur qui garde tout sous son contrôle et n'est jamais pris au dépourvu. Etre à l'écoute des 'anciens' prophètes d'Israël par qui le Créateur /יהוהYHWH a annoncé les événements à venir à leur yeux, mais que de toute évidence nous vivons présentement, est tout aussi important, tout autant que 'la Révélation de Jean' connue sous le nom 'Apocalypse'. Beaucoup de personnes refusent de lire ce livre biblique par crainte d'angoisses, ce qui peut se comprendre pour quiconque n'est pas en règle avec son Créateur, mais est une source de grande espérance-attente pour les disciples de Iéshoua (Jésus) crucifié en sacrifice pour nos péchés, mais aussi glorieusement ressuscité, VIVANT !

Actualité permanente

Avec une méditation du Psaume 107.1-22

« FOLIE DES HOMMES ET AMOUR DE DIEU »

Ce psaume met en poésie et transforme en prière les situations dans lesquelles se mettent les êtres humains quand ils n'en font qu'à leur tête.

Exemples de folie volontaire

Premier cas : leur entêtement mène au désert (4-9). Ici, il représente l'absence de relations humaines, la solitude morale (4). Deuxième cas : la rébellion et l'occultisme conduisent à une perte de liberté totale (10-16). Troisième cas : méprisant toute morale, « des insensés » en sont arrivés à perdre tout appétit. À force de suivre leurs propres penchants, ils ont perdu jusqu'au goût de vivre (17-22). Quatrième cas : grisés par le sentiment de toute-puissance que leur donne leur savoir-faire, des imprudents ont défié les forces de la nature (ici, la mer, 23-32). Cette fresque présente les conséquences de presque (39) tous les égarements volontaires.

Le refrain de la grâce divine

*Tous ces êtres en perdition ne faisaient que récolter le fruit de leur **égarement intentionnel**. « C'est bien fait ! » serait-on tenté de s'écrier. Ce n'est pas ainsi que Dieu réagit. Dans un premier temps, il laisse les hommes suivre leur propre voie, mais c'est pour leur montrer où elle les mène. Il faut qu'ils prennent conscience de leur folie. Cela peut prendre du temps ! Un jour, ils appelleront le Seigneur au secours : « Ils crièrent à l'Éternel qui les délivra de leurs angoisses » (6.13, 19, 28).*

Louange au Dieu souverain (33-43)

Si l'auteur du psaume chante la souveraineté du Tout-Puissant sur la nature (33-35), il montre également que notre Dieu, loin de nous rendre passifs, nous encourage à l'activité et à la créativité (36-37). Marie pensait peut-être à ce psaume quand elle s'est écriée: « Le Seigneur renvoie les riches à vide ! » (40 ; Luc 1.53).

*Relisons les versets 42 et 43 et demandons-nous : le spectacle de ce monde révolté où Dieu sauve et délivre nous réjouit-il ? Ne nous laissons pas démoraliser par les crimes des tyrans, écoutons les nombreux témoignages de survivants (par exemple : www.portesouvertes.fr). »
(Méditations Quotidienne)*

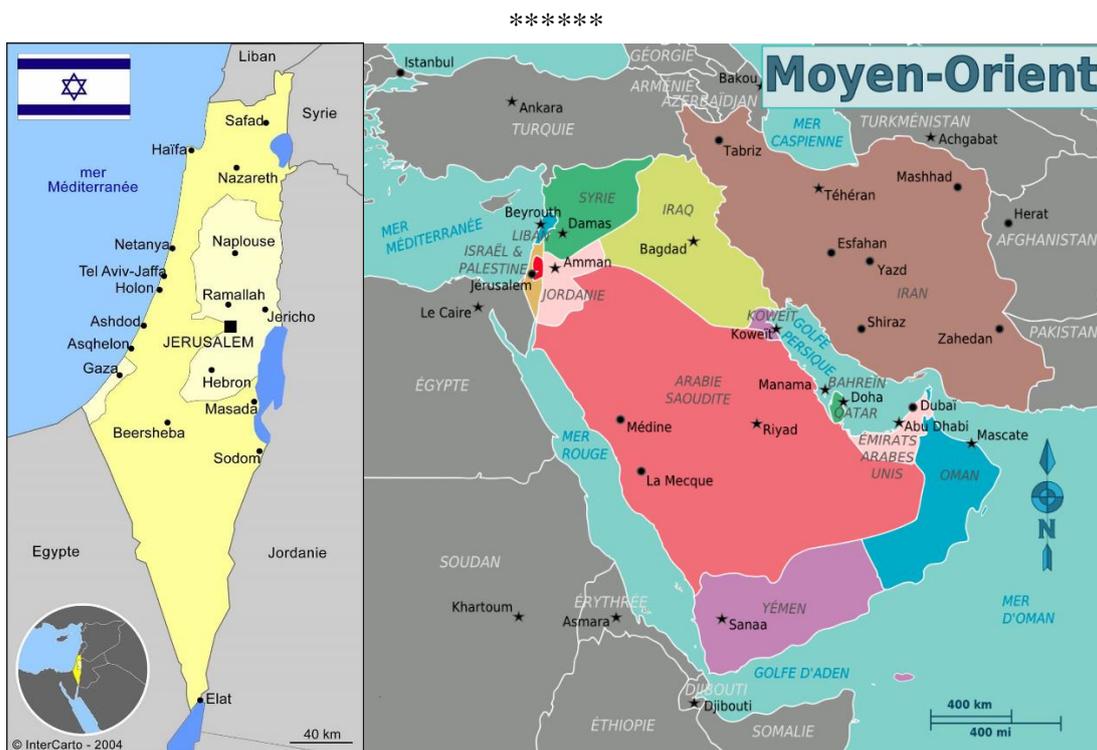
" 42 Les hommes droits le voient et se réjouissent, mais toute iniquité ferme la bouche. 43 Que celui qui est sage prenne garde à ces choses, et qu'il soit attentif aux bontés de l'Eternel. "

Nous sommes invités à la sagesse, mot cité environ 240 fois dans la Bible d'après ma concordance, c'est dire que le sujet est important ! Veillons donc à ne pas nous laisser influencer négativement, par les mensonges et manipulations de ce monde, par les divers courants s'élevant contre la volonté du Créateur, et en conséquence contre les prophéties bibliques, aussi anciennes qu'elles soient. Osons dire que 'l'Eglise' en bien de ses composantes accepte des doctrines non bibliques bien que pouvant remonter au temps des Apôtres qui ont déjà eu affaire avec de faux docteurs. Pourtant ils ont réussi à introduire de leur 'venin' qui subsiste aujourd'hui, que beaucoup de 'responsables' refusent de voir, de considérer, de reconsidérer malgré les avertissements qui peuvent leur être adressés.

Nous nous permettons ici d'exprimer, osons le dire avec assurance, que nous devons veiller à nos prières dites de combats. Car il est possible qu'au nom de l'amour qui peut être de l'humanisme⁹, **que nous prions contre la volonté de Dieu lorsqu'il envoie des jugements qui peuvent être, entre autres, appelés 'catastrophes naturelles'**.

Oui, les jugements sont déjà pour cette terre, le livre de la 'Révélation reçue par Jean' (l'Apocalypse) en témoigne, il faut la prendre au sérieux, en toute actualité !

Il est inutile de prier pour la paix lorsque Dieu envoie des jugements, donc de la violence.



Osons parler de Dieu, et même d'Israël au sein de notre histoire

*" Je bénirai ceux qui te béniront, et je maudirai ceux qui te maudiront ;
et toutes les familles de la terre seront bénies en toi " (Genèse 12.3)*

⁹ <http://ekldata.com/X0fhOk4bXVwEPfcdB5KDkpNBOQY/Visitons-Ben-Ezra.pdf#viewer.action=download>
Voire aussi http://ekldata.com/uXvTH7W_7Qvd6r0wU8pdq22CMf8/Nous-sommes-avertis.pdf#viewer.action=download

« Si 2018 est une année historique pour Israël, elle fera date aussi pour les nations éprouvées par des ébranlements aux ampleurs inédites touchant les quatre éléments de notre univers : la terre, l'eau, l'air et le feu, dont les bouleversements extrêmes signent un point de non-retour envoyant les hommes, colosses au pied d'argile, à leur responsabilité et leur impuissance ...
" Arrêtez ; et sache que je suis Dieu : Je domine sur les nations. Je domine sur la terre " (Ps 46.10).

Au cri de Dieu doit faire écho la supplication du peuple oppressé attendant le secours de l'Éternel :
" Aie pitié de nous, Éternel, aie pitié de nous ! Car nous sommes assez rassasiés de mépris. " (Ps 123.3)

2018 marque un tournant décisif dans l'Histoire avec l'accomplissement des 70 ans du rétablissement d'Israël mais aussi par le rappel « **des lois des cieux et de la terre** » établies par le Créateur en rapport à l'élection de ce peuple et à sa place dans le plan divin de l'Alliance.

Cette nation, éternellement dérangeante dans le monde hostile à la lumière de la Torah, garde toujours par « le reste » fidèle, l'héritage de Dieu donné à son peuple pour l'humanité !

Car la terre d'Israël, désignée comme « mon pays » et promise au peuple élu appelé « mon peuple » ou encore « mon héritage », demeure sous le sceau de l'alliance de Dieu en vertu de laquelle « **ses jugements s'exercent sur toute la terre** » pour la réalisation de ses desseins souverains, comme le déclare le prophète Joël :

" Je rassemblerai toutes les nations, et je les ferai descendre dans la vallée de Josaphat ; là, j'entrerai en jugement avec elles, au jugement avec elles, au sujet de mon peuple d'Israël, mon héritage, qu'elles ont dispersé parmi les nations, et au sujet de mon pays qu'elles se sont partagé " (Joël 3.2)

Puisse Israël avec tous ceux qui appartiennent au peuple des rachetés se réjouir d'avoir part à un héritage éternel et s'attendre à recevoir le pays promis, une terre qui n'est pas de ce monde mais qui relève de la « Nouvelle Création », une « cité sainte » qui sera ce royaume inébranlable en « la nouvelle Jérusalem » dont « le Seigneur Dieu Tout-Puissant est son temple » !

Que s'élève la prière des fervents de l'Éternel et amis d'Israël pour la délivrance du peuple de Jacob, si disparate et divisé, afin que paraisse sur lui la gloire de Dieu qui sanctifiera tous ceux qui bénissent Israël!
« Reviens, Éternel ! Jusques à quand ? ... Aie pitié de tes serviteurs ! » (Ps.90.13)

Proclamons avec foi notre espérance dans la venue du Messie d'Israël, dans le retour de Jésus-Christ pour que vienne l'accomplissement final de la grande Aliyah par l'entrée de tous les rachetés du Seigneur dans la terre promise du Royaume de gloire !

" Portes, élevez vos linteaux ; Elevez-vous, portes éternelles ! Que le roi de gloire fasse son entrée ! " (Ps 24.7)

Que Dieu hâte l'avènement de son règne !

Que les temps, selon sa promesse, soient abrégés pour que viennent enfin « les nouveaux cieux et la nouvelle terre » de son Royaume de paix " où il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu ", (Ap 21.4)

(Montélimar, le 1er décembre 2018 E. & Ph. R. Audio-Sharna extrait lettre 12/2018)

Avec ce texte, nous reportons à notre étude :

http://ekladata.com/uXvTH7W_7Qvd6r0wU8pdq22CMf8/Nous-sommes-avertis.pdf#viewer.action=download

« Dégage sale sioniste de merde », « La France est à nous », « Palestine ! », lui ont lancé des islamistes portant des gilets jaunes avant que le philosophe ne soit exfiltré par des CRS. Les médias se sont immédiatement saisis de la belle affaire, l'occasion de taper à droite – eux qui pendant des années, hypocrites comme pas un, crachant sur les normes morales qu'ils imposent aux autres, ont ordonné de ne pas faire « d'amalgame » lorsqu'un islamiste commet un attentat. Il n'a fallu que quelques heures pour que toutes les rédactions reçoivent l'information : le « néo-nazi » était un salafiste, membre de réseaux islamistes radicaux et connu des services de police. Pourtant, les médias ont continué sur leur lancée à attaquer les gilets jaunes forcément d'extrême droite. »

Insultes contre Alain Finkelkraut : un Mulhousien recherché

Dans la vidéo amateur montrant l'agression verbale dont a été victime Alain Finkelkraut, samedi dernier à Paris, lors de « l'acte 14 » des gilets jaunes, on voit notamment un homme, portant une petite barbe et atteint d'une légère calvitie, traiter le philosophe de « sioniste », de « haineux », mais aussi « d'antisémite », avant d'être éloigné par d'autres gilets jaunes. Cet homme a été identifié et décrit comme une personne proche du mouvement salafiste. Il s'agit d'un Mulhousien, âgé de 36 ans, habitant dans le quartier Franklin, qui aurait essayé de s'incruster dans le groupe des gilets jaunes du Kaligone, à Kingersheim, au début du mouvement. Mais lors du « quatrième acte », alors qu'il se trouvait avec des proches, il aurait tenu d'étranges propos, et on leur aurait demandé de quitter les lieux, de façon véhémente. Une altercation aurait suivi, avant qu'il ne quitte le Kaligone. Concernant les insultes proférées à l'encontre d'Alain Finkelkraut, le parquet de Paris a ouvert une enquête.

« Il s'agit d'un Mulhousien, âgé de 36 ans, habitant dans le quartier Franklin, qui aurait essayé de s'incruster dans le groupe des gilets jaunes du Kaligone, à Kingersheim, au début du mouvement. Mais lors du « quatrième acte », alors qu'il se trouvait avec des proches, il aurait tenu d'étranges propos, et on leur aurait demandé de quitter les lieux, de façon véhémente. Une altercation aurait suivi, avant qu'il ne quitte le Kaligone. »
(L'Alsace, 20.02.2019)

Il est toujours bien utile d'avoir des boucs émissaires !

La question des infiltrés est bien un sujet sérieux, qui peut être bien utile à certaines personnes pour sortir de certaines difficultés.

Cette récente agression du philosophe juif Alain Finkelkraut par un salafiste connue de la police qui, avec des propos des plus grossiers a osé dire : « La France elle est à nous... » en dit long, très long..., de la part de cet arabe salafiste qui ne parle pas en son seul nom, loin de là ! Pauvre nation française ! Après les Juifs, qui ? Prioritairement les Chrétiens.

N'oublions pas que pour l'Islam des lieux qui ont servis à leurs pratiques, prières de rues comprises, ou qui leurs ont appartenus sont considérés comme musulmans à toujours, et si besoin, à reconquérir.

C'est à nous, nous sommes chez nous... qui ?

Et nos gouvernants et médias qui soutiennent les ayatollahs, leur ressembleraient-ils ?

Info

| CIMETIÈRE PROFANÉ |

Commentaires antisémites : France 3 Alsace a dû suspendre son «live»

Aujourd'hui 18:44 par AFP , actualisé à 18:45 Vu 1329 fois

« La chaîne France 3 Alsace a indiqué, ce mercredi, avoir suspendu mardi la retransmission en direct sur sa page Facebook de la visite du président Emmanuel Macron au cimetière juif profané de Quatzenheim, en raison de dizaines de commentaires «antisémites et racistes».

Quelques minutes après le début du «live» consacré à la visite du chef de l'Etat dans le cimetière du village bas-rhinois, «les commentaires ignobles et illégaux ont largement dépassé notre capacité à les modérer», indique Aymeric Robert, chargé du numérique à France 3 Alsace, dans un texte publié sur internet.

«Nous ne parlons pas des commentaires bêtement stupides ou hors sujet, ni même des commentaires anti-Macron (...) Nous parlons d'appels au meurtre explicites, de commentaires ouvertement antisémites et racistes, des "Heil Hitler", des "sale juif" ou "sales juifs" », adressés à M. Macron ou aux représentants de la communauté juive, poursuit M. Robert, qui fait part de son «dégoût» et de sa «sidération». Les commentaires - plusieurs dizaines - étaient «un mélange d'antisémitisme, d'antimacronisme et de complotisme» et ont contraint l'équipe modératrice à suspendre le «live» de la visite du chef de l'Etat dans le cimetière juif de Quatzenheim, où 96 tombes ont été taguées de croix gammées, a précisé M. Robert.



«Deux journalistes (modérateurs), ce n'est plus suffisant pour un tel exercice, sans doute que dix ou vingt non plus d'ailleurs», poursuit M. Robert dans son texte. «L'exercice n'est tout simplement plus possible en 2019. Une retransmission, d'accord, mais sans commentaire. Tant pis pour la libre parole», ajoute-t-il.

«Au-delà de cette responsabilité juridique, nous refusons d'être un vecteur de haine. Ces commentaires sont le fruit pourri d'une minorité d'internautes» qui «nous interdit aujourd'hui de retransmettre certains événements en Facebook live», regrette-t-il dans le texte publié sur internet.

«Facebook, aussi virtuel soit-il, n'échappe pas au code pénal» et «les internautes ont une responsabilité juridique qui engage France 3 Alsace», rappelle-t-il.

Nous restons bien dans notre sujet 'destruction de la terre', et aussi de l'humanité !

En additionnant ce fait précis qui n'est pas unique, aux lois qui s'opposent avec provocation aux lois du Créateur, ne soyons pas surpris que des jugements s'accomplissent.

Mais il n'est ni politiquement et médiatiquement, et même pour certains évangéliquement correcte de parler de jugements divins sur les nations, même par des catastrophes dites naturelles, prévisibles ou non, sans savoir quand. Pourtant nous sommes avertis.

Il est intéressant de lire François Gaillac dans son étude concernant 'l'au-delà' sujet souvent mal connu selon la Bible. Visitions-le :

«... « Qu'en pensez-vous ?

Transportons-nous un instant durant la première guerre mondiale. Des deux côtés, des soldats se battent pour leur survie dans des tranchées boueuses car il a plu. A tout instant, ils peuvent perdre un bras, une jambe ou la tête si un éclat d'obus ou une simple grenade les fauche. Survivront-ils ? Demain est si loin ! Souvent dans la boue jusqu'au cou, parfois affamés, fiévreux ...

En période d'accalmie, ils peuvent écrire à leur chère épouse qui bosse pour deux ... "Reviendrai-je de cet enfer" ? Lui dirai-je toute ma souffrance ? M'échapper ? Je serai fusillé par mes chefs !!!

On pourrait parler d'autres catastrophes où à chaque instant .on ne sait pas si on en survivra ... avec tout son corps ! Non ! Ce n'est pas l'enfer, il fait bien trop froid mais une véritable "gé-henne"!

Que ce soit à Waterloo, à Verdun en 1917 ou ailleurs, tout se ressemble ... Et pourtant, cette "géhenne" a ses vertus !

Là, on se souvient qu'il y a un Créateur qui les cherche et les aime, l'aumônier qui passe dans les tranchées est vraiment le bienvenu ! Dans leur courrier, ils diront à leur femme, par écrit, ce qu'ils n'ont (peut-être) jamais dit en temps de paix ... Et c'est ainsi que dix milliards de lettres furent échangées durant la seule première guerre mondiale où 75 millions d'hommes furent appelés.

*Mondiale, elle le sera cette "géhenne", car ce ne sera plus la petite vallée de Jérusalem, **mais bientôt "toute la terre" quand les coupes de "l'Apocalypse" (encore pleines) se déverseront.** Pour le moment elles ne font que déborder de temps à autre, par-ci par-là !*

J'ai hésité à écrire ces lignes, mais nos "géhennes" ont leur vertu !

Bilan : sept millions ne revinrent jamais, huit millions seront gravement blessés ... on les appelait "gueules cassées".

Tous perdirent l'envie de se moquer, je n'insiste pas ! Tous écrivirent, beaucoup se repentirent... **Faut-il encore sept coupes pour que l'humanité cesse d'écouter l'ennemi ou sa vieille nature ?**

Entendons Ezéchiel (7) : " L'épée au dehors, la peste et la famine au-dedans ! Celui qui est aux champs mourra par l'épée, celui qui est dans la ville sera dévoré par la famine et par la peste (débèr).

... tous gémissent, chacun sur son iniquité " (Ez 7:5).

Les "vaillants héros" meurent par l'épée (armes de guerre) les citadins connaissent la disette et les fuyards courent moins vite que la "peste" qui les rattrape. (Déber la peste c'est dabar la Parole ... déformée !)

Un peu d'histoire: la maladie nommée "grippe espagnole" emporta encore dix-huit millions de personnes juste après la première guerre mondiale ! Plus que la guerre !

Ce discours un peu macabre est bien loin de tout dire. Il devrait nous aider à nous sanctifier. En effet, que voit notre Dieu dans nos chaumières ?... Dieu le sait et Satan acquiert des droits ... !

Alors les coupes risquent de déborder sans (encore) se renverser ! Ces épreuves limitées dans le temps et en intensité n'ont rien à voir avec la doctrine honteuse de l'enfer, quant à l'au-delà, car cette géhenne-là se situe en deçà de la mort, parfois juste avant !

Ayons conscience qu'une culture gréco-latine ancrée dans l'âme de notre nation depuis vingt siècles est difficile à bousculer en quelques chapitres; **le mal est donc extrêmement profond !**

Aujourd'hui, bien des chrétiens et des musulmans croient intensément à cette philosophie infernale de l'enfer absolu !

Mais notre royaume n'est pas de ce monde; à nous de respirer une autre atmosphère que celle de ce monde qui nous tire vers le bas.

Pensons à l'image d'une serre où la lumière, la température et le taux d'humidité sont contrôlés pour **obtenir de beaux fruits**. Cette serre devient un Gan-Eden ... un Jardin d'Eden.

Là où est le Seigneur, c'est toujours un jardin délicieux car les fruits (faut-il le préciser ?) de L'Esprit, abondent aussi (Ct 4:12).

Il est donc logique que le Seigneur parle au larron mourant sur sa croix de « Gan Eden » ... ce qu'on y ajoute vient du malin.

Invertissons les rôles : imaginons que la philosophie platonicienne et augustinienne ne se soit jamais imposée dans notre culture ...

Nous comprendrions les diverses facettes du Gan-Eden biblique ... D'ailleurs, Job qui n'est pas influencé par la "gé ben-Hinom" fait d'intéressantes remarques sur "le ver" (singulier dans l'original).

Que diriez-vous Si Je soutenais qu'il existe des vers éternels ne craignant pas le feu, capables de manger un corps qui ne cessera jamais de souffrir durant des milliards de milliards d'années et qui ne sera jamais digéré tant il y a à croquer !

Loufoque diriez-vous, science d'Augustin diraient les historiens, hôpital psychiatrique serait aussi un bon diagnostic.

Job s'exprime très poétiquement. Quand on meurt, on retourne en poussière grâce au ver qui fait de notre corps un festin :

" Comme la sécheresse et la chaleur emportent les eaux de la neige, ainsi le séjour des morts emporte celui qui a péché ! Le sein maternel l'oublierait, le ver en ferait son délice " ... (Job 24:19).

En Eden, après la chute, Dieu avait dit à Adam : « Tu es poussière et tu retourneras à la poussière » Gn 3:9

Il est évident que la vermine prolifère et se nourrit aussi longtemps qu'elle a à manger. La science d'Augustin n'a pas voix au chapitre. Dans le cas d'un marin mort en mer, étant jeté par-dessus bord, ce sont les poissons qui se régalent. Si le mort est incinéré (pratique courante en Orient), les petites bêtes sont privées de repas.

Les temps à venir : Tant que le shéol existera, la Bible dit qu'il est insatiable (Pro 30:6) jusqu'à ce qu'il soit détruit. Or, aujourd'hui, il meurt plus d'un homme par seconde ! **Que dire de la sixième trompette** (Ap 9:15) où les portes du shéol s'ouvriraient grandement, mais en ce lieu, les démons ne feront toujours pas la loi !

Curieusement, **cette terrible trompette** (Ap 9:15) pourrait s'avérer une bénédiction ! Pourquoi ?

Parce que la dernière trompette arrive peu de temps après. **Alors, le temps des coupes sera une "géhénne" mondialisée sur toute la terre**. Aller au shéol, juste avant, peut s'avérer une grâce. Job l'ayant compris, aspirait y aller tant il souffrait.

Juste après l'enlèvement de l'Eglise, il est écrit "**malheur à la terre et à la mer**" (Ap 12:12) **car les coupes vont se déverser. Le temps des « simples » débordements est terminé !**

Beaucoup de ceux qui n'ont pas déposé leurs fautes **dans la coupe que le Seigneur a bu** devront subir les effets **des sept coupes à venir** ! C'est pourquoi, **les coupes versées et vidées en leur temps ... seront évidemment vides** ensuite. **Il n'y a pas un versement éternel de coupes**. Inutile de "les remplir à perpétuité" ! Par qui ?

Pour la plupart, **ces coupes engendrent la mort physique** et un déménagement des âmes vers le shéol. Ces âmes perdent leur maison. Quel dommage de ne pas comprendre que chaque péché non pardonné est une "bombe à retardement" ! »

(F.G/ Que dit la Bible sur l'au-delà ?, éditions Tekhelet)

Beaucoup d'activités humaines qui veulent œuvrer pour la paix en ignorant le 'Prince de la Paix' se battent contre du vent. Tout comme les Chrétiens **qui prient aussi pour la paix lorsque le Créateur déverse ses jugements sur la terre**. Disciples de Iéshoua haMashiah ayons du discernement, **ne délaissions pas la Parole, les Écritures** pour des idéologies en vogue, souvent anti-bibliques et anti-Créateur. Inutile de citer des exemples, ils sont si évidents et nombreux pour qui veut bien les voir. Mais prions pour que des âmes rencontrent le Seigneur, et que nous soyons des témoins utiles.

Mais **ne prions pas contre la volonté et les plans de Dieu**, même au nom de l'amour, de la paix et de l'unité dans un sens étranger au Seigneur, mais de type idéologique très humaine, d'en-bas, ce serait nous y opposer à tort et vainement, comme en se battant contre le vent ! Peuples et individus devront Lui rendre compte.

Lorsque le peuple d'Israël a grandement péché /יהוהYHWH a envoyé des serpents brûlant en châtiment, " 6 ...l'Eternel envoya contre le peuple des serpents brûlants ; ils mordirent le peuple, et il mourut beaucoup de gens en Israël. 7 Le peuple vint à Moïse, et dit : Nous avons péché, car nous avons parlé contre l'Eternel et contre toi. Prie l'Eternel, afin qu'il éloigne de nous ces serpents. Moïse pria pour le peuple. 8 L'Eternel dit à Moïse : Fais-toi un serpent brûlant, et place-le sur une perche ; quiconque aura été mordu, et le regardera, conservera la vie. 9 Moïse fit un serpent d'airain, et le plaça sur une perche ; et quiconque avait été mordu par un serpent, et regardait le serpent d'airain, conservait la vie. " (Nombres 21)



La solution n'a pas été de prier d'éloigner les serpents, mais de regarder au 'serpent d'airain' qui était la solution individuelle accordée par 'Maître du monde'. Une seule solution de 'salut', pas deux. Mais c'était la solution pour cette situation, plus tard ce même 'serpent d'airain' devint une source d'idolâtrie.

" 3 Il (le roi Ézéchias) fit ce qui est droit aux yeux de l'Eternel, entièrement comme avait fait David, son père. 4 Il fit disparaître les hauts lieux, brisa les statues, abattit les idoles, et mit en pièces le serpent d'airain que Moïse avait fait, car les enfants d'Israël avaient jusqu'alors brûlé des parfums devant lui : on l'appelait Nehushtan. " (2Rois 18)

Tant pis pour les archéologues et les musées des arts antiques, tant mieux pour le peuple libéré d'un sujet d'idolâtrie.

Notre destinée :

"Le monde s'en va, lui et sa convoitise, mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement."
(1 Jean 2.17)

Jésus dit : "Moi, je suis la lumière du monde; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie." (Jean 8.12)

La vraie lumière

Ces deux déclarations ont été faites il y a bientôt vingt siècles dans un monde très différent du nôtre techniquement, mais si semblable moralement. Elles n'ont pas vieilli. L'apôtre Jean, disciple de Jésus, **caractérise le fonctionnement de notre monde comme une perpétuelle fuite en avant dans une nuit noire.**

La convoitise dont Jean parle désigne l'insatisfaction toujours active **d'une humanité révoltée contre Dieu.** Les besoins fondamentaux de la vie humaine (nourriture, repos, sécurité, paix, connaissance, sexualité ...) se traduisent normalement par des désirs légitimes. **Mais la volonté de s'affranchir du Créateur et des conditions harmonieuses** qu'il a posées pour répondre à ces besoins naturels plonge les hommes dans une poursuite jamais satisfaite. La création, sortie lumineuse de la volonté de Dieu, devient un lieu de perversions morales et **se dégrade sous les effets de la pollution engendrée par une activité humaine désordonnée. L'humanité s'enfoncé irrémédiablement dans les ténèbres.**

Mais Jean ne s'arrête pas **au constat d'un monde ténébreux et toujours plus déséquilibré.** Il place devant nous Jésus Christ qu'il a connu, entendu, vu et touché personnellement.

Jésus Christ, Dieu au milieu des hommes, est venu sur terre il y a 2 000 ans. Il a partagé nos conditions si difficiles sous les conséquences du péché, sans y participer. Il a accepté d'être crucifié comme le dernier des malfaiteurs, malgré sa perfection reconnue. Il s'est chargé, par sa mort volontaire, d'éteindre la dette insolvable de nos péchés. Il a pris alors sur lui leur condamnation et les a ôtés pour toujours.

"Moi, la lumière, [dit Jésus], je suis venu dans le monde afin que quiconque croit en moi ne reste pas dans les ténèbres" (Jean 12.46). La foi personnelle en sa personne et son œuvre vient restaurer l'ordre intérieur assombri de l'individu: il a "la lumière de la vie".

Jésus ne change rien au déroulement de la vie de ce monde qui "s'en va" vers la perdition. Mais, en réponse à une foi personnelle, **il rend l'individu capable de faire la volonté de Dieu et ainsi d'entrer dans une relation vivante avec lui.** La relation d'un chrétien avec Jésus donne un sens lumineux et éternel à sa vie. » (Plaire au Seigneur)

Pour conclure contrairement à ce qui pourrait être fait, nous ne proposons pas une synthèse du développement proposé. Mais nous proposons une réflexion concernant les 'Disciples de Iéchouah haMashiah en notre position de descendants du 'Père de la foi' Abraham. Puis avec F.G. nous proclamerons notre espérance, qui plus exactement est une attente.

«Toutes les nations de la terre seront bénies à travers ta descendance.

Héritiers de la bénédiction spirituelle



La promesse faite à Abraham dépasse le domaine de la descendance physique, prenant toute son ampleur dans le domaine spirituel. Abraham fut un homme de foi. Dès lors, devient son descendant quiconque fait pareillement confiance dans le Dieu auquel il se confia. Il ne s'agit plus ici de descendance physique, mais de filiation spirituelle. La promesse a donc une double portée : elle concerne la descendance physique et la descendance spirituelle. Toutes les familles de la terre sont celles qui sont extérieures à la postérité physique d'Abraham. Il s'agit de non-Juifs. Par la foi en Dieu, nous devenons descendants d'Abraham, le père des croyants. C'est donc au travers de notre descendance spirituelle d'Abraham (par sa propre foi, ainsi que par celle que nous plaçons en l'Éternel) que la promesse s'accomplit pour nous, et nous sommes bénis par le Tout-Puissant.

En effet, le salut nous est donné par Jésus, le roi des Juifs. Christ est venu pour les Juifs premièrement¹, mais nous apporte également le salut. Nous devenons donc, nous, non-Juifs, comme en second plan, les co-bénéficiaires de la bénédiction². Ainsi, en nous attachant à notre tour à la foi d'Abraham en Dieu, nous sommes bénis au même titre que sa descendance physique croyante. Quelle grâce ! »

1) Actes des Apôtres 13.46 ; 2) Romains 1.16 » (Samuel Martin, Méditations Quotidiennes)

« Au bout de la nuit, il n'y a pas la nuit mais l'aurore
Au bout de la route, il n'y a pas la route mais le terme du pèlerinage
Au bout de l'hiver il n'y a pas l'hiver mais le printemps
Au bout du printemps, il n'y a pas le printemps mais l'été
Au bout de la mort, il n'y a pas la mort mais la VIE

Jésus n'a pas exactement dit « Je suis la résurrection et la vie » en Jean 11.25. Plus exactement : « Moi, je suis la relevée et les deux vies » (complémentaires). Cette relevée nous indique qu'il est le seul à pouvoir redonner vie aux morts.

Au bout du désespoir, il n'y a pas le désespoir mais l'espérance ...

Méditons sur la vie à venir que seul notre Sauveur Jésus nous donne en échange de notre repentance suivie d'une marche avec Lui afin de ne pas pécher à nouveau volontairement. Ce serait alors l'équivalent de crucifier à nouveau le Seigneur, ce qui n'est guère sympa pour des graciés ! (Hébreux 6.6)

Au bout de la vie terrestre il n'y a pas le néant mais le puissant 'Souffle divin' qui nous emporte dans la vie sans fin. Au bout de l'humanité, il n'y a pas l'homme dans sa gloire (celle d'avoir bêtement, diaboliquement dégradé la terre) mais la rencontre avec l'Homme-Dieu, le Sauveur universel. Il est la résurrection de toute la création terrestre dans sa puissance, manifestée par la « relevée » qui vient bientôt. Il est le chemin vers la résurrection, et les deux vies, la présente et celle qui est à venir. Il y a donc beaucoup d'espérance pour tous ceux qui ont choisi de marcher avec le Ressuscité »



Avertissement et promesses de Iéshoua à ses disciples, chacun peut mettre son nom

" Le Seigneur dit : Simon, Simon, Satan vous a réclamés, pour vous cribler comme le froment. Mais j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille point ; et toi, quand tu seras converti, affermis tes frères " (Luc 22.31-32)

"... et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde " (Matthieu 28.20)

" Je vous ai dit ces choses, afin que vous ayez la paix en moi. **Vous aurez des tribulations dans le monde ; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde** " (Jean 16.33)



Question de taxes ? Pas seulement !

Au-delà des taxes nous touchons à la liberté de pensées (penser), à la liberté de ne pas se laisser manipuler mentalement avec les conséquences qui en découlent.

Il est vrai que les avis sont grandement divergents entre ce qui est vrai et faux dans ce monde, avec les sources politiques, économiques, publicitaires, culturelles, idéologiques, etc... Aussi religieuses, ce qui n'est pas le moins dangereux à dire ! Divers ouvrages développent à juste titre le sujet 'les manipulations dans l'Église'. Nous pouvons aussi parler de 'religiosité', des pratiques religieuses sans foi ni conviction, que nous qualifions de 'sociologiques'.

Sur cette terre chaque humain est né 'en exil', il est permis et possible d'en sortir pour atteindre sa destinée prévue par le Créateur, question de choix et de volonté. Mais toutes croyances religieuses, fussent-elles même évangéliques, n'y contribuent pas, ne sont pas la 'porte de sortie', ou 'd'entrée' dans le chemin de l'immortalité pour une vie sans fin. Seule la Croix sur laquelle Iéshoua HaMashiah l'est, par sa Mort comme sacrifice pour le péché, et par sa Résurrection. Notre destinée n'est pas sur cette terre, mais cette vie en est la 'salle d'attente', en toute importance. Seule la Bible est la lettre de référence du Créateur adressée à l'humanité, elle est lumière et nourriture. Les commentaires bien fondés ne sont pas à dédaigner, mais selon le principe biblique :

"... examinez toutes choses; retenez ce qui est bon " (1Thes.5.21)

Mais :



Et la prière
est la respiration
du Chrétien !

" 17 Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées; voici, toutes choses sont devenues nouvelles. 18 Et tout cela vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par Christ, et qui nous a donné le ministère de la réconciliation. 19 Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même, en n'imputant point aux hommes leurs offenses, et il a mis en nous la parole de la réconciliation. 20 Nous faisons donc les fonctions d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous; nous vous en supplions au nom de Christ : Soyez réconciliés avec Dieu ! 21 Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir sacrifice pour le péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu. " (2Cor.5)

Table des Matières

Introduction.....	3
Savoir et constatations.....	4
Parlons carburants.....	7
Après ces définitions, intéressons-nous à leur fabrication et questions.....	8
Parlons Energie.....	9
Parler combustibles.....	10
Et la destruction de la terre ? Et aussi des humains !.....	12
Parlons incidences.....	14
Collapsologie.....	21
Incidences encore.....	24
L'Alsace du 17.02.2019.....	24
(Extraits, L'Alsace, 19.02.2019).....	28
Parlons Réchauffement.....	29
Une approche biblique.....	33
Historique et remarques.....	36
L'élevage accusé.....	40
Pour solution, pas seulement des taxes !.....	41
Réflexion interrogative.....	42
Pendant que nous sommes dans ce sujet.....	43
Autres considérations.....	44
Passe-passe pas inoffensif qui fait penser à d'autres.....	45
Ce dont on ne parle pas, parmi d'autres sujets possibles.....	46
Ouvrons l'œil, et osons parler 'angles morts'.....	47
Rétrospective et témoignage.....	47
Choix et motivation ?.....	49
Mentir.....	53
Les gaz sous-marins pourraient faire bouillir la Terre !.....	54
Osons parler spiritualité, surtout biblique.....	57
Se conformer ou oser discerner ?.....	59
Actualité permanente.....	61
Osons parler de Dieu, et même d'Israël.....	62
Question de taxes ? Pas seulement !.....	70
Table des Matières.....	71
10 stratégies	73
Le futur a eu lieu	79
Et en toute actualité : au Vénézuéla'	81

Le magma sous le supervolcan de Yellowstone est "en hausse", et les scientifiques préviennent qu'une éruption ravagerait la planète entière



" 8 J'estime que les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée pour nous.

19 Aussi la création attend-elle avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu.

20 Car la création a été soumise à la vanité, -non de son gré, mais à cause de celui qui l'y a soumise, avec l'espérance

21 qu'elle aussi sera affranchie de la servitude de la corruption, pour avoir part à la liberté de la gloire des enfants de Dieu.

22 Or, nous savons que, jusqu'à ce jour, la création tout entière soupire et souffre les douleurs de l'enfantement.

23 Et ce n'est pas elle seulement ; mais nous aussi, qui avons les prémices de l'Esprit, nous aussi nous soupirons en nous-mêmes, en attendant l'adoption, la rédemption de notre corps.

24 Car c'est en espérance que nous sommes sauvés.

Or, l'espérance qu'on voit n'est plus espérance : ce qu'on voit, peut-on l'espérer encore ?

25 Mais si nous espérons ce que nous ne voyons pas, nous l'attendons avec persévérance.

Romains 8

Pourtant

Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point.

Matthieu 24.35 ; Marc 13:31

Et la destinée des disciples de Iéshoua

49 ...Et de même que nous avons porté l'image du terrestre, nous porterons aussi l'image du céleste.

50 Ce que je dis, frères, c'est que la chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu, et que la corruption n'hérite pas l'incorruptibilité. 51 Voici, je vous dis un mystère : nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons changés, 52 en un instant, en un clin d'œil, à la dernière trompette. La trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous, nous serons changés. 53 Car il faut que ce corps corruptible revête l'incorruptibilité, et que ce corps mortel revête l'immortalité.

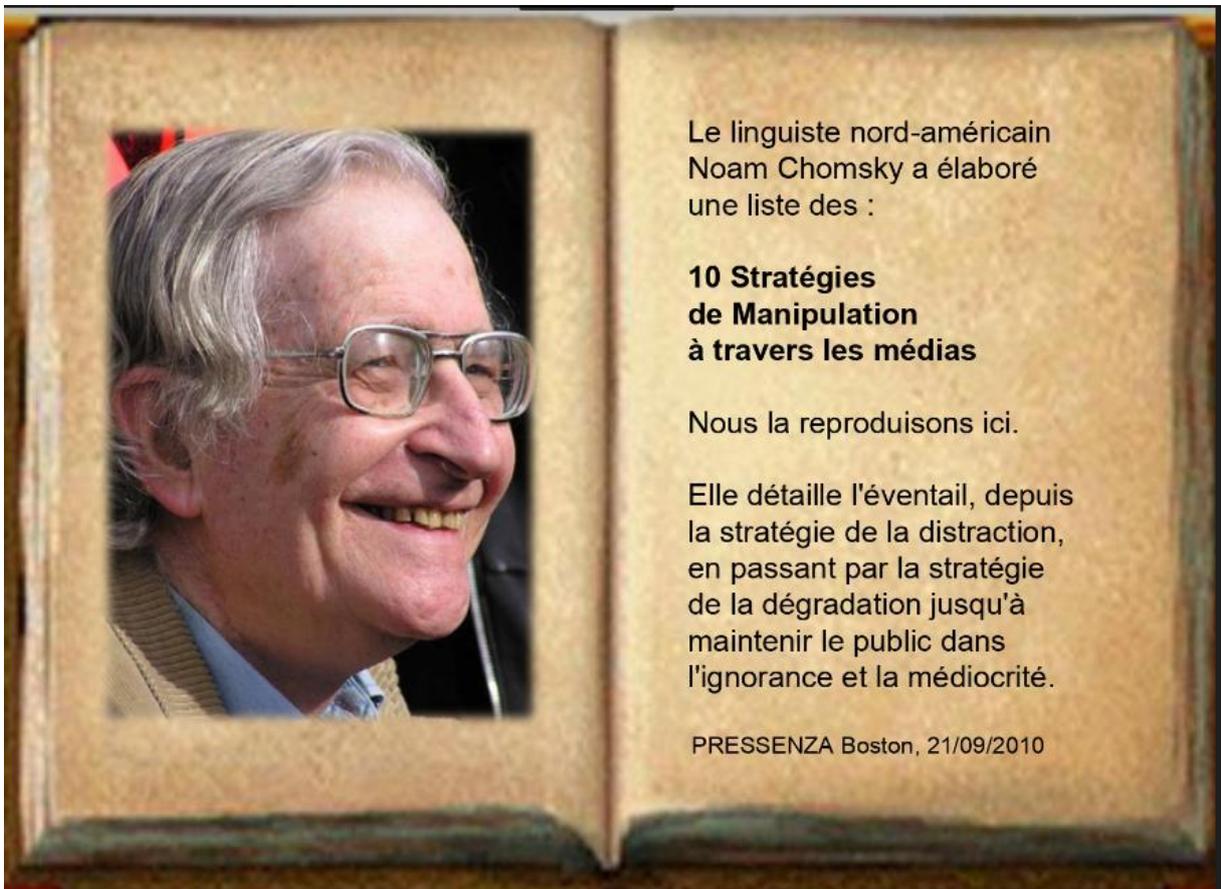
54 Lorsque ce corps corruptible aura revêtu l'incorruptibilité, et que ce corps mortel aura revêtu l'immortalité, alors s'accomplira la parole qui est écrite : La mort a été engloutie dans la victoire. 55 O mort, où est ta victoire ? O mort, où est ton aiguillon ? 56 L'aiguillon de la mort, c'est le péché ; et la puissance du péché, c'est la loi. 57 Mais grâces soient rendues à Dieu, qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ !

58 Ainsi, mes frères bien-aimés, soyez fermes, inébranlables, travaillant de mieux en mieux à l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail ne sera pas vain dans le Seigneur.

1 Corinthiens 15.52

Ensuite, nous les vivants, qui serons restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur.

1 Thessaloniens 4.17



1/ La stratégie de la distraction

Élément primordial du contrôle social, la stratégie de la diversion consiste à détourner l'attention du public, des problèmes importants et des mutations décidées par les élites politiques et économiques, grâce à un déluge continu de distractions et d'informations insignifiantes.

La stratégie de la diversion est également indispensable pour empêcher le public de s'intéresser aux connaissances essentielles, dans les domaines de la science, de l'économie, de la psychologie, de la neurobiologie, et de la cybernétique.

« Garder l'attention du public distraite, loin des véritables problèmes sociaux, captivée par des sujets sans importance réelle.

Garder le public occupé, occupé, occupé, sans aucun temps pour penser. »



Extrait de « Armes silencieuses pour guerres tranquilles »

2/ Créer des problèmes, puis offrir des solutions

Cette méthode est aussi appelée « problème-réaction-solution ». On crée d'abord un problème, une « situation » prévue pour susciter une certaine réaction du public, afin que celui-ci soit lui-même demandeur des mesures qu'on souhaite lui faire accepter.

Par exemple: laisser se développer la violence urbaine, ou organiser des attentats sanglants, afin que le public soit demandeur de lois sécuritaires au détriment de la liberté.

Ou encore : créer une crise économique pour faire accepter comme un mal nécessaire le recul des droits sociaux et le démantèlement des services publics.



3/ La stratégie de la dégradation

Pour faire accepter une mesure inacceptable, il suffit de l'appliquer progressivement, en « dégradé », sur une durée de 10 ans.

C'est de cette façon que des conditions socio-économiques radicalement nouvelles (néolibéralisme) ont été imposées durant les années 1980 à 1990.

Chômage massif, précarité, flexibilité, délocalisations, salaires n'assurant plus un revenu décent, autant de changements qui auraient provoqué une révolution s'ils avaient été appliqués brutalement.



4/ La stratégie du différé

Une autre façon de faire accepter une décision impopulaire est de la présenter comme « douloureuse mais nécessaire », en obtenant l'accord du public dans le présent pour une application dans le futur.

Il est toujours plus facile d'accepter un sacrifice futur qu'un sacrifice immédiat.

D'abord parce que l'effort n'est pas à fournir tout de suite.

Ensuite parce que le public a toujours tendance à espérer naïvement que « tout ira mieux demain » et que le sacrifice demandé pourra être évité.

Enfin, cela laisse du temps au public pour s'habituer à l'idée du changement et l'accepter avec résignation lorsque le moment sera venu.



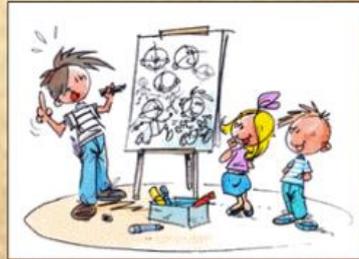
5/ S'adresser au public comme à des enfants en bas-âge

La plupart des publicités destinées au grand-public utilisent un discours, des arguments, des personnages, et un ton particulièrement infantilisants, souvent proche du débilitant, comme si le spectateur était un enfant en bas-âge ou un handicapé mental.

Plus on cherchera à tromper le spectateur, plus on adoptera un ton infantilisant.

Pourquoi ?

«Si on s'adresse à une personne comme si elle était âgée de 12 ans, alors, en raison de la suggestibilité, elle aura, avec une certaine probabilité, une réponse ou une réaction aussi dénuée de sens critique que celle d'une personne de 12 ans».



Extrait de «Armes silencieuses pour guerres tranquilles»

6/ Faire appel à l'émotionnel plutôt qu'à la réflexion

Faire appel à l'émotionnel est une technique classique pour court-circuiter l'analyse rationnelle, et donc le sens critique des individus.

De plus, l'utilisation du registre émotionnel permet d'ouvrir la porte d'accès à l'inconscient pour y implanter des idées, des désirs, des peurs, des pulsions, ou des comportements...



7/ Maintenir le public dans l'ignorance et la bêtise

Faire en sorte que le public soit incapable de comprendre les technologies et les méthodes utilisées pour son contrôle et son esclavage.



« La qualité de l'éducation donnée aux classes inférieures doit être la plus pauvre, de telle sorte que le fossé de l'ignorance qui isole les classes inférieures des classes supérieures soit et demeure incompréhensible par les classes inférieures.

Extrait de « Armes silencieuses pour guerres tranquilles »

8/ Encourager le public à se complaire dans la médiocrité

Encourager le public à trouver « cool » le fait d'être bête, vulgaire, et inculte...

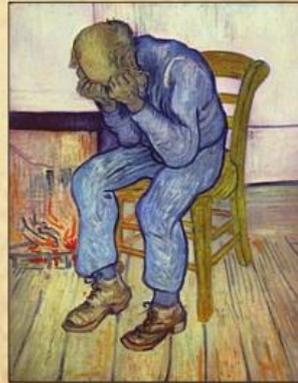


9/ Remplacer la révolte par la culpabilité

Faire croire à l'individu qu'il est seul responsable de son malheur, à cause de l'insuffisance de son intelligence, de ses capacités, ou de ses efforts.

Ainsi, au lieu de se révolter contre le système économique, l'individu s'auto-dévalue et culpabilise, ce qui engendre un état dépressif dont l'un des effets est l'inhibition de l'action.

Et sans action, pas de révolution!...



10/ Connaître les individus mieux qu'ils ne se connaissent eux-mêmes

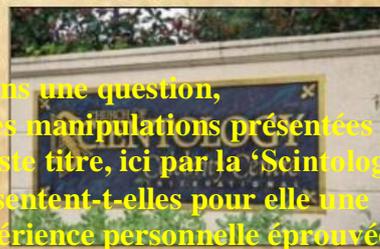
Au cours des 50 dernières années, les progrès fulgurants de la science ont creusé un fossé croissant entre les connaissances du public et celles détenues et utilisées par les élites dirigeantes.

Grâce à la biologie, la neurobiologie, et la psychologie appliquée, le « système » est parvenu à une connaissance avancée de l'être humain, à la fois physiquement et psychologiquement

Le système en est arrivé à mieux connaître l'individu moyen que celui-ci ne se connaît lui-même.

Cela signifie que dans la majorité des cas, le système détient un plus grand contrôle et un plus grand pouvoir sur les individus que les individus eux-mêmes.

Osons une question,
si ces manipulations présentées
à juste titre, ici par la 'Scintologie',
présentent-elles pour elle une
expérience personnelle éprouvée ?



Le futur a eu lieu

Pendant la finalisation de cette étude, nous recevons deux textes, le premier est intitulé :
‘Richesse et décadence d'une île : l'île de Nauru’,
si caractéristique qu'il nous est difficile de ne pas partager :

« Le futur a déjà eu lieu sur l'île de Nauru

Chère lectrice, cher lecteur,

On le sait, 64 % des Américains sont en surpoids, un chiffre en constante augmentation (ils n'étaient « que » 39 % en surpoids il y a 20 ans).

Mais il y a un pays qui fait pire, bien pire.

Ce pays, presque personne ne le connaît : c'est l'île de Nauru, dans le Pacifique.

Ce qui s'est passé là-bas est très riche d'enseignements pour nous. À vrai dire, quand on lit son histoire, on se dit que cela pourrait être exactement le futur qui nous attend.

Le futur aurait "déjà eu lieu sur l'île de Nauru"

L'île de Nauru fut découverte par les Occidentaux en 1798. Ils furent tellement émerveillés par sa beauté qu'ils l'appelèrent Pleasant Island, « l'île charmante », pourrait-on dire en français. La population locale, les Nauruans, vivait évidemment de façon totalement traditionnelle, en tribus et pratiquant la pêche, la chasse, la cueillette, et ce sans doute depuis... 30 000 ans (le paléolithique supérieur).

Rien de particulier ne se passe sur l'île jusqu'en 1899.

Mais cette année-là, un géologue australien, Albert Ellis, découvre par hasard que le sol de cette île est prodigieusement riche en phosphate, un engrais dont l'Australie a besoin pour son agriculture.

Jusqu'en 1968, ces gisements seront exploités par des compagnies occidentales.

Mais le 31 janvier 1968, l'État de Nauru devient indépendant de l'Australie. Le pouvoir est pris par un président, Hammert Deroburt, dont la première décision est de nationaliser les mines de phosphate.

« Les habitants de l'île ne le savent pas encore, mais ils viennent de récupérer un incroyable trésor qui, tel celui des Nibelungen, va les mener à leur perte », explique l'historien Grégoire Quevieux.

Le pays le plus riche du monde

L'île devient le pays où le revenu par habitant est le plus élevé du monde et ce... sans travailler.

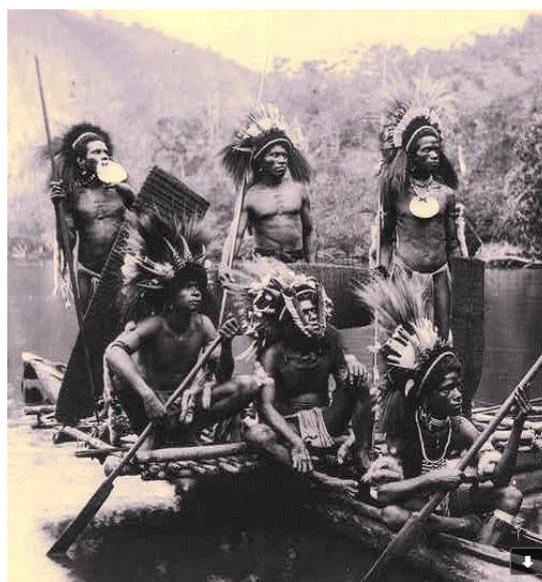
Le président décide, en effet, de reverser les revenus du phosphate à la population. Il crée un système d'assistance généralisée où tous les besoins sont assurés par l'État. Des immigrés chinois sont embauchés pour travailler dans les mines.

L'eau et l'électricité deviennent gratuites. Il n'y a aucun impôt. L'île se dote d'un hôpital dernier cri qui assure les soins gratuitement aux citoyens. Le président va jusqu'à offrir aux habitants des femmes de ménage, si bien qu'ils n'ont même plus à s'occuper de leur intérieur.

Toute activité traditionnelle est abandonnée, notamment la pêche. Les Nauruans se nourrissent désormais de plats préparés, importés.

Chaque foyer possède en moyenne sept voitures. Aucune n'est jamais réparée. En cas de panne, on en achète une nouvelle. Toute vie sociale disparaît, au profit de la télévision, des magnétoscopes et des cassettes vidéo, que les habitants regardent seuls, chez eux.

« Nauru est une véritable "utopie" consumériste, où l'oisiveté et le gaspillage règnent en maîtres », continue Grégoire Quevieux.



Habitants de Nauru, vers le début du 20e siècle.

La fin d'un monde

Des ingénieurs préviennent toutefois le président que les mines de phosphate ne dureront pas au-delà de 1990.

Celui-ci décide alors d'investir dans des projets pharaoniques, tous plus dispendieux les uns que les autres : une compagnie aérienne, Air Nauru, qui se révélera un gouffre sans fond, le plus haut gratte-ciel d'Océanie à l'époque (190 mètres de hauteur), le Nauru House Building inauguré en 1977, et autres investissements immobiliers démesurés.

Rien n'y fait, le pays périclité dans les années 1990 avec le ralentissement puis la fin de l'exploitation des mines de phosphate. Le gouvernement s'endette et cherche des ressources à tout prix. Il monnaie ainsi sa voix à l'ONU, **votant en faveur de la reprise de la chasse à la baleine en échange de quelques subsides japonais**. Puis, c'est une tentative pour devenir un paradis fiscal afin d'attirer des capitaux, et même pour vendre des passeports.

L'effondrement

Mais ce n'est encore que le début de la chute :

« Le sommet est atteint lorsque Nauru loue plus de la moitié de son territoire à l'Australie, qui y installe des camps de rétention de migrants.

Les Nauruans, appauvris, dépossédés de leur propre île, sont de plus méprisés par la communauté internationale, qui considère l'État nauruan comme un "État voyou".

Aujourd'hui, l'île, qui avait été surnommée Pleasant Island, demeure dévastée sur le plan écologique par des décennies d'exploitation minière forcenée, et reste parsemée de carcasses de voitures rouillées et de bâtiments en ruines.

La culture traditionnelle de Nauru a été totalement oubliée en deux décennies. La société de consommation a ainsi réussi à détruire l'identité culturelle des Nauruans, ce qu'aucun des nombreux colonisateurs de l'île n'avait réussi à faire. L'île cumule, de plus, les statistiques record : 90 % des Nauruans sont au chômage, 80 % souffrent d'obésité morbide, et 40 % d'un diabète de type II », explique Grégoire Quevreur.

Le tableau est assez parlant, je crois, pour qu'il soit inutile d'y ajouter quoi que ce soit.

Je me permets toutefois de dire qu'il recoupe une pensée qui m'est venue bien souvent en me promenant dans les grandes villes américaines et, malheureusement, de plus en plus, les villes européennes : que le diabète, l'obésité, ne sont pas des maladies uniquement provoquées par tel ou tel excès alimentaire.

Les causes en sont souvent beaucoup plus profondes, et beaucoup plus graves que cela.

À votre santé !

Jean-Marc Dupuis »

Ce texte est confirmé sur à : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Nauru>



Usine de raffinage du phosphate, tombant en ruines.



Carte de Nauru.



Le Nauru House, gratte-ciel construit par Nauru à Melbourne.

Et en toute actualité : au Vénézuéla'

DES CRAINTES D'UN MILLION DE MORTS CETTE SEMAINE

Le 10 mars 2019

L'échec en cours du réseau électrique vénézuélien a déjà causé plus de 1000 décès, les experts prévoyant un million de morts dans les 7 prochains jours.

Lorsque l'électricité de la centrale hydroélectrique principale du Venezuela est tombée en panne, elle a mis en mouvement ce qui semble être une défaillance en cascade de l'ensemble du réseau électrique du pays.

Alors que les compagnies d'électricité tentaient de rétablir le courant, les principales sous-stations électriques ont commencé à exploser à cause de la demande importante et d'une mauvaise conception/maintenance.

Hier soir, trois sous-stations électriques massives des trois barrages hydroélectriques du Venezuela ont toutes explosé et brûlé.

Environ 96% du pays n'a pas d'électricité... pour un troisième jour.

Sans électricité :

- Les stations-service ne peuvent pas pomper de carburant pour les véhicules.
- Les magasins n'avaient pas de caisses enregistreuses ni de machines à cartes de crédit/débit ; Pas de vente.
- Les banques et les guichets automatiques ont été fermés ; Pas d'argent.
- Les aliments nécessitant une réfrigération ont commencé à décongeler et à pourrir dans les supermarchés et les réfrigérateurs domestiques.
- Les entreprises d'approvisionnement en eau ne pouvaient pas pomper de l'eau potable, laissant des millions de personnes sans eau et sans moyen de tirer la chasse d'eau des toilettes.
- Les compagnies de téléphone et d'internet n'ont pas pu fournir de service.
- Coupure des communications.
- Les hôpitaux ne peuvent pas soigner les personnes malades ou blessées.
- Les nourrissons ayant besoin d'incubateurs néonataux ont commencé à mourir (74 à ce que nous savons).
- Les patients nécessitant une dialyse rénale ont commencé à mourir.
- Les patients qui avaient besoin de respirateurs pour respirer, sont décédés lorsque les machines ont explosé (300 jusqu'à présent).
- Les diabétiques ayant besoin d'insuline ont vu l'insuline se détériorer du fait du manque de réfrigération : ces décès sont en attente.
- Les personnes souffrant d'autres maladies ou blessures ne pouvaient pas être opérées (297 morts jusqu'à présent).

Les morgues sont pleines de corps en rotation et l'odeur est si nauséabonde que les habitants des environs s'éloignent.

- Au moins 80 patients nouveau-nés sont décédés dans l'urgence de l'hôpital universitaire de Maracaibo, à Zulia, entre le black-out national du jeudi 7 mars et les premières heures du dimanche 10 Mars. Ce n'est qu'un seul hôpital.
- Dimanche après-midi, de nombreuses personnes à Caracas ont été vues en train de boire de l'eau provenant de canaux d'égout ! ! !
- Leur consommation de cette eau non traitée et sale entraînera des crampes d'estomac et une diarrhée dans les 24 à 48 heures. Des vomissements et de la fièvre après 36 heures, dysenterie et déshydratation dans les 48 heures, coma, puis, la mort dans les 72 à 96 heures.
- Des épidémies de choléra et de typhus sont à prévoir d'ici la fin de la semaine prochaine.

Les experts affirment que le nombre de morts va augmenter de manière exponentielle alors que tous ces problèmes montent en flèche en même temps. Tôt dimanche matin, les manifestations contre le gouvernement ont dégénéré et des « collectivos » (partisans armés du président socialiste Nicolas Maduro) auraient commencé à tirer sur quiconque s'opposerait à la « révolution » socialiste. Des centaines de personnes ont été abattues.

Dimanche également, des émeutes ont éclaté alors que des gens affamés et assoiffés se disputaient le peu de nourriture et d'eau qu'ils pouvaient avoir. Les êtres humains peuvent durer des semaines sans nourriture, mais, seulement trois jours sans eau. Aujourd'hui se termine le troisième jour.

Le nombre de décès dus à la déshydratation devrait augmenter de « plusieurs ordres de grandeur » cette semaine.

À mesure que le nombre de personnes devenant malades après avoir bu de l'eau encrassée augmente, le nombre de décès de ces personnes se produira de manière à étourdir l'esprit.

Au fur et à mesure que la violence et les émeutes augmentent, les victimes qui survivraient normalement aux blessures relativement mineures ainsi provoquées succomberont faute de soins médicaux.

Selon les experts, le Venezuela pourrait voir un million de morts... d'ici 7 jours si l'électricité n'est pas rétablie ainsi que l'eau fraîche.

COMMENTAIRE

Personne au Venezuela n'a jamais pensé que les choses pourraient devenir comme ça, ou devenir comme ça si rapidement. Trois jours !

Peu ou très peu sont préparés de manière significative.

Vous êtes juste comme eux. Êtes-vous prêts ?

Si notre réseau électrique national devait tomber en panne, via Cascade Failure ou un acte de sabotage, avez-vous un moyen de générer de l'électricité pour faire fonctionner votre réfrigérateur ou des lumières dans votre maison ?

Si l'alimentation en eau publique était coupée et que vos robinets d'eau devenaient secs, combien d'eau d'urgence avez-vous ? (Vous avez besoin de 1 gallon par personne et par jour pour survivre).

Si les stations-service ne peuvent pas pomper de carburant et que les camions ne peuvent transporter aucun fret faute de carburant, quelle quantité de nourriture d'urgence avez-vous ? Pouvez-vous durer une semaine ? Deux ? Un mois ?

Voici une liste des « préparations » suggérées à avoir sous la main pour vous et votre famille. Obtenez ce que vous pouvez, économisez pour le reste. Parce que, comme le peuple vénézuélien, vous n'êtes qu'un des moyens de réduire la déshydratation, la faim, la maladie et la mort.

<https://haltunnerradioshow.com/index.php/en/news-page/world/fears-of-one-million-dead-this-week>

Traduit par PLEINSFEUX.ORG

*" 7 Ne vous y trompez pas : on ne se moque pas de Dieu.
Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi.*

*8 Celui qui sème pour sa chair
moissonnera de la chair la corruption ;
mais celui qui sème pour l'Esprit moissonnera
de l'Esprit la vie éternelle.*

*9 Ne nous laissons pas de faire le bien ;
car nous moissonnerons au temps convenable,
si nous ne nous relâchons pas.*

*10 Ainsi donc, pendant que nous en avons l'occasion,
pratiquons le bien envers tous,
et surtout envers les frères en la foi. "*

(Galates 6)